

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

2010 / N° 178 MAI • Paru le 5 mai 2010 / 18^e saison / 80 000 ex. / www.journal-laterrasse.fr / Sommaire en page 2 et abonnement en page 50.



Gabriel Garran



Dominique Hervieu

THÉÂTRE / SELECTION P. 3-28 / Gabriel Garran revient avec un spectacle plaçant face à face la création d'une pièce de Romain Gary et la correspondance que l'auteur entretint avec Louis Jouvet de 1946 à 1951.

DANSE / SELECTION P. 29-36 / Depuis des siècles, Orphée charme les cœurs et titille les esprits créateurs. Dominique Hervieu et José Montalvo marient danse, chant et texte pour donner leur vision du mythe.



© Philharmonie Luxembourg



© Toby Summerskill

CLASSIQUE / SELECTION P. 36-45 / **Festival Extension** défend une vision ouverte et pluridisciplinaire de la musique contemporaine. Avec le violoniste Garth Knox et la danseuse Annick Pütz.

JAZZ / SELECTION P. 45-52 / L'obsédant jazz atmosphérique du Portico Quartet, révélation du jazz anglais. Invité des festivals Jazz sous les Pommiers et de Saint-Germain-des-Prés.



© V. Arbelet

1 François Chattot



2

Philippe Buquet



© Jean-Jacques Grezet

3 *Mayakkam* a reçu le Prix de la Création 2009

FOCUS

1. FESTIVAL THÉÂTRE EN MAI À DIJON, P. 16-17.
2. L'ESPACE DES ARTS DE CHALONS : LE LIEU DES POSSIBLES, P. 27.
3. BAINS NUMÉRIQUES #5 À ENGHEN, P. 35.



La Terrasse / 4 avenue de Corbéra 75012 Paris / Tél 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08 / email : la.terrasse@wanadoo.fr / Prochaine parution le 2 juin 2010 / Directeur de la publication : Dan Abitbol

KVS MISSION théâtre / 8-19 juin
Chronique d'un missionnaire au Congo

PARC LA ILLETTE

Un texte magnifique,
un acteur hors du commun...

SIDI LARBI CHERKAOUI danse / 17 juin - 7 juillet
Le Triptyque Foi - Myth - BABEL (words) création

PARC LA ILLETTE

En exclusivité à la Villette !



01 40 03 75 75
www.villette.com

PRINTEMPS

ET MOI ALORS ?

FESTIVAL JEUNE PUBLIC / 2 > 15 MAI 2010

THÉÂTRE
DANSE
CIRQUE
MARIONNETTES

RÉSERVATIONS
01 48 13 70 00

ACADÉMIE FRATELLINI

TGF

Saint Denis

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

RÉCITATIFS

CHORÉGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE ROSER MONTLLÓ GUBERNA
ET BRIGITTE SETH / COMPAGNIE TOUJOURS APRÈS MINUIT

DU 20 MAI AU 6 JUIN 2010

TOXIQUES

CONCERT THÉÂTRAL DANSÉ

RÉSERVATIONS 01 48 13 70 00

www.theatregerardphilippe.com - www.ticketnet.fr
www.fnac.com - www.theatreonline.com

TGF

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

ANOUS

N°178 • SOMMAIRE

THÉÂTRE / cirque

| | |
|--|----------|
| Gabriel Garran associe dans une création Romain Gary et Louis Jouvét | P. 3 |
| Pauline Bureau monte <i>Roberto Zucco</i> de Koltès | P. 4 |
| Marcial Di Fonzo Bo et Claire Diterzi font entendre la force de résistance de Rosa Luxemburg | P. 6 |
| Minoru Betsuyaku, auteur japonais, présente <i>La Maladie</i> à la Maison de la culture du Japon | P. 7 |
| Benjamin Lazar met en scène <i>Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé</i> de Théophile de Viau | P. 11 |
| Michel Deutsch s'attaque à un roman panoptique d'Olivier Rolin, <i>L'Invention du monde</i> | P. 14 |
| Giorgio Barberio Corsetti explore les liens amoureux à travers l'auteur Dimitris Dimitriadis | P. 15 |
| Folie et identités : spectacles et documentaires au Monfort Théâtre | P. 21 |
| <i>Épicycle</i> , création de CirkVOST à Sénart | P. 23 |
| En compagnie de François Cervantes à Sartrouville | P. 24 |
| Festival Parade(s) à Nanterre : les artistes investissent la ville | P. 25 |
| Entre la ville de Sarrebruck et celle de Forbach un rendez-vous artistique transfrontalier et multidisciplinaire, le festival Perspectives | P. 26 |
| Festival Premières, le Théâtre national de Strasbourg et la Scène européenne Le-Maillon partent à la découverte des nouveaux talents du théâtre européen | P. 28 |
| TOUTES NOS CRITIQUES... | P. 3-19 |
| SÉLECTION, SUITE... | P. 19-28 |

danse

| | |
|---|----------|
| Dominique Hervieu et José Montalvo créent <i>Orphée</i> : l'enchantement contre l'envoûtement | P. 29 |
| Odile Duboc, disparition d'une grande dame de la danse | P. 29 |
| Festival June Events, conçu par l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson à la Cartoucherie | P. 29 |
| Festival Dedans Dehors en Essonne | P. 30 |
| Les Rendez-vous Chorégraphiques de Sceaux | P. 31 |
| <i>Les Sentinelles</i> , nouvelle création de Nacera Belaza | P. 31 |
| Les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis | P. 33 |
| Chemins de traverse : festival à Noisy-le-Grand | P. 33 |
| SÉLECTION, SUITE... | P. 29-38 |

classique/opéra

| | |
|--|----------|
| Georges Zeisel ardent défenseur de la musique de chambre | P. 36 |
| Les Heures concertantes de Touraine, nouveau festival dirigé par Alexandre Brussilovsky | P. 37 |
| Festival Île de Découvertes, la musique contemporaine selon l'Orchestre National d'Île-de-France | P. 37 |
| Festival de Saint-Denis, coup d'envoi | P. 38 |
| Les Musicales de Bagatelle : place aux jeunes talents | P. 38 |
| Extension, le festival à la croisée des arts de <i>La Muse en circuit</i> | P. 39 |
| Frédéric Vaysse-Knitter joue Chopin et Szymanowski | P. 39 |
| Ensemble Solistes XXI : Rachid Safir dirige un programme de chanson française | P. 40 |
| Yannick Nézet-Séguin, le jeune chef québécois à la tête de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam | P. 40 |
| David Fray, soliste du <i>Concerto pour piano</i> de Schoenberg avec l'Orchestre national de France | P. 41 |
| Les dix ans des Folies Françaises de Patrick Cohën-Akenine | P. 42 |
| Pierre Boulez, concerts à deux orchestres | P. 42 |
| <i>La Comédie infernale</i> , spectacle de l'Autrichien Michael Sturminger au Palais Garnier | P. 44 |
| Georges Aperghis à l'affiche de l'Opéra Comique pour la création de son opéra bouffe <i>Les Boulingrin</i> | P. 45 |
| SÉLECTION, SUITE... | P. 36-45 |

musiques : jazz/musiques du monde/chanson

| | |
|---|----------|
| Parfums de Musiques, musiques du monde à la Roseraie du Val-de-Marne | P. 45 |
| Jazz sous les Pommiers : coup de projecteur sur la scène jazz anglaise | P. 46 |
| Festival Jazz à Saint-Germain-des-Près, dixième édition | P. 47 |
| <i>Jazz Nomades/ La Voix est libre</i> , trois soirées exceptionnelles au Théâtre des Bouffes du Nord | P. 48 |
| Jazz for Ville, festival éclectique et métissé au Pôle culturel d'Alfortville | P. 48 |
| Nouveaux rendez-vous jazz au Batofar | P. 49 |
| Un mois au Duc des Lombards, Sunset-Sunside et Baiser salé | P. 49 |
| Gros plan sur le jazz danois avec Line Kruse et Katrine Madsen | P. 50 |
| Toumani Diabaté, hommage à Ali Farka Touré | P. 51 |
| Hariprasad Chaurasia au sommet de la musique indienne | P. 51 |
| SÉLECTION, SUITE... | P. 45-52 |

FOCUS

| | |
|--|----------|
| Le festival Théâtre en mai à Dijon dresse une cartographie subjective du théâtre aux quatre coins du monde | P. 16-17 |
| L'espace des arts de Chalon-sur-Saône à la croisée des arts, fidèle à des compagnonnages au long cours | P. 27 |
| Bains Numériques à Enghien : compétitions internationales et plongée dans la haute technologie | P. 35 |
| La Péniche Opéra en résidence à Fontainebleau et en Seine-et-Marne : la musique est partout | P. 43 |

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

entretien / GABRIEL GARRAN

LOUIS JOUVET - ROMAIN GARY : DEUX HOMMES ASSOIFFÉS D'ABSOLU

FONDATEUR DU THÉÂTRE DE LA COMMUNE EN 1965, GABRIEL GARRAN REVIENT AUJOURD'HUI À AUBERVILLIERS AVEC UN SPECTACLE PLAÇANT FACE À FACE LA CRÉATION D'UNE PIÈCE DE ROMAIN GARY ET LA CORRESPONDANCE QUE L'AUTEUR ENTRETINT AVEC LOUIS JOUVET DE 1946 À 1951.

Quelle est l'origine de la correspondance qui lia Louis Jouvét et Romain Gary ?

Gabriel Garran : C'est l'envoi à Louis Jouvét d'un roman de Romain Gary, intitulé *Tulipe*. Dans la première lettre qu'il fait parvenir à Gary, Jouvét exprime un grand enthousiasme au sujet de ce texte. Il lui annonce même qu'il envisage de le porter à la scène.

Qu'est-ce qui relie ces deux hommes, très différents l'un de l'autre ?

G. G. : A priori, on ne voit en effet pas très bien



G.D.R.

ce qu'ils peuvent avoir en commun. Ils n'ont pas le même âge, l'un travaille à sa vocation littéraire, l'autre est l'incarnation même du théâtre, l'un vit à Sofia, l'autre à Paris... Finalement, cette correspondance tisse un lien entre deux hommes qui ne se correspondent pas ! Sinon qu'ils sont tous les deux assoiffés d'absolu et partagent ce que j'appelle « l'odyssée du refus ». Je veux dire par là que Gary, refusant la défaite, rejoint la France libre dès 1940. Dans un même mouvement, Jouvét quitte la France de 1941 à 1945 pour une longue tournée en Amérique latine.

Finalement, malgré son enthousiasme initial, Jouvét ne mettra jamais en scène la pièce de Gary...

G. G. : Non. Après une période de réflexion, Jouvét commence à pointer ce qu'il considère comme des failles. Gary se remet au travail, le remercie même de ses critiques et lui fait parvenir une nouvelle version de son texte un an plus tard. À partir de ce moment-là, un véritable tissu relationnel se crée entre eux. Mais ils ont des pensées totalement différentes. Jouvét regrette le décousu de l'adaptation de *Tulipe*. Gary répond qu'il croit au décousu. En cela, il est prémonitoire d'un théâtre à venir. D'une certaine façon, Romain Gary se situe aux portes du théâtre de l'absurde.

Pourquoi avez-vous choisi de placer face à face cette correspondance et la pièce de Gary ?

G. G. : Car cette correspondance fait très souvent allusion au personnage appelé Tulipe. J'ai donc pensé que pour avoir pleinement accès à ces lettres, il fallait également avoir une certaine connaissance de la pièce. J'ai donc choisi de faire s'entre-

croiser et se répondre ces deux sources. Dans une sorte de mise en abyme, de vision pirandellienne, je donne ainsi pour la première fois la parole aux personnages de *Tulipe* ou la *Protestation*, plus de 60 ans après leur naissance sur le papier. Comme des fantômes qui surgissent, ces personnages sortent de la nuit après toutes ces années de silence.

De quoi traite *Tulipe* ou la *Protestation* ?

G. G. : Ce nom de fleur – Tulipe – pousse sur les décombres d'une des époques les plus répulsives de l'histoire des hommes. Le personnage central de

« Cette correspondance tisse un lien entre deux hommes qui ne se correspondent pas ! » Gabriel Garran

cette pièce (ndlr, interprété par Jean-Paul Farré, Louis Jouvét et Romain Gary étant respectivement incarnés par Jean-Pierre Léonardini et Sava Lolov) est un rescapé de Bergen-Belsen qui s'est réfugié à Harlem en pleine crise de l'identité noire aux États-Unis. En 1945, Gary parle déjà des camps. Il y a, chez lui, une quête de l'idéalisme qui fait face à une impossibilité de l'idéalisme. Tulipe est un véritable clone-clone, une sorte de double sganarelle qui vient narguer Gary, le pousser dans ses retranchements.

Quels sont les piliers sur lesquels repose le théâtre auquel vous travaillez depuis près de 50 ans ?

G. G. : L'homme de théâtre que je suis s'est constitué à travers le militantisme et le changement radical qu'a représenté la décentralisation théâtrale. Tout cela s'est appuyé, bien sûr, sur la naissance d'une éthique à laquelle je me suis tenu tout au long de mon existence : celle de la mission publique du théâtre.

À l'origine, quels étaient les éléments essentiels de cette mission ?

G. G. : Elle reposait sur des principes assez simples. Certains paraissent aujourd'hui évidents mais ne l'étaient pas à l'époque. Rendre le théâtre accessible à tous ; ne pas arrêter de faire du théâtre là où s'arrête le métro ; savoir pourquoi on fait du théâtre afin de savoir pour qui on le fait ; célébrer sa majesté le mot, revenir sans cesse au lieu acharné de son expression... Et puis, en ce qui me concerne, j'ai souhaité orienter cette mission vers un travail de radicalité contemporaine. Considérant que les bijoux du passé avaient suffisamment de défenseurs, j'ai voulu me battre pour éclairer le théâtre et les écritures de mon temps.

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

Gary-Jouvét 45-51, d'après la correspondance de Louis Jouvét et Romain Gary et Tulipe ou la Protestation de Romain Gary ; conception et mise en scène de Gabriel Garran, en collaboration avec Myriam Lothammer. Du 5 au 29 mai 2010.

Les mardis et jeudis à 19h30, les mercredis, vendredis et samedis à 20h30, les dimanches à 16h. Relâches exceptionnelles le samedi 15 mai, le dimanche 16 et le dimanche 23.

Exceptionnellement, la représentation du 13 mai aura lieu à 16h. Théâtre de la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers, 2, rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Réservations au 01 48 33 16 16.

odéon

Direction Olivier Py

14 mai – 12 juin 2010
Théâtre de l'Odéon 6^e

La Ronde du carré

de Dimitris Dimitriadis
mise en scène Giorgio Barberio Corsetti

avec Julien Allouf, Anne Alvaro, Bruno Boulzaguet, Cécile Bournay, Luc-Antoine Diquéro, Maud Le Gravellec, Christophe Maltot, Laurent Pigeonnat



Une saison après *Gertrude*, retrouvez Anne Alvaro, consacrée pour son rôle-titre : *Molière 2009 de la meilleure actrice*.



18 mai – 11 juin 2010
Ateliers Berthier 17^e

La Vraie Fiancée

d'après les frères Grimm

adaptation & mise en scène Olivier Py

spectacle pour tous, à partir de 7 ans

avec Céline Chéenne, Samuel Churin, Florent Gallier, Sylvie Magand, Thomas Matalou, Antoine Philippot, Benjamin Ritter



Olivier Py adapte avec une invention formidable, un sens du rythme et de la fête étonnant, ce conte peu connu des frères Grimm.

Télérama



Odéon-Théâtre de l'Europe
01 44 85 40 40 • theatre-odeon.eu

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

athénée
théâtre
Louis-Jouvet
01 53 05 19 19
www.athenee-
theatre.com

une
maison de
poupees

texte Henrik Ibsen,
mise en scène Nils Öhlund
6 > 22 mai 2010

les amours
tragiques
de Pyrame et
Thisbé

texte Théophile de Viau
mise en scène Benjamin Lazar
27 mai > 12 juin 2010

critique 11

LA SEULE CERTITUDE
QUE J'AI, C'EST D'ÊTRE
DANS LE DOUTE

CHRISTIAN GONON REPREND LE SPECTACLE QU'IL A CRÉÉ AU THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER, EN OCTOBRE 2008, À L'OCCASION D'UNE CARTE BLANCHE CONSACRÉE À PIERRE DESPROGES. UN SPECTACLE EN FORME D'HOMMAGE, QUI CÉLÈBRE LA PLUME DE L'HUMORISTE TOUT AUTANT QUE SON ESPRIT ET SON SENS DE LA DÉRISION.

Le ton est concret, imagé, ancré dans le quotidien, bien que faisant preuve d'accents résolument littéraires. Plus de vingt ans après la disparition de Pierre Desproges, les chroniques interprétées par Christian Gonon sur la scène du théâtre du Vieux-Colombier sonnent à nos oreilles comme de véritables morceaux de bravoure stylistique. Des morceaux de bravoure dont se dégagent, il est vrai, une grande efficacité humoristique, un sens très piquant de la dérision, voire de la provocation, mais également une finesse, une langue, une exigence formelle renvoyant aux qualités d'un écrivain de talent. En effet, Pierre Desproges s'affirme ici, indiscutablement, comme un véritable auteur. Et c'est sans doute cette dimension qui frappe le plus dans *La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute*. Destinés à des interventions radiophoniques et télévisuelles, ainsi qu'à l'édition, les textes choisis par Christian Gonon laissent percer, derrière la drôlerie, des perspectives pleines de sensibilité et même, à l'occasion, une certaine forme de poésie.

DESPROGES,
UN VÉRITABLE AUTEUR

Ces textes, le sociétaire de la Comédie-Française s'en empare avec aisance, en toute simplicité, sans jamais chercher à jouer « à la manière de ». Tour à tour précis, anguleux, acerbe, étrange, fuyant, frontal..., il varie les effets et compose une performance

aux contrastes très subtils. Pourtant, une note manquée : la noirceur, la cruauté corrosive qui viendraient menacer l'expression d'une bonne humeur trop tranquille, qui pourraient rendre plus dangereuses certaines audaces, plus dérangeantes certaines saillies – saillies à l'occasion desquelles la mort s'invite à la table du rire. Même si ce n'est qu'un détail, cette note supplémentaire donnerait davantage de complexité à l'univers du spectacle. « *Y avait à mon insu, sous-jacent à mon flanc, squattérisant mes bronches, comme un crabe affamé qui me brouillait le poumon*, écrit Pierre Desproges dans le texte sur lequel s'achève la représentation. *Le soir même, chez l'écailler du coin, j'ai bouffé un tourteau. Ça nous fait un partout.* » Tout est dit.

Manuel Piolat Soleymat

* *Vivons heureux en attendant la mort*,
Editions du Seuil, 1983.

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute, de Pierre Desproges (textes édités aux Editions Points); mise en scène d'Alain Lenglet et Marc Fayet. Du 5 au 19 mai 2010. Le mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Comédie-Française, Théâtre du Vieux-Colombier, 21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris. Tél. 01 44 39 87 00. Ou www.comedie-francaise.fr. Durée : 1h15. Spectacle vu en avril 2010 au Théâtre de l'Ouest Parisien, à Boulogne-Billancourt.



Christian Gonon fait renaître, sur scène, l'humour ravageur de Pierre Desproges.

© Cosimo Mirco Magliozzi

PROPOS RECUEILLIS / PAULINE BUREAU

ZUCCO VU COMME
LA TRAJECTOIRE
D'UNE ÉTOILE FILANTE

APRÈS ROMÉO ET JULIETTE D'APRÈS SHAKESPEARE, PAULINE BUREAU S'ATTAQUE À ROBERTO ZUCCO DE KOLTÈS DANS LA PERSPECTIVE DU FAIT DIVERS, DU TRAGIQUE DANS LE QUOTIDIEN. AVEC EN FILIGRANE, LE CHEMINEMENT DE LA VIOLENCE QUI DÉRAILLE SUR UN PASSAGE À L'ACTE. MYSTÈRE NON ÉLUCIDÉ.

« L'écriture dans l'œuvre de Koltès en général, comme dans *Roberto Zucco*, est extrêmement contemporaine. Le verbe y est radicalement équivoque, la parole dit une chose et signifie le contraire. À l'intérieur de la violence, apparaît la douceur; dans l'amour, la destruction; dans la vie, la mort. Les concepts et les sentiments s'emmêlent comme dans la vie, de même les générations des personnages, avec la jeunesse de Zucco et de la Gamine, l'expérience de la Mère et du Vieil Homme dans le métro. L'écriture de *Roberto Zucco* répond à une vision fragmentaire et non continue de l'existence. C'est une pièce en quinze tableaux à la façon d'un Chemin de Croix symbolique, elle relève d'un regard

cinématographique qui ne laisse jamais se succéder deux scènes dans un même lieu. Koltès écrit *Zucco* juste après avoir traduit *Le Conte d'Hiver* de Shakespeare, il découvre avec éblouissement la liberté de l'écriture qui fait voler en éclats les règles classiques des unités.

LA FULGURANCE DES MOTS

Hormis une scène qui se passe en plein jour dans un parc, l'univers visuel de *Zucco* fraie d'abord avec la nuit de la ville : le Petit Chicago et la prostitution... Avec ma sœur Benoîte Bureau, traductrice et dramaturge, on s'est approprié Shakespeare en adaptant *Roméo et Juliette*; en revanche, il a fallu se

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique 11

UN CERTAIN SONGE,
UNE NUIT D'ÉTÉ

RICHARD DEMARCY RÉÉCRIT ET ADAPTE *LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ* ET RÉUNIT L'ENSEMBLE DES ACTEURS DU NAÏF THÉÂTRE POUR L'INTERPRÉTER. UN BONHEUR D'INTELLIGENCE, DE DRÔLERIE, DE FANTAISIE ET DE SIMPLICITÉ!

En cette époque où la valeur se mesure au prix et le talent à la notoriété, nombreux sont les spectacles qui entourent les stars médiatiques de décors rutilants pour remplir des salles qui seraient désertées si l'on acceptait d'admettre que bien souvent le roi est nu... Un roi nu, et apparemment satisfait de l'être car c'est le moyen pour lui de créer en liberté en s'entourant de comédiens authentiquement talentueux, tel

et poétique avec autant de verve que d'efficacité dramaturgique. Les trouvailles textuelles et contextuelles sont désopilantes et le canevas totalement déjanté de cette nouvelle nuit d'été offre aux interprètes une partition pétaradante et ludique qui leur permet de déployer tous leurs talents de chanteurs, danseurs et comédiens. Les acteurs passent à toute vitesse d'un tableau à l'autre et font alterner le récit des amoureux,



Le Naïf Théâtre fait la fête chez Shakespeare.

est paradoxalement le statut assumé de Richard Demarcy, implanté avec les siens sous le chapeau chaleureux et sympathique du Grand Parquet (qui, sous la houlette de François Grosjean ose la double insolence d'une programmation de sacrée qualité et d'une salle toujours bondée) où il crée des merveilles avec quelques coussins, des bouts de chiffon, des accessoires que poétisent leur récupération et leur détournements drolatiques, trois fois rien en sorte, si ce n'est le talent de la troupe multiculturelle du Naïf Théâtre, un entrain formidable, un évident plaisir de jouer et une générosité incroyable.

LIBERTÉ ET ORIGINALITÉ;
MERVEILLES ET FOLIES

Après avoir déjà fait subir à Jarry et à Lewis Carroll le même sort avec le même bonheur, Richard Demarcy réécrit Shakespeare, non pas en simplifiant et en édulcorant, mais en resserrant, en dynamisant, en concentrant sa force comique

celui de la cour, celui de la forêt et celui de la troupe chargée de jouer les aventures de Pyrame et Thisbé, apothéose d'ingéniosité et de drôlerie théâtrale. Hommage au théâtre s'il en est, non seulement dans le contenu de son propos mais aussi dans sa forme allègre, joviale et fraternelle, ce spectacle est une des plus formidables propositions du moment. Une des moins prétentieuses, une des plus abouties, celle d'un théâtre gaillard et ragillardissant, pas si naïf que ça, festif et joyeux comme un feu d'artifice.

Catherine Robert

Un certain Songe, une nuit d'été, d'après Shakespeare; écrit et mis en scène par Richard Demarcy. Du 16 avril au 23 mai 2010. Vendredi et samedi à 20h; dimanche à 15h. Durée : 1h30. Représentations scolaires (à partir de 6 ans) le 20 mai à 10h et les 7, 14 et 21 mai à 14h. Durée : 1h. Le Grand Parquet, 20bis, rue du Département, 75018 Paris. Réservations au 01 40 05 02 30.



Pauline Bureau, metteuse en scène de Roberto Zucco.

contraindre au texte intégral chez Koltès, une obligation passionnante. Les phrases évidentes s'imposent d'elles-mêmes. Et quand un aspect de la pièce nous

échappe, nous devons trouver la solution car l'auteur ne se trompe jamais. Koltès fait accéder le fait divers au sublime et au mythe. Comment comprendre la déclaration finale du serial killer ? « *Je suis le meurtrier de mon père, de ma mère, d'un inspecteur de police et d'un enfant. Je suis un tueur.* » L'action tragique dans ses entrelacs renvoie chacun à ses propres mystères et fantasmes. Elle est donnée de façon brute, sans explication ni controverse. La vie se donne ainsi à travers la fulgurance des mots, leur impact transforme l'être à la recherche de lui-même. »

Propos recueillis par Véronique Hotte

Roberto Zucco, de Bernard-Marie Koltès; mise en scène de Pauline Bureau. Du 6 mai au 6 juin 2010. Mardi, mercredi, vendredi, samedi 20h30, jeudi 19h30, dimanche 16h. Théâtre de la Tempête Cartoucherie 75012 Paris. Réservation : 01 43 28 36 36 et www.la-tempete.fr

SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► critique

les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

THÉÂTRE
NANTERRE
AMANDIERSFLOWERS
IN THE
MIRROR

DU 28 MAI
AU 20 JUIN
2010

DE LI JU CHEN
PAR L'OPÉRA CHINOIS
DU SICHUAN
MISE EN SCÈNE
ET SCÉNOGRAPHIE
CHARLES TORDJMAN
ET VINCENT TORDJMAN

AVEC
LES COMÉDIENS
ET LES MUSICIENS
DE L'OPÉRA
DU SICHUAN

WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM
01 46 14 70 00

92 MAIRIE DE NANTERRE RATP Télérama arte TÊTU

Jean Belin, *Flowers dans un vase d'or*, buste de Louis XIV, corne d'abondance et armure.
© RNM / Gérard Bist
Design Pascal Béjean et Nicolas Ledoux

Une Laborieuse entreprise de Hanokh Levin / Mise en scène Carolina Pecheny

Comédie De l'Est

LABO

BOULEVARD

EST

PARIS

| | |
|--|--|
| Direction Guy Pierre Couleau | Web Mail www.comedie-est.com info@comedie-est.com |
| Centre dramatique régional d'Alsace | |
| Comédie De l'Est 6 route d'Ingersheim | 68027 Colmar 03 89 24 31 78 |

PROPOS RECUEILLIS / MARCIAL DI FONZO BO

ROSA LA ROUGE : LA FORCE DE RÉSISTANCE DE ROSA LUXEMBURG

LE METTEUR EN SCÈNE MARCIAL DI FONZO BO ET LA CHANTEUSE CLAIRE DITERZI CRÉENT *ROSA LA ROUGE*, UNE ÉPOPEE MUSICALE INSPIRÉE DES COMBATS RÉVOLUTIONNAIRES DE ROSA LUXEMBURG.

« *Rosa la Rouge* est la concrétisation de deux envies qui m'habitaient depuis quelques années : concevoir un spectacle musicale avec Claire Diterzi – avec qui j'ai déjà travaillé pour la création de

la fois pleine de fragilité et de puissance. L'idée de faire entendre les mots de la résistance, de la révolution par le biais de sa beauté et de sa féminité m'a semblé particulièrement inté-



© Camille Lagrange / La Courne

La Estupidez, au Théâtre national de Chaillot – et m'immerger dans l'univers de la grande figure féminine et révolutionnaire Rosa Luxemburg. Ce spectacle ne suit pas un cheminement biographique ou didactique. Ce qui nous a intéressé, Claire et moi, c'est de transposer l'esprit de Rosa Luxemburg avec imagination, c'est de nous inspirer de sa force de résistance et de conviction, de son intelligence, de ses idées pour élaborer une épopée musicale. Une épopée conçue comme une sorte d'installation plastique et sonore au sein de laquelle on projette des films ou des images d'archives, on joue de la musique et on chante des chansons... Tout cela autour de textes de Rosa Luxemburg, bien sûr, mais aussi de témoignages de personnalités liées à sa vie politique et intime.

CLAIRE DITERZI :
ENTRE PUISSANTE ET FRAGILITÉ

Je trouve très excitant de rapprocher l'esprit révolutionnaire de Rosa Luxemburg au glamour et à l'humanité de Claire Diterzi, à la douce rage de sa musique. Il s'agit d'une artiste très atypique, dont l'univers va bien au-delà du monde de la chanson. Elle pense son art de manière large, ouverte, fait preuve d'une présence scénique inouïe, d'une personnalité très étrange, à

ressante. A travers elle et à travers la force poétique qu'elle est capable de déployer sur scène, ces mots de résistance et de révolution apparaissent de façon nouvelle et, je crois, extrêmement encourageante. Car, il s'agit bien aussi, par le biais de ce spectacle, d'établir des ponts entre la réalité d'aujourd'hui, la mollesse politique dans laquelle nous nous trouvons et la vigueur intellectuelle d'un esprit aussi libre que celui de Rosa Luxemburg. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Rosa la Rouge - Une épopée musicale, spectacle de Claire Diterzi et Marcial Di Fonzo Bo; images de Patrick Volpe; dramaturgie de Leslie Kaplan. Du 11 au 22 mai 2010, à 21h. Les dimanches à 15h, relâche les lundis, ainsi que les 13 et 14 mai. Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Réservations au 01 44 95 98 21. Également le 1^{er} mai 2010 à La Ferme du Buisson à Marne-la-Vallée, les 4 et 5 mai à L'Hippodrome - Scène nationale de Douai, le 7 mai à La Rose des Vents - Scène nationale de Lille Métropole, les 26 et 27 mai à la Scène nationale d'Orléans, le 1^{er} juin au Hangar 23 à Rouen, le 9 juillet au Festival Contre Courant à Avignon.

critique 11

UNE MAISON DE POUPEES

DANS UNE ATMOSPHÈRE COMPASSÉE, NILS ÖHLUND VISITE *UNE MAISON DE POUPEES* D'IBSEN À TRAVERS L'ÉTOUFFEMENT BERGMANNIEN DE RELATIONS FAMILIALES SATURÉES, CONTRAINTES ET CONTRITES.

Pour décor, une maquette d'appartement témoin, une *Maison de poupées* des années 60 au mobilier d'époque – skåi, bureau et abat-jour – avec une femme au foyer, stylisée Barbie – sveltesse de la ligne pour le pantalon d'intérieur et chignon sculpté *Nouvelle Vague*. En apparence, Nora (Olivia Brunaux) a tout pour « être heureuse », un mari Torvald (Féodor Atkine) qui vient d'accéder au poste prestigieux de directeur de banque. Dès qu'il peut se libérer de ses responsabilités, le banquier vient chez lui s'émouvoir de la complicité insouciance de « sa » femme, une jolie mère enfantine. De son côté, le mélancolique Rank (Alexis Danavaras) à l'humour vif fait partie de la famille. De santé fragile, cet ami médecin fait une cour à la fois discrète et assidue à la maîtresse de maison qui s'en satisfait. Nora

semble répondre à la vision toute masculine de la femme idéale, mièvre, figée, jeune et sexuellement attirante. Or, surgit à l'improviste Kristine (Emmanuelle Grangé) que Nora a perdu de vue. Travaillant par nécessité, cette amie de jeunesse est l'antithèse autonome de la femme d'intérieur, qui va l'aider à trouver un emploi. Dans le même temps, l'inquiétant Krogstad (Bernard Mazzinghi) rend visite à Nora, liée à lui par des intérêts d'argent insoupçonnés.

NORA CONFINÉE
À LA FONCTION MATERNELLE

Si Nora apparaît comme vulnérable, elle n'est ni passive, ni soumise. *Une Maison de poupée* (1879) est perçue au XIX^e siècle comme un symbole de prison pour une femme capri-

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

entretien / MINORU BETSUYAKU UNE VISION MINIMALISTE DU THÉÂTRE

MÉCONNU EN FRANCE, MINORU BETSUYAKU EST, À 73 ANS, L'UN DES AUTEURS VIVANTS JAPONAIS LES PLUS RESPECTÉS DE SON PAYS. À L'ORIGINE DE L'ÉMERGENCE DU THÉÂTRE DE L'ABSURDE AU JAPON, AU DÉBUT DES ANNÉES 1960, SON ŒUVRE A VU LE JOUR AVEC UNE PIÈCE INTITULÉE *L'ÉLÉPHANT*. AUJOURD'HUI, LE METTEUR EN SCÈNE K. KIYAMA PRÉSENTE UN AUTRE DE SES TEXTES, *LA MALADIE*, POUR DEUX REPRÉSENTATIONS, À LA MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS.

Vos lectures de Franz Kafka et de Samuel Beckett semblent avoir été déterminantes dans la naissance de votre œuvre théâtrale. Dans quelle mesure vous sentez-vous lié à ces deux écritures ?

Minoru Betsuyaku : Ces deux auteurs m'ont appris énormément, notamment en m'amenant à considérer que l'existence de l'homme est par essence comique. Je crois qu'ils m'ont permis d'accéder à une forme de libération. Grâce à cela, j'ai pu sortir d'un prisme purement social et poli-



© D.R.

tique pour me diriger vers un théâtre fondé sur les points de tension intimes de l'individu. C'est également en lisant les œuvres de Kafka et de Beckett que j'ai été amené à faire mien le paradoxe suivant : plus l'homme se trouve dans une situation tragique, plus il en devient comique.

Quelles sont les principales lignes de force sur lesquelles s'est construit votre théâtre ?

M. B. : Fondamentalement, mon théâtre répond aux caractéristiques suivantes : une scène dépouillée, une limitation du décor et des accessoires, un minimum de personnages et une dramaturgie minimaliste. Pour moi, écrire est une pulsion dont l'objet revient à modeler un espace théâtral correspondant à mon goût. C'est une sorte de jeu, mais un jeu qui aboutirait à autre chose qu'à une dimension purement ludique.



Une Maison de poupées : un combat pour s'extirper des normes sociales et familiales.

Véronique Hotté

cieuse rêvant d'une liberté mythique. À la fin des années soixante, l'émergence du Mouvement de Libération des Femmes transforme les mentalités. Le regard visionnaire d'Ibsen s'attaque à l'autosatisfaction virile des faux tireurs d'élite que sont les hommes : ils prennent la femme pour une cible de fête foraine qu'on remporte comme un prix ou un trophée

De quoi votre inspiration se nourrit-elle ?

M. B. : En premier lieu, je me représente un espace sur lequel je pose mon regard. Des personnages et des objets y font peu à peu leur apparition. J'attends qu'ils commencent à se mouvoir. C'est à ce moment que les idées naissent. Je laisse alors déborder mon imagination.

De quoi traite *La Maladie*, pièce créée à Tokyo en 1981 et aujourd'hui présentée pour la première fois en France ?

« Un théâtre fondé sur les points de tension intimes de l'individu. » Minoru Betsuyaku

M. B. : « Si ça se trouve, je suis malade... » Voici une inquiétude que la plupart de nos contemporains partagent et gardent dans un coin de leur tête. J'ai amplifié et saturé ce constat, en le plaçant dans un contexte particulier : un événement survenant au coin d'une rue. J'ai souhaité amener le public à rire, mais également faire en sorte que ce rire intervienne au cœur d'une forme d'absurdité poussée à l'extrême.

En quoi cette pièce est-elle caractéristique de votre œuvre ?

M. B. : *La Maladie* reprend une trame classique de la dramaturgie japonaise : le « Jyo-Ha-Kyū » (exposition – intrigue – dénouement). Comme pour toutes mes pièces, j'ai cherché, en m'appuyant sur un minimum d'effets, à atteindre la plus grande simplicité possible.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat (traduction d'Aya Soejima)

La Maladie, de Minoru Betsuyaku (spectacle en japonais surtitré); mise en scène de K. Kiyama. Les 28 et 29 mai 2010, à 20h. Maison de la culture du Japon à Paris, 101 bis, quai Branly, 75015 Paris. Réservations au 01 44 37 95 95.

SAISON 2009/10

CRÉATION

L'INVENTION DU MONDE

TEXTE OLIVIER ROLIN
MISE EN SCÈNE MICHEL DEUTSCH
AVEC LES ÉLÈVES DU THÉÂTRE ÉCOLE DE PANTIN, DE LA CLASSE THÉÂTRE DU CONSERVATOIRE JEAN WIENER DE BOBIGNY ET LES ÉLÈVES DE L'ACADÉMIE FRATELLINI

DU 28 AU 30 MAI 2010

CRÉATION

LES ÂMES MORTES

D'APRÈS NICOLAS GOGOL
MISE EN SCÈNE ANTON KOUZNETSOV
AVEC HERVÉ BRIAUX, VÉRA ERMAKOVA, LAURENT MANZONI

DU 4 AU 29 JUIN 2010

CRÉATION

MIRANDOLINA

D'APRÈS LA LOCANDIERA DE GOLDONI
OPÉRA DE BOHUSLAV MARTINŮ
MISE EN SCÈNE STEPHEN TAYLOR
AVEC LES SOLISTES DE L'ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS ET L'ORCHESTRE - ATELIER OSTINATO

24, 26, 28, 30 JUIN 2010

www.mc93.com // 01 41 60 72 72

1, BD LÉNINE 93000 BOBIGNY
MÉTRO BOBIGNY PABLO-PICASSO

théâtre

MC 93
bobigny



LA CRIÉE

THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE

[spectacle jeune public]
19 et 22 mai

Il était une fois les fables

D'APRÈS JEAN DE LA FONTAINE / WILLIAM MESGUICH

du 2 au 5 juin

Les Fausses Confidences

MARIVAUX / DIDIER BEZACE

SPECTACLE JOUÉ AU THÉÂTRE DES SALINS
MARTIGUES

[danse]
du 8 au 12 juin

La Vérité 25x par seconde

FRÉDÉRIC FLAMAND / AI WEIWEI /
BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

SPECTACLE JOUÉ SALLE VALLIER

Présentation de
la saison 2010/2011

lundi 14 juin à 19h
au Théâtre de La Criée



RÉSERVATIONS 04 91 54 70 54
VENTE ET ABONNEMENT EN LIGNE
www.theatre-lacriee.com

critique / REPRISE ¶

NEW-YORK 2001

CHRISTIAN BENEDETTI ET NINA RENAUX CRÉENT UNE LECTURE-PERFORMANCE À PARTIR DE *NEW-YORK 2001 - POÉSIE AU GALOP*, UN TEXTE DE CHRISTOPHE FIAT. SINGULIER. INSTABLE. STIMULANT.

L'une (Nina Renaux) dessine – faisant usage de crayons dont les divers passages sur le papier ne laissent apparaître aucun trait, aucune trace – ou bien se met à taguer, lettre après lettre, chiffre après chiffre, sur les quatre côtés de la surface blanche lui faisant face : SEPTEMBER 11 / SEPTEMBER 11 / SEPTEMBER 11 / TUESDAY. L'autre (Christian Benedetti) dit, livre en main, *New York 2001 - poésie au galop*, texte de Christophe Fiat qui tisse des liens entre les attaques terroristes perpétrées contre les États-Unis le 11 septembre 2001 et certains mythes, certaines dimensions, certaines mises en perspective de la culture hollywoodienne. Elle et lui, donc, chacun œuvrant dans la partie de l'espace scénique qui lui est réservée, l'un et l'autre ne se rejoignant dans une projection commune qu'à l'occasion d'une série de questions/réponses répétitives jaillissant du texte sur fond de musique techno. « DO YOU

une expérience composite et singulière. Une expérience d'écoute, de sensations, qui se compose de creux et de pleins, de fuites et de saisissements, d'étirements et de points de densité. Car la performance présentée par Christian Benedetti et Nina Renaux a quelque chose d'instable, de mouvant et d'hétérogène. Certains pans de cette lecture nous parviennent ainsi de manière très puissante, très directe, d'autres glissent vers des zones beaucoup plus diffuses de l'entendement. On entre dans le flot aventureux de *New-York 2001*, puis il arrive que l'on en sorte avant de à nouveau se laisser capturer par la force de ce texte faisant preuve de grandes qualités littéraires (Christophe Fiat est, avec Edward Bond et Gianina Carbanariu, l'un des trois auteurs associés au Théâtre-Studio d'Alfortville). Il faut considérer ce mouvement de bascule comme un mouvement de liberté, un mouvement de vie. Comme la pulsation spontanée



Une expérience d'écoute, de sensations, qui se compose de creux et de pleins, de fuites et de saisissements, d'étirements et de points de densité.

LOVE ME ? », « I LOVE YOU FOREVER ! ». La demande, adressée par Christian Benedetti de façon véhémement, fiévreuse, de plus en plus frénétique, appelle une réponse à l'avenant – réponse que Nina Renaux adresse au centre du plateau, immobile face à l'assistance, un micro à la main.

D'HOLLYWOOD
AU 11 SEPTEMBRE 2001

New-York 2001 est l'une de ces propositions artistiques qui gommant le cadre traditionnel de la représentation théâtrale pour se vivre comme

et naturelle d'une lecture-performance dont les mots, comme les perceptions, n'appellent aucune forme de contrainte.

Manuel Piolat Soleymat

New-York 2001, de Christophe Fiat (texte publié aux Editions Al Dante); mise en scène de Christian Benedetti (avec la complicité de Christophe Fiat). Du 4 au 29 mai à 21h, en alternance avec *Product* et *Sandrine*, intégrales les samedi à partir de 16h. Théâtre-Studio, 16, rue Marcelin-Berthelot, 94140 Alfortville. Réservations au 01 43 76 86 56.

critique ¶

LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

INSPIRÉ D'UN OUVRAGE DE BONNES MANIÈRES DU XIX^e SIÈCLE, *LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE* PORTE EN DÉRISION LE RIDICULE DE LA COMÉDIE HUMAINE. FRÉDÉRIQUE WOLF-MICHAUX ET DALILA KHATIR CRÉENT UN « MONOLOGUE POUR DEUX VOIX » D'UNE GRANDE DRÔLERIE.

« La veuve qui se remarie ne s'habillera ni de gris, ni de mauve, ce qui aurait l'air de demi-deuil et serait peu aimable pour son second mari; elle évitera le rose, couleur trop gaie, qui serait déplacée. Elle se coiffera d'une mantille noire ou blanche, dans laquelle elle piquera quelques fleurs. Elle évitera les chrysanthèmes et les scabieuses, qui sont dénommées fleurs de veuves, il est de l'humour ou de la pitié qui ne sont pas toujours compris. » Ainsi s'énoncent *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne*. Méthodiquement. Méthodiquement. Exhaustivement, en s'attachant à ne jamais laisser quoi que ce soit dans la vague, à ne jamais accorder la moindre place au flou ou à l'improvisation. De la déclaration de naissance aux usages du deuil, en passant par le baptême, les fiançailles, les cérémonies de mariage, ce sont tous

les grands et petits événements de la vie que le texte de Jean-Luc Lagarce oriente, régit, encadre, régleme. Cela, en s'appuyant sur un précis de bonnes manières écrit en 1889, best-seller qui rendit célèbre Blanche-Augustine-Angèle Soyer, dite la Baronne Staffe. Le texte de Jean-Luc Lagarce détourne, il va sans dire, le sens de cet ouvrage, en distord le style autant que le ton.

L'IRONIE IMPITOYABLE
DE JEAN-LUC LAGARCE

Car la version contemporaine de ces *Règles du savoir-vivre* (fruit d'une commande d'Henri Taquet, en 1993, pour la Scène nationale de Belfort) tire ce chapelet de recommandations protocolaires vers une ironie impitoyable, un sens de la cocasserie et

critique ¶

CISEAUX, PAPIER, CAILLOU

L'ÉCRITURE RETENUE DE *CISEAUX, PAPIER, CAILLOU* DE DANIEL KEENE TROUVE SON ACCOMPLISSEMENT POÉTIQUE AVEC MARIE-CHRISTINE SOMA ET DANIEL JEANNETEAU.

Carlo Brandt, massif, voix rauque et posée, est Kevin, l'anti-héros de la pièce *Ciseaux, papier, caillou* de l' Australien Daniel Keene. Tel un atlante, un homme soutenant un entablement à la manière d'Atlas qui porte le ciel sur ses épaules, le tailleur de pierre a tout perdu le jour où la fabrique de la carrière qui l'employait l'a licencié. Le sentiment de vivre s'est effondré en son intime. À la maison,

dans un défi au temps. Or « *tout change c'est notre destinée* ». L'époque de la fabrique est révolue comme la révolution qui décrit un cercle. Et la fille apprend la Révolution française à l'école : « ... *un poids est tombé des épaules des gens ordinaires par la suite il y a eu des complications politiques...* » L'ancienne carrière est un paradis perdu, un reflet épuré de la terre



Quotidien économe et dignité familiale sur écran bleu mélancolique.

la présence affectueuse de sa femme (Marie-Paule Laval) et de sa fille (Camille Pélicier-Brouet) le trouble; le chef de famille craint l'incompréhension. Un chômeur et collègue moins touché (Philippe Smith), accompagne Kevin dans ses virées alcoolisées : « *On est des légendes toi et moi...* » Le plus souvent, Kevin monologue en revenant sur les vestiges de son passé. La vieille fabrique fantomatique est à présent désertée par les hommes et leurs outils : « ... *on prenait ce qu'il nous fallait directement dans la paroi de la carrière une stèle un socle une figure une colonne...* » L'homme se souvient de la beauté des bruits des coups assénés sur la paroi, de la foule ouvrière en activité; il médite sur le travail et les raisons d'une vie intérieure digne. L'acte de tailler est une métaphore de la création.

PARADIS PERDU

Le geste puissant du tailleur hiératique dégage plénitude et sérénité. Le dresseur de stèle est un dresseur d'existence : il inscrit patiemment l'homme dans le monde. Sensible à la foi, il ressent comme vaine sa Madone sculptée. La pierre taillée pouvait donner accès à l'éternité



Frédérique Wolf-Michaux et Dalila Khatir sur la scène de L'Apostrophe, à Cergy-Pontoise.

de la dérision proprement irrésistibles. Pour porter ce texte à la scène, Frédérique Wolf-Michaux a

où le travail manuel accomplissait l'homme. Le poème dramatique de Keene est mis en lumière par la vision plastique et aérienne de Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, dans le respect du silence et de la pensée de celui qui souffre et doute. Un rideau de plastique laisse transparaître les ombres vivantes et la stèle religieuse. La scénographie dégage la clarté lumineuse d'un quotidien économe et sacré, la cuisine en formica pour les repas familiaux et les spots de bar de nuit. L'ouvrier, fossoyeur de sa propre tombe shakespearienne, git et rayonne à la fois de sa gloire évanouie.

Véronique Hotté

Ciseaux, papier, caillou, de Daniel Keene; mise en scène de Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma. Du 5 mai au 5 juin 2010. Du mercredi au samedi 21h, mardi 19h et dimanche 16h. La Colline Théâtre National 15 rue Malte-Brun 75020 Paris. Réservations : 01 44 62 52 52. Durée : 1h 35. *Pièces courtes* de Daniel Keene publiées aux Éditions théâtrales. Spectacle vu à la Maison de la Culture d'Amiens.

choisi de faire naître un dialogue à partir du monologue conçu par l'auteur. Elle le fait en compagnie de la chanteuse-comédienne Dalila Khatir. Ensemble, les deux interprètes donnent corps à une représentation alliant talent et exigence. Une représentation au sein de laquelle deux figures de femmes s'emparent conjointement de ce corpus de règles, le délivre à l'assistance, faisant leurs voix se répondre, se confondre, dire ou chanter, ciseler et colorer avec beaucoup de précision la langue de Jean-Luc Lagarce. De l'une à l'autre, ce sont tous les aspects répétitifs, accumulatifs, sarcastiques de l'écriture du dramaturge qui surgissent. Des aspects qui pointent ici du doigt l'inhumanité d'un système de conventions sociales bafouant toute notion de libre-arbitre, de fantaisie ou d'authenticité.

Manuel Piolat Soleymat

Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne (édité aux Solitaires Intempestifs), de Jean-Luc Lagarce; conception de Frédérique Wolf-Michaux. Les lundis 3 et 10 mai 2010, à 20h30. L'Apostrophe – Théâtre des Arts, 1, place des Arts, 95000 Cergy-Pontoise. Réservations au 01 34 20 14 14 ou sur www.lapostrophe.net. Durée de la représentation : 1h10.

FOIRE SAINT GERMAIN Ekkyklema présentent

PLACE entrée libre SAINT-SULPICE 6^e

21-22-23 → mai 2010*

6^e SALON DU THÉÂTRE & de l'édition théâtrale

HORAIRES*
16h-23h | 13h-23h | 13h-20h
RENSEIGNEMENTS
www.foiresaintgermain.org

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Saison 2009 | 2010
Compagnons

GARY-JOUVET 45-51

d'après la correspondance Jovet-Gary et *Tulipe ou la Protestation* de Romain Gary
conception et mise en scène **Gabriel Garran**
en collaboration avec **Myriam Lothammer**



avec
Audrey Bonnet
Guillaume Durieux
Jean-Paul Farré
Jean-Pierre Léonardini
Sava Lovov
Pierre Vial Sociétaire
honoraire de la Comédie-Française

Idu 5 au 29 mai

Renseignements / Locations **01 48 33 16 16**
En savoir plus www.theatredelacommune.com
Métro ligne 7, station Aubervilliers-Pantin-4 Chemins



LA MALADIE

de **Minoru Betsuyaku** • Mise en scène de **K. Kiyama**

Vendredi 28 et samedi 29 mai 2010 à 20 h

Une pièce absurde du « Beckett japonais »

Pièce en japonais avec surtitres en français

Maison de la culture du Japon à Paris
Grande salle (niveau -3)
101 bis, quai Branly 75015 Paris
M° Bir-Hakeim / RER Champ de Mars
www.mcjp.fr
Réservation : 01 44 37 95 95

Avec le soutien de l'Agence nationale japonaise de la Culture et de l'Association pour la Maison de la culture du Japon à Paris

critique ¶

TEMPÊTE!

BURLESQUE ET FÉRIQUE, INSPIRE À IRINA BROOK UNE JUBILATION SCÉNIQUE FLAMBOYANTE. BEAU PARI.

Près du fidèle Ariel (Scott Koehler), le magicien Prospéro (Renato Giuliani) maugrée contre le bestial Caliban (Hovnatán Avedikian), tout en faisant des confidences à sa fille Miranda (Ysmahane Yaqini) dont on fête l'anniversaire. Voilà trente ans qu'ils ont échoué sur cette île entre Naples et Tunis. Prospéro relate l'histoire de sa gloire passée de grand pizzaiolo napolitain, sa chute ourdie par le félon Alonso, usurpateur de pizzeria. Le maître

désenchantement shakespearien devient un chaos de cabaret, un désordre de music-hall fellinien, cinéma italien ou comédie musicale des années 50 où l'on s'amuse malgré les soucis. Les jeunes gens Miranda et Ferdinand étouffent sous la coupe paternelle, ils souhaiteraient vivre pour eux-mêmes. Lumignons de nuit d'été sur une plume, table formica, vestiaire et tissus *Liberty*, ustensiles de cuisine, tout rappelle l'Italie légendaire et



Miranda et Ferdinand, les amants complices de Tempête!

queux prépare un tiramisu impérial quand il voit approcher de l'île, grâce à sa boule de cristal, l'ennemi Alonso et son fils Ferdinand (Bartłomiej Soroczynski). Vengeur, le magicien déclenche aussitôt une *Tempête!*, une mer en colère qui met les navires en péril. Dès le premier regard, Ferdinand et Miranda s'aiment tandis que Stephano et Trinculo, des rescapés enivrés s'acquièrent avec Caliban pour s'emparer de l'île.

DÉSORDRE DE MUSIC-HALL FELLINIEN

De son côté, Ferdinand jongle avec les légumes de la cuisine en saltimbanque inspiré, passe des épreuves initiatiques comme l'exécution de la recette des spaghettis ou des lasagnes et le nettoyage des moules en temps express. La pièce testamentaire se nourrit d'illusions perdues, de sagesse amère et d'espoir fragile. Les cinq comédiens sont truculents de vie, de talent et d'humour, acrobates ludiques et clowns musiciens qui passent d'un rôle à l'autre. Avec la fée Irina Brook, le

colorée. Le bonheur simple dans l'appropriation du vivant, du concept actif de l'art culinaire et de la convivialité dans la préparation des repas. L'île est un espace de liberté et de respiration à travers l'univers de la *pasta*, la métaphore filée du spectacle. Les pâtes se consomment en faisant cuire un ruban, un fil, un carré de pâte sèche. Selon Tonino Benacquista, « elles forment un univers en soi, à l'état brut, dont même le plus fin gourmet ne soupçonne pas les métamorphoses. » Comme le royaume de ce théâtre inventif qui s'épanouit grâce au brio d'une bande joyeuse et gourmande, l'existence offre une variation d'histoires à l'infini. Un feu d'artifice royal sous la voûte céleste.

Véronique Hotté

Tempête! d'après William Shakespeare; mise en scène d'Irina Brook. Du 26 mai au 19 juin 2010. À 20h30 et matinées le samedi à 15h30, relâche dimanche et lundi. Théâtre des Bouffes du Nord 37 bis, boulevard de la Chapelle 75010 Paris. Réservations : 01 46 07 34 50.

critique ¶

LES OISEAUX

ALFREDO ARIAS FAIT ENTRER AU RÉPERTOIRE DU FRANÇAIS LA PLUS CÉLÈBRE DES COMÉDIES D'ARISTOPHANE AVEC UN SOUCI DE MODERNISATION ET D'ADAPTATION QUI RATE AUTANT SA CIBLE QUE SES EFFETS ET TOURNE À L'ENNUI.

Deux femmes, Camarade Constance et Belle Espérance, fuient les hommes, gangrenés par la corruption, manipulés par les démagogues et saignés à blanc par les impôts. Elles rejoignent les oiseaux et poussent La Huppe à persuader le peuple des volatiles de fonder une cité entre terre et ciel, rendant ainsi à la gent ailée le pouvoir confisqué par les dieux (« *XXL des stratosphères* » chez Arias revisitant Aristophane) en interrompant non plus la circulation des fumets sacrificiels, comme dans la farce initiale, mais l'importation des viandes hachées. La guerre est déclarée avec les Olympiens et l'utopie civile tourne en eau de boudin d'autant que les créateurs de Coucou-les-Nuées ne parviennent pas à gérer les demandes d'asile et l'affluence migratoire. Alfredo Arias installe le théâtre dans le théâtre et la place Colette



Catherine Salvati, La Huppe d'Aristophane revisité par Arias.

sur la scène de la salle Richelieu, transforme les oiseaux en « *comédienzeaux* », confiant au talent de Françoise Tournafond le soin d'inventer pour chaque personnage un costume rappelant une grande figure de l'histoire dramatique (moineau Scapin, corbeau Harpagon, etc.).

UN SPECTACLE TRISTE ET LOURD

A force de glissements, de transformations et de mises en abyme, à force de théâtre dans le théâtre et de référence dans la référence, l'ensemble

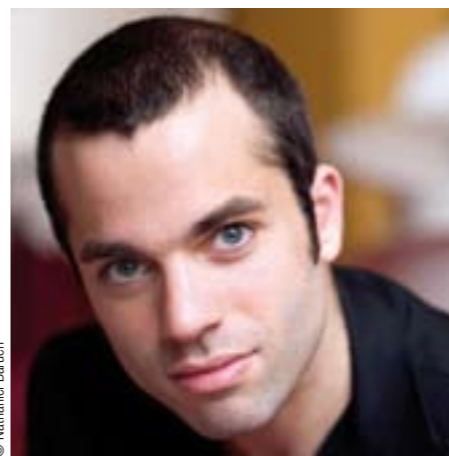
entretien / BENJAMIN LAZAR

RESTITUER UN ÉVÉNEMENT DE LANGAGE

BENJAMIN LAZAR MET EN SCÈNE *LES AMOURS TRAGIQUES DE PYRAME ET THISBÉ*, DE THÉOPHILE DE VIAU. EN ORFÈVRES SCÉNIQUES, BENJAMIN LAZAR ET LES SIENS EXHAUSSENT LA BEAUTÉ DE LA LANGUE ET DE LA POÉSIE DES AURORES DU GRAND SIÈCLE.

Qui est Théophile de Viau? Quelle est l'originalité des *Amours tragiques de Pyrame et Thisbé*?

Benjamin Lazar : Un poète du début du XVII^e qui a marqué tout son siècle, extrêmement admiré mais aussi très critiqué, dont le destin fut tragique et la trajectoire fulgurante. Engagé dans son écriture, il en a payé les frais : après *Pyrame et Thisbé*, un procès pour impiété et athéisme lui a valu trois ans d'emprisonnement. Malgré sa grâce, il est mort peu après, de délabrement physique. *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* raconte une histoire d'amour célébrissime à l'époque, dont *Roméo et Juliette* a remplacé



pour nous l'archétype. C'est la pièce d'un poète qui y a mis tout son savoir-faire. Il a écrit de la poésie pendant vingt ans et offre dans cette œuvre comme un condensé de tous les genres, impose un style très personnel et affirme une liberté d'écriture très particulière. L'aspect philosophique et politique est aussi très important : c'est la voix du poète révolté qu'on entend.

Quel est cet aspect?

B. L. : Les deux héros s'opposent à la loi familiale mais Viau dresse aussi le portrait d'un roi tyran saisissant et dénonce le conflit entre intérêt personnel et intérêt d'Etat. On le lui a reproché,

mais on lui a surtout reproché son opposition au Ciel et le fait d'affirmer la faiblesse des dieux, l'impossibilité de la résurrection et qu'il n'y a pas d'autre monde que celui où l'on vit. C'est vraiment une des très grandes pièces du XVII^e siècle et le fait qu'elle soit méconnue me donne encore plus envie de la monter. Les formes classiques n'y sont pas encore apprivoisées, les transitions entre les scènes ne sont pas écrites. C'est une pièce comme un animal sauvage qui n'a pas le poli qu'on trouvera plus tard. Il y a en elle quelque chose de l'archaïsme et de la violence d'un théâtre comme celui de Garnier. C'est passionnant car on n'est pas encore en territoire connu avec

« C'est une pièce comme un animal sauvage. » Benjamin Lazar

cette pièce-là même si on sent qu'elle irrigue toute la suite. Et puis ce n'est pas une écriture de la raison. Pyrame n'arrête pas de l'asséner : je crois que ta raison vaut moins que ma folie. Cette écriture s'autorise un invraisemblable délire poétique et amoureux qui ne sera redécouvert que par les romantiques.

Comment cette pièce s'inscrit-elle dans le patient et exigeant travail qui est le vôtre?

B. L. : Je poursuis depuis plusieurs années un travail sur la langue et son rapport avec le corps de l'acteur, en réalisant une expression théâtrale contemporaine à partir d'éléments anciens. Ce qui m'intéresse, c'est de restituer un événement de langage, particulièrement avec cette pièce. Cela veut dire que tout d'un coup, la langue est en éruption, on assiste à une métamorphose du langage qui devient autre chose sur scène, comme l'acteur qui se transforme. Tout d'un coup se passe quelque chose qui ne peut pas se passer ailleurs : c'est ça le théâtre. Il s'agit de créer des apparitions, des figures inconnues : l'utilisation des techniques anciennes permet cette distance fondamentale entre la vie et la scène. Après avoir longtemps travaillé avec des musiciens baroques, nous avions envie, avec l'équipe de comédiens, de revenir à un laboratoire afin de travailler sur cette forme que nous utilisons. Isoler la musicalité propre de ce travail permet d'autant mieux de le mettre en valeur. Nous sommes des apprentis sorciers qui éprouvons notre démarche au plateau : il faut du temps pour éprouver ces formes-là et en créer quelque chose de vivant.

Propos recueillis par Catherine Robert

Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé, de Théophile de Viau; mise en scène de Benjamin Lazar. Du 27 mai au 12 juin 2010. Le mardi à 19h; du mercredi au samedi à 20h. Matinées exceptionnelles le 6 juin à 16h et le 12 juin à 15h. Athénée Théâtre Louis-Jovet, square de l'Opéra Louis-Jovet, 7, rue Boudreau, 75009 Paris. Réservations au 01 53 05 19 19.

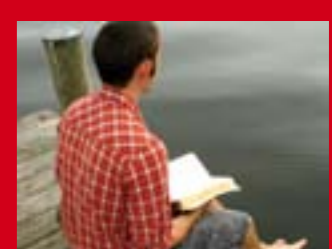
AVIGNON
EN SCÈNE(S) 2010
Hors-série
PARUTION JUILLET 2010
WWW.AVIGNON-EN-SCENES.FR
100 000 EXEMPLAIRES, VOIR PAGE 52

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

théâtre 95
Cergy-Pontoise

Centre des écritures contemporaines
direction Joël Dragutin
scène conventionnée

quelle(s) culture(s) pour quel(s) public(s)?
samedi 5 juin 2010 de 10 h à 18 h





Faut-il encore lire La Princesse de Clèves ?


Avec la participation de
Laure Adler
Marcel Bozonnet
Alain Giffard
Christophe Honoré
Violaine Houdart-Mérot
Philippe Lançon
Frédéric Martel
Gérard Mauger
Joël Roman

Coordonnée et animée par
Anita Weber

UNIVERSITÉ de Cergy-Pontoise

Réservation 01 30 38 11 99
www.theatre95.fr



/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

Théâtre
de la
Ville
PARIS

DU 25 MAI AU 5 JUIN AUX ABBESSES CRÉATION

Sous les visages

JULIE BÉRÈS

Des images imprimant la rétine et tenant les méninges en haleine **Télérama**

SCÉNARIO, DRAMATURGIE, TEXTES
JULIE BÉRÈS, ELSA DOURDET, NICOLAS RICHARD, DAVID WAHL
CRÉÉ ET INTERPRÉTÉ PAR OLIVIER COYETTE, VIRGINIE FRÉMAUX,
LUCAS MANGANELL, GILLES OSTROWSKY, JULIE PILOD,
GUILLAUME RANNOU, DELPHINE SIMON

2 PLACE DU CHATELET PARIS 4 - 31 RUE DES ABBESSES PARIS 18
01 42 74 22 77 www.theatredelaville-paris.com

ARAGON et l'art moderne

EXPOSITION
du 14 avril au
19 sept. 2010

PIROSMANI ■ SIGNAC ■ ARP
MARQUET ■ LE YAOUANC
DELAUNAY ■ HOFFMEISTER
PICABIA ■ DUCHAMP ■ ERNST
PICASSO ■ BRAQUE ■ LURÇAT
DE CHIRICO ■ GIACOMETTI
LORJOU ■ SAVITRY ■ MAN RAY
TITUS-CARMEL ■ MALKINE
LÉGER ■ MASSON ■ LEFRANC
GRÜBER ■ BUFFET ■ CHAGALL
TANGUY ■ FOUGERON ■ MIRÓ
KORETZKY ■ GOLUB ■ KOLÁR
GROMAIRE ■ FASSIANOS
ADAM ■ MATISSE ■ KLEE
TASLITZKY ■ MONINOT...

L'ADRESSE
MUSÉE DE LA POSTE 34 BOULEVARD DE VAUGIRARD - PARIS 15^e
www.ladressedemuseedelaposte.fr

Arçon
Le Palais Idéal
Facteur Cheval
MAISON
LES LETTRES
ARTS
MAGAZINE
arte
EDITIONS
Libération
Magazine Littéraire
Télérama

critique 1

HÉROS-LIMITE

LAURENT VACHER MET EN MUSIQUE ET EN VOIX LA POÉSIE BALBUTIANTE ET BÉGAYANTE, DÉSTRUCTURÉE ET SYNCOPÉE DE GHÉRASIM LUCA ET FAIT DANSER SES ONOMATOPÉES STELLAIRES, ANGOISSÉES ET JOYEUSES.

Surréaliste né en Roumanie qui avait fait du français, selon le mot de Deleuze « *sa langue à soi comme un étranger* », Ghérasim Luca invente le langage comme on invente un trésor, dans le prodigieux bégaiement et la répétition obsédante de la syllabe. Il recompose le sens du monde à partir de juxtapositions, de crases, de rencontres presque hasardeuses et d'audaces libertaires : la glose verbale devient matériau quasi musical. L'impression étrange que procure l'écoute des textes de Ghérasim Luca (et l'effet se renforce quand on entend ses propres enregistrements hallucinants et sa voix rocailleuse comme à bout de souffle) tient au paradoxe, entre compréhension et mystère insondable, de l'union entre mots d'esprit et chair des mots. Car l'abstraction se fait sensuelle chez Luca et le verbe semble pétrir la matière qu'il évoque, métal ou corps de la femme « *passionnément* » aimée. La syntaxe et le vocabulaire sont violentés à la hauteur taumachique du rapport sexuel qui, si l'on en croit Lacan, n'existe pas, comme le plein n'existe que par le vide, l'être par le non-être et l'apothéose par le risque du néant, ainsi que le suggère avec malice ce grand connaisseur de la psychanalyse et amateur de métaphysique qu'était Ghérasim Luca.

LA SCÈNE DEVENUE CHAMP OPÉRATOIRE DU POÈME

Laurent Vacher compose un spectacle pyrotechnique captivant en mettant en scène cette parole masticatrice de sens, ses envolées pataphysiques, ses fulgurances humoristiques, ses répétitions obsessionnelles et ses élans d'une tendresse bouleversante. Alain Fromager s'empare des textes, de la voix, du corps, de l'amour, de l'aimée du poète, de ses angoissantes litanies et de ses mélodies où la langueur s'achève dans le cri, un cri transcendant par l'extase, seul sens possible pour un homme qui semble se trouver et se pacifier à mesure que les mots surgissent de son corps. Alain Fromager est lumineux d'évidence dans ce rôle, généreux et audacieux, avançant en funambule inspiré sur le fil d'une parole presque pythique. Laurent Vacher confie à Johann Riche le soin de dialoguer à l'accordéon avec cette poésie à laquelle le musicien répond en créateur plutôt qu'en imitateur, jouant

de l'humour et de la passion, de la possession et de la distance. Deux aristocrates de la scène sont là qui se répondent : la voix et la musique cheminant de concert, la mélodie console le cri, les mots plaisantent avec les notes. De l'ivresse inspirée d'un dire écorché soutenu par le chant de



Une voix et un accordéon à la conquête de l'incertitude.

l'accordéon, surgissent l'éblouissante beauté des choses et l'intensité époustouflante de l'amour.
Catherine Robert

Héros-Limite, de Ghérasim Luca ; poèmes mis en scène par Laurent Vacher et en musique par Johann Riche. Du 23 avril au 23 mai 2010. Du mercredi au samedi à 20h et le dimanche à 16h. Maison de la Poésie, passage Molière, 157, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Réservations au 01 44 54 53 00.

critique 1

LA FAUSSE SUIVANTE

LAMBERT WILSON INSTALLE MARIVAUX DANS LE DÉCOR SUCRÉ ET VAPOREUX D'UNE DÉSUËTE CAMPAGNE ANGLAISE, AFFADISSANT SA CRUAUTÉ ET RÉDUISANT SES ENJEUX EXISTENTIELS À LA SEULE QUESTION FINANCIÈRE.

Lélio aime la Comtesse puisque la Comtesse lui a prêté de l'argent en lui donnant son cœur. Cependant une mystérieuse demoiselle de Paris, dont il ne connaît pas le minois mais espère déjà rentabiliser l'hymen, lui promet une dot plus confortable encore. Comme l'amour ne fonde pas le mariage, le fat et cupide Lélio est prêt à sacrifier sa maîtresse sur l'autel d'un revenu deux fois plus important que celui assuré par les noces avec la Comtesse. Mauvais calcul que celui du bêta qui oublie trop vite que certaines femmes ont du courage, de l'esprit et de la vertu : il ne voit pas que le nouvel ami auquel il confie ses rêves financiers n'est autre que cette fiéffée Parisienne venue enquêter, sous l'aspect d'un Chevalier séduisant, sur la valeur de celui qu'on lui destine. Il est question d'argent dans *La Fausse Suivante* et Lambert Wilson l'a compris au point d'en faire le seul motif, le seul moteur et le seul enjeu de sa mise en scène. Mais il est aussi question dans cette pièce des pouvoirs de

la parole, et le fameux « *dédit* » autour duquel tourne l'intrigue n'est pas seulement une reconnaissance de dette. Il est révocation de la parole donnée et signe l'importance du discours dans le jeu de l'amour.

UN VAUDEVILLE DÉMONËTISANT MARIVAUX

Les joutes sont oratoires (mensonge, révélation, gaffe, chantage) et les personnages usent des mots comme des armes. C'est par sa maîtrise du verbe que la demoiselle de Paris effraye Lélio en lui faisant croire qu'elle est prête à en découdre en un duel que la faiblesse de son sexe lui interdit, c'est par le verbe que le satané Trivelin (Francis Leplay, remarquable de justesse et d'intelligence du rôle) parvient à instiller le doute dans l'esprit du naïf Lélio. C'est par les mots que l'esprit vivant aux filles et la fibre révolutionnaire aux valets. Or, en réduisant ce qui est une tragédie sanglante et sans issue à un vaudeville

critique 1

LOIN D'EUX

RODOLPHE DANA PORTE SEUL EN SCÈNE LE POIGNANT ROMAN DE LAURENT MAUVIGNIER ET LIBÈRE LES MOTS DE LEUR GANGUE SILENCIEUSE.

Sans doute le silence avait depuis longtemps noué l'attente au creux du quotidien. Les mots, lentement, s'étaient éteints, englués dans la grisaille d'une routine ouvrière. Lentement, les pudeurs malhabiles et la discrète pauvreté de l'existence avaient fendu les liens d'enfance. Grandi au milieu d'un monde résigné, dans l'espoir usé d'un bonheur toujours à venir, Luc avait quitté son histoire désœuvrée et l'ennui familial, quitté son petit patelin près d'Orléans et l'avenir en trompe-l'œil qui cachait des lendemains pluvieux, pour gagner une autre vie



Rodolphe Dana porte avec délicatesse le roman de Laurent Mauvignier.

à Paris. Il rêvait d'autre chose, peut-être d'un destin de cinéma, qu'il adorait et collait en poster sur les murs de son adolescence. Luc avait trouvé un emploi comme serveur dans un bar

de nuit, près des Champs-Élysées. Du cinéma finalement, il n'entendait que l'écho brumeux dans les bières qu'il servait aux spectateurs à la sortie des salles. La répétition des jours finissait par jaunir tous les rêves et tassait encore plus les mots au fond de lui, jusqu'au dégoût. Un matin, Luc était vraiment parti. Quelques lignes froissées sur un post-it, c'est tout. Il se taisait, se tuait.

TROP LOINS À FORCE DE VIVRE SI PROCHES

Dans *Loin d'eux*, premier roman paru en 1999, Laurent Mauvignier enchevêtre les paroles et les maux des uns et des autres : Jean et Marthe, les parents, l'oncle Gilbert et la tante Geneviève, sa cousine Céline puis Luc aussi. Tous racontent au secret de leur for intérieur ces choses qu'on ne sait pas nommer et qui tordent le ventre, ces phrases aglutinées dans la gorge parce qu'elles font trop mal, parce que la dignité prolétaire les étouffe, ces remords qui saignent après, trop tard. « *Qu'est-ce qu'on n'a pas su faire ?* ». Ceux-là disent l'isolement, le vide immense, les corps abîmés par le chagrin, la distance inconnue entre les générations, entre les pères arrimés au fier travail à l'usine et les fils qui refusent l'habitude d'une médiocre réalité. Seul en scène, Rodolphe Dana habite le plateau découpé par les lumières, glisse d'un personnage à l'autre, porte leurs phrases incertaines, leurs interrogations douloureuses, avec une délicate justesse. Ce passage à l'incarnation des monologues altère pourtant un peu l'écriture de Laurent Mauvignier, qui, en fondant le parler populaire en un seul flot, fait résonner la bruyante solitude de chacun. Mais cette colère rentrée, cette résignation désemparée que livre simplement Rodolphe Dana, ça frappe au cœur.

Gwénola David

Loin d'eux, d'après Laurent Mauvignier, mise en scène de David Clavel et Rodolphe Dana, à 20h45, les 25 et 26 mai, à la Ferme du Buisson, Allée de la ferme, Noisiel, 77 448 Marne-la-Vallée. Tél. 01 64 62 77 77. Durée : 50 mn. Le roman est publié aux Editions de Minuit.

Anne Brochet et Christine Brücher dans La Fausse Suivante de Lambert Wilson.



© Pascal Gély

champêtre, Lambert Wilson propose une lecture de la pièce à la hauteur de ses seuls enjeux financiers : plate, triviale, prosaïque, simplificatrice et superficielle. Le pire étant sans doute l'improbable final de music-hall qui fait revenir les personnages danser la gigue, et parmi eux la malheureuse Comtesse pourtant mortellement humiliée par l'aveu de son aveuglement. Tout est bien qui finit bien... Pas sûr que telle soit la morale de la pièce... L'ensemble a des allures de partie de thé policée, avec, à l'appui, jeu de badminton de l'inutile Ann Queensberry et tenues d'un vert d'eau vaporeux d'une Comtesse transformée en dinde éberluée pendant que Fabrice Michel campe un Lélio balourd et très en force, dindon trop évident de cette mascarade cruelle. Le jardin de Lambert Wilson n'a rien de ceux de Watteau et Marivaux où vont masques et bergamasques tristes et tragiques, cachant leur cruauté sous leur élégance.

Catherine Robert

La Fausse Suivante, de Marivaux ; mise en scène de Lambert Wilson. Du 6 avril au 15 mai 2010. Du mardi au samedi à 20h30, le samedi à 15h30. Théâtre des Bouffes du Nord, 37bis, boulevard de la Chapelle, 75010 Paris. Réservations au 01 46 07 34 50. Durée : 2h15.

EN ALTERNANCE DU 4 AU 29 MAI À 21H - LES SAMEDI INTÉGRALES À PARTIR DE 16H

T
H
E
A
T
R
E
-
S
T
U
D
I
O



SANDRINE

LISE MAUSSON
DAMIEN MONGIN



01.43.76.86.56

MÉTRO
ÉCOLE VÉTÉRINAIRE
DE MAISONS-ALFORT

PRODUCT


MARK RAVENHILL.
SYLVAIN CREUZEVULT
CHRISTIAN BENEDETTI
ALEXANDRA FLANDRIN



WWW.THEATRE-STUDIO.COM

NEW-YORK 2001

CHRISTOPHE FIAT
CHRISTIAN BENEDETTI
NINA RENAUX



Folie & Identités

Spectacles et documentaires
Angela Laurier | Cie Moglice - Von Verx GdRA | Théâtre Elabore | Films de Sandrine Bonnaire, Raymond Depardon & Olivier Meyrou | Table ronde | Lecture de François Bégaudeau & Mélanie Mary

03105 • 25105

Le Monfort Théâtre
Établissement Culturel
de la Ville de Paris
106, rue Brancion
75015 Paris
01 56 08 33 88
www.lemonfort.fr

M. Michaux, charcutier du 15^{ème}

MAIRIE DE PARIS | M | R | T | T | A

L'Avant-Seine

Théâtre de Colombes

Bash,
Latterday plays
Neil Labute
Mise en scène René Georges
MARDI 4 MAI 20H30

Britannicus
Jean Racine
Mise en scène Tatiana Stepanchenko
JEUDI 6 MAI 20H30

Speed
Chorégraphie François Berdeaux
JEUDI 20 MAI 20H30

Les Nouvelles
Brèves de comptoir
Jean-Marie Gourio
Mise en scène Jean-Michel Ribes
MARDI 25 MAI 20H30

Cirque sans Noms
MERCREDI 26 MAI 20H30
JEUDI 27 MAI 20H30
VENDREDI 28 MAI 20H30

Parvis des Droits de l'Homme
88 rue Saint-Denis 92700 Colombes
www.lavant-seine.com
01 56 05 00 76

critique / REPRISE 1 LA CAGNOTTE

DE LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE À PARIS, UN PÉRIPE ÉPROUVANT QU'ADEL HAKIM ORCHESTRE AVEC FINESSE, EN AIGUISANT LE COMIQUE DE CES PETITS-BOURGEOIS RIDICULES ET FRAGILES.

Paris, ville de plaisirs, d'art, de combines, d'esbroufe et de lumière! Paris, ville de mirages, sorte d'ancre démesurée de l'inconscient, cristallisant les désirs les plus secrets et les fantasmes les plus inavoués. De La Ferté-sous-Jouarre à Paris, d'un monde confortable, bucolique et sans surprise et à un monde inconnu, urbain et agressif: bienvenue dans le monde réel, ou dans un rêve qui s'apparente à un cauchemar, que l'on tâchera bien vite d'enfourner dans les oubliettes des souvenirs à proscrire, afin de retrouver ses petites habitudes une fois rentré au bercail. Sous le vernis social et la routine du quotidien, immuables et rassurants, se cachent les pul-

scène Adel Hakim n'est pas méchant avec ces personnages, au contraire il souligne avec un talent consommé leur fragile humanité autant que leurs travers, en finesse et en aiguisant le comique, avec quelques clins d'œil à notre temps (quel thème plus actuel que la difficulté de s'intégrer à une société complexe et sans pitié!). Exposés comme de véritables sujets de spectacle, affublés de perruques, faux ventres, faux crânes, signes extérieurs de leur inadaptation à ce monde étranger, ils sont sublimes dans leur petitesse, presque émouvants dans leur sottise naïveté. La mise en scène, les costumes et la scénographie évoquent l'univers



Un grand saut dans l'inconnu pour ces petits-bourgeois drôles et ridicules.

sions de l'espèce humaine, un animal exigeant aux facultés d'adaptation variables. *La Cagnotte* (1864) d'Eugène Labiche orchestre avec un sens comique redoutable d'efficacité le voyage à Paris de petits-bourgeois provinciaux venus dépenser dans la capitale l'argent gagné au fil de rituelles parties de bouillotte, un jeu de cartes apparenté au poker. Après un vote épique qui met d'accord le groupe, la joyeuse équipée se retrouve dans un bon restaurant, puis les embûches et les catastrophes s'enchaînent, jusqu'à ce qu'ils connaissent la prison et la cruauté d'un pouvoir arbitraire.

SUBLIMES DANS LEUR PETITESSE

Pétris de certitudes bien-pensantes, d'une arrogance cassante qui ne suffit pas à leur donner des clés pour affronter leur éprouvant périple parisien, ces petits-bourgeois ridicules et somme toute fragiles font rire, et illustrent avec gaieté les difficultés à décoder un univers inconnu. Tout comme l'auteur, le metteur en

des films muets et le théâtre de l'absurde, transformant les déboires et tribulations de cette petite société en épopée métaphysique. Une épopée joyeuse et en chansons car le théâtre est ici un lieu de plaisir et de jubilation pour les spectateurs et pour les acteurs. Malik Faraoun en Champbourcy, Prunella Rivière en Léonida, Etienne Coquereau en Cordenbois, pour ne citer qu'eux, excellent. Une *Cagnotte* de très belle facture, rythmée, drôle et alerte, laissant affleurer toute la fragilité de ces petits-bourgeois gonflés d'idées toutes faites.

Agnès Sauti

La Cagnotte, d'Eugène Labiche, mise en scène Adel Hakim, du 3 au 30 mai, du mardi au samedi à 20h sauf jeudi à 19h, dimanche à 16h, au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez, 1 rue Simon Dereure, 94 Ivry. Tél. 01 43 90 11 11. Spectacle vu au Château de Grignan lors des Fêtes nocturnes de l'été en 2008.

PROPOS RECUEILLIS / MICHEL DEUTSCH

LA TENTATION DE L'ŒUVRE-MONDE

AVEC L'INVENTION DU MONDE, MICHEL DEUTSCH S'ATTAQUE À UN ROMAN PANOPTIQUE D'OLIVIER ROLIN, QUI REPRENDE L'AMBITION DE DIRE LE MONDE EN UN LIVRE. POUR LUI FAIRE PASSER LA RAMPE, MICHEL DEUTSCH RASSEMBLE SUR SCÈNE DES COMÉDIENS PROFESSIONNELS ET DES ARTISTES AMATEURS ISSUS POUR LA PLUPART DU MICROCOSME CULTUREL DE LA SEINE-SAINT-DENIS.

« Le 21 mars 89, Olivier Rolin a reçu plus de 500 journaux venus du monde entier. Il les a lus, les a traduits ou fait traduire, et en a extrait d'innombrables histoires évoquant des événements qui se sont produits aux quatre coins de la planète ce jour-là, qu'il a rassemblées et mises en perspective avec des grands textes classiques comme *L'Illiade* ou *Le Tour du monde en 80 jours*. C'est ainsi qu'est né ce superbe roman, *L'Invention du monde*, qui traduit le monde dans

une langue littéraire, et comme toutes les grandes œuvres, propose une réflexion sur l'écriture. C'était un défi que de le monter au théâtre. Pour tenter, comme Olivier Rolin, d'inventer le monde, il fallait naturellement tenter d'inventer une nouvelle forme de théâtre. C'est ce que j'essaie de faire à chaque nouvelle mise en scène. Alors, pour traduire la polyphonie naturelle du roman, théorisée par Bakhtine, et son ambition synchronique portée par le Cercle d'Iéna, j'ai choisi de

entretien / GIORGIO BARBERIO CORSETTI L'INFERNALE SPIRALE DES DÉSIRES

VERT ET VERTE, CIEL, CIELLE ET NOIR, VIOLET, VIOLETTE ET GRIS ET PUIS JAUNE, ROUGE ET BLEU... QUATRE HISTOIRES ET AUTANT D'IMPOSSIBLES. AINSI COURT LA FOLLE RONDE DES CŒURS, QUI BUTINENT À PLAISIR ET S'ABÎMENT SUR LES BRISANTS DU DÉSIR. DANS *LA RONDE DU CARRÉ*, L'AUTEUR GREC DIMITRIS DIMITRIADIS FOUILLE AU SECRET DES LIENS AMOUREUX. LE METTEUR EN SCÈNE ITALIEN GIORGIO BARBERIO CORSETTI CREUSE AU CŒUR DE CETTE SPIRALE EFFARANTE POUR EN RÉVÉLER L'INDICIBLE.

Qu'est-ce qui relie les quatre histoires ?

Giorgio Barberio Corsetti : Chacune met en jeu différemment l'amour impossible, l'irrésoluble tension entre le désir, irrépressible, incoercible, et



les sentiments, sans cesse rattrapés la volonté de pouvoir et de possession de l'autre. Les quatre intrigues ne se croisent pas mais avancent par spirales vers leur issue fatale. Le tragique tient à la répétition : les êtres sont prisonniers de la même scène, condamnés à l'éternel recommencement de l'échec. Le mouvement est soutenu par l'écriture, très musicale, de Dimitris Dimitriadis, qui procède par boucles, accumulations, variations, digressions... Ça tourne en rond, comme une vrille au fond d'un puits.

N'est-ce pas une façon de cerner l'indicible sans jamais pouvoir l'effleurer ?

G. B. C. : A mesure que la pièce avance, les phrases se déchaînent, le geste devient de plus en plus violent et le lien entre les mots et les situations se perd. Il n'est question que de ce qui ne peut être dit... Le centre des choses n'est pas dicible. La parole tourne autour d'un vide, d'un manque, de plus en plus vite. Cette mise en crise de la parole théâtrale suit le délitement du réel, l'impossibilité de raconter que met en abîme Dimitris Dimitriadis. Au fond, la représentation théâtrale tente toujours de révéler l'indicible...

Comment mettre en scène cette mécanique ?

G. B. C. : Les situations et la langue s'an-



recourir aux arts frères du théâtre : le cirque, la musique, la vidéo...

UNE DES FONCTIONS DU THÉÂTRE EST DE SE COLLETER LE MONDE

Même si les histoires datent de 89, le roman parle d'aujourd'hui. L'évolution du monde ne suit

crent dans un quotidien très concret au début et glissent progressivement vers l'abstraction, jusqu'aux lisières d'un cauchemar, à la fois familier, sinistre et grotesque. Le désir, cette

« Il n'est question que de ce qui ne peut être dit... » Giorgio Barberio Corsetti

pulsion vers l'autre, s'écrase et reste comme une trace. En peinture, l'abstraction s'exprime par la couleur, les signes, les lignes. Au théâtre, elle passe par les traces des passions, de ce qu'on ne peut voir mais qu'on entend à travers les mots et les corps, ce qu'on perçoit à travers les émotions profondes. Le mouvement du texte se traduit dans la métamorphose de l'espace qui garde quelques stigmates du réel, tels que des meubles, mais qui devient de plus en plus impraticable pour les acteurs. A mesure que le rythme s'accélère, que le cycle se répète, des situations se renversent, les contours des espaces et des êtres se brouillent, comme dans une toile de Francis Bacon.

Vous retrouvez une belle troupe d'acteurs dont Anne Alvaro, Luc-Antoine Diquéro, Maud Le Grevellec, Christophe Maltot... Comment abordez-vous cette écriture dans le jeu ?

G. B. C. : Nous travaillons d'abord chaque situation très concrètement, pour nous approprier l'écriture, aller au bout des mots et trouver les corps, pour dessiner ces personnages, qui paraissent d'abord ordinaires, et qui, par épuisement, vont se désagréger. Le jeu évolue d'une ligne claire vers la choralité : les êtres sont emprisonnés dans leur histoire personnelle et leur solitude mais jouent dans un ensemble.

Entretien réalisé par Gwénola David

La ronde du carré, de Dimitris Dimitriadis, mise en scène Giorgio Barberio Corsetti, du 14 mai au 12 juin 2010, à 20h, sauf dimanche à 15h, relâche lundi, au Théâtre de l'Odéon, Place de l'Odéon, 75006 Paris. Rens. : 01 44 85 40 40 et www.theatre-odeon.eu. Texte publié aux éditions Les solitaires intempestifs.

pas forcément la temporalité d'internet. Une des fonctions du théâtre est bien de se colleter le monde, et ce qu'il nous faut réussir avec Nicolas Bigards, c'est de faire théâtre de ce roman. Nous nous sommes tournés vers la forme des origines, l'invention du théâtre en occident : la tragédie grecque. Le narrateur quelque peu séducteur du roman deviendra donc une sorte de coryphée avec autour de lui cette foule du chœur. Et comme à travers ses histoires, le roman convoque une population nombreuse et hétéroclite, je voulais le signifier sur le plateau. On y retrouvera donc un rassemblement d'amateurs et de professionnels, de comédiens, de musiciens, de circassiens pour beaucoup venant de cette terre de mélange du 9-3. »

Propos recueillis par Eric Demy

L'invention du monde, mise en scène de Michel Deutsch. Du 28 au 30 mai à la MC 93, 1 boulevard Lénine à Bobigny. Réservations : 01 41 60 72 72



FESTIVAL DES ARTS DE LA RUE
PARADE(N)
NANTERRE
LES 4, 5
ET 6 JUIN 2010
SPECTACLES GRATUITS

MAIRIE DE NANTERRE

Tel. : 39 92
www.nanterre.fr

92
Conseil général
Hauts-de-Seine

Directmatin | Télérama

FOCUS • THÉÂTRE EN MAI / THÉÂTRE DE DIJON-BOURGOGNE - Centre Dramatique National

RÉCITS / RACINES : L'ARBRE DE LA LIBERTÉ

ARTISTES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS. LE FESTIVAL DRESSE AINSI UNE CARTOGRAPHIE SUBJECTIVE ET PASSIONNÉE DU THÉÂTRE, AVEC, EN BOUSSOLE, L'ART DE L'ACTEUR, CE RACONTEUR, RESSASSEUR, GRIOT, INVENTEUR DU VISIBLE ET PASSEUR D'HUMANITÉ.

PROPOS RECUEILLIS / FRANÇOIS CHATTOT L'ACTEUR ET LA RÉPUBLIQUE

« J'ai fait placarder à l'entrée de tous les lieux du festival un texte de Strehler qui explique la nécessité impérieuse de raconter qui est celle de l'acteur. Tout le festival est sous cette bannière. Et puis, il y a cet autre texte de Vitez, dans lequel il dit qu'un grand théâtre national doit être considéré comme une université pratique de la nation, une académie libertaire,

un lieu d'expérimentation perpétuelle, un lieu de désobéissance. Il y a donc un axe double et le même enjeu humain : d'un côté l'acteur, de l'autre la république. L'acteur dans tous ses états, seul ou à plusieurs, avec ou sans metteur en scène, avec toute sa palette, en funambule, en homme-orchestre, en homme-sandwich, en hurleur de carrefour, en bonimen-

teur (ce que Dario Fo appelle le gai savoir de l'acteur) ; et la république, la fonction nationale du théâtre, un peu comme l'école de Ferry, sa grande fonction sociale, le lieu de l'agora grecque. Le théâtre n'est pas seulement une satisfaction privée. Il est plutôt comme la fête où on plante l'arbre de la liberté, l'arbre de la république, l'arbre à palabres. Et pour qu'arbore il y ait, il faut à la fois des racines et des jeunes pousses. Le but est de faire dialoguer les vivants et les morts, l'acteur et la cité. Plus on avance de festival en festival, plus on creuse le sillon de ce débat infini. Pour rouvrir et tou-



© V. AUBRIE

jours remonter la plaie, le champ opératoire, la blessure du monde. »

Propos recueillis par Catherine Robert

GERMINATIONS entretien / THOMAS BÉDÉCARRATS LE CHAOS EN HÉRITAGE

ISSUE DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE DE MONTPELLIER, LA COMPAGNIE MOEBIUS CRÉE SON PREMIER SPECTACLE EN TRAÇANT SON CHEMIN À TRAVERS *LES ATRIDES* RÉCIT FONDATEUR.

Qu'est-ce qui vous rassemble et fonde votre démarche théâtrale ?

Thomas Bédécarrats : Nous cherchons un théâtre baroque qui déploie un imaginaire pictural singulier à travers des images fortes, et qui s'appuie sur la corporalité de l'acteur. Nous concevons le théâtre comme présence physique d'êtres en rapport au monde à travers un auteur et une écriture, comme investissement dans les débats de la cité. Moebius est une compagnie collective : nous menons la réflexion en commun sur les projets et, dans le processus de

création, nous faisons appel à la créativité de chacun pour les propositions scéniques, même si, in fine, le metteur en scène porte la décision.

Comment avez-vous tissé la trame des Atrides ?

T. B. : Nous avons puisé dans différentes versions du mythe, d'Eschyle à Heiner Müller, en prenant les éléments charnières et articulant les séquences afin de reconstituer le récit dans son ensemble. À travers ce kaléidoscope de réécritures, nous



© Olympe

avons voulu aussi questionner la distance qui nous sépare de cette tragédie antique et, paradoxalement, peut nous y relier par l'imaginaire. Nous avons opté pour un dispositif quadri-frontal qui permet une grande proximité avec le public et, dans la dramaturgie, nous avons cherché à donner corps à la langue, à donner vie à ces personnages soumis à des situations paroxystiques.

« Le chaos en héritage » écrivez-vous en sous-titre... Quel héritage ?

Chabaliar. Les 27 et 28 à 19h, le 29 à 14h30. Théâtre Mansart.

LE RÉVIZOR

LES ÉTUDIANTS DE L'INSTITUT D'ART DRAMATIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE TAMPERE, REVISITENT *LE RÉVIZOR*.



© Arho Mikonen

Portant un regard satirique sur la société russe du XIX^e siècle, *Le Révizor* nous entraîne dans un monde excessif fait de faux-semblants et de qui-proquois. Un monde que les étudiants de l'Institut d'art dramatique de l'université de Tampere investissent à la façon d'un opéra théâtral. Avec pour uniques accessoires des fauteuils à roulettes et des ballons, ces jeunes artistes créent un spectacle centré sur « leurs expressions, leurs déplacements et leur savoir-faire ». **M. Piolat Soleymat**

Le Révizor, de Nicolas Gogol ; mise en scène de Yrjö Juhani Renvall. Le 22 à 17h ; le 23 et le 24 à 15h. Parvis Saint-Jean.

NORWAY.TODAY

LE JEUNE RENAUD DILIGENT PRÉSENTE *NORWAY.TODAY*, DE L'AUTEUR SUISSE IGOR BAUERSIMA.

Écrite par Igor Bauersima en 2000, *norway.today* s'inspire d'un fait divers : le pacte conclu, via

GERMINATIONS, RACINES ET RAMURES : L'ÉDITION 2010 DE *THÉÂTRE EN MAI* POURSUIT L'EXPLORATION DES RÉCITS DU MONDE EN FAISANT DIALOGUER JEUNES POUSSÉS ET VIEUX MAÎTRES,

LE THÉÂTRE, AVEC, EN BOUSSOLE, L'ART DE L'ACTEUR, CE RACONTEUR, RESSASSEUR, GRIOT, INVENTEUR DU VISIBLE ET PASSEUR D'HUMANITÉ.



© V. AUBRIE

jours remonter la plaie, le champ opératoire, la blessure du monde. »

Propos recueillis par Catherine Robert

« Un imaginaire pictural singulier à travers des images fortes. » Thomas Bédécarrats

T. B. : Il renvoie à la malédiction des Atrides qui transmettent vengeance et violence de génération en génération et engendrent le chaos. Mais il évoque aussi l'immense héritage littéraire généré par les mythes antiques, que nous avons traversé durant notre formation, et le chaos qui précède la première création, quand on se trouve face à toute cette richesse !

Propos recueillis par Gwénola David

Les Atrides, d'après Eschyle, Euripide, Sénèque, Hofmannsthal et Müller ; mise en scène Thomas Bédécarrats. Le 21 à 18h, le 22 à 16h et le 23 à 17h. Atheneum.

Internet, entre une jeune Autrichienne et un jeune Norvégien afin de mettre fin, ensemble, à leurs jours. « *Ce n'est pas tant la question du suicide qui m'intéresse*, explique Renaud Diligent, *mais plutôt ce que cette situation provoque. Pour moi, ce texte parle avant tout du rapport entre le réel et le virtuel.* », posant la question de la présence constante des nouveaux média dans nos vies, et mettant en perspective la place du corporel dans le monde contemporain. **M. Piolat Soleymat**

norway.today, d'Igor Bauersima ; mise en scène de Renaud Diligent. Le 22 à 14h30 ; le 23 à 15h ; le 24 à 18h. Théâtre Mansart.

LES FOURBERIES DE MAÏSARA

UNE VERSION JOYEUSE ET MUSICALE DE L'ŒUVRE DU GRAND POÈTE SATIRIQUE DE LA SCÈNE OUZBEK.

Grâce aux justes manœuvres d'une femme sage et habile, Oikhon et Tchaban, aussi pauvres qu'amoureux, surmontent les malveillantes intentions et vils agissements qui les menacent. Le metteur en scène ouzbek Bakhodir Iouldachev revient à cette œuvre majeure du poète Khamza avec les acteurs de l'Ecole-Studio « Diidor », et en donne une version entre opéra-concert et théâtre populaire. **Gw. David**

Les Fourberies de Maïsara, mise en scène de Bakhodir Iouldachev et Abdujamil Azlyarov. Le 27 à 19h ; les 28 et 29 à 18. Parvis Saint-Jean.

COULEURS SONORES

QUATRE JEUNES ARTISTES EXPLORENT ET INTERROGENT LES CODES DES SENSATIONS AUDITIVES.

Peut-on mettre un son sur une odeur, sur un

goût ? Peut-on donner à entendre la chaleur ou encore ouïr l'obscurité ? Ce sont les questions que se posent Jules Ribis, Eve Mattus, Adrien Wernert et Antoine Richard dans *Couleurs sonores*. Issus des mondes du cinéma, des beaux-arts et du théâtre, ces quatre jeunes artistes présentant de courtes créations aux identités distinctes, invitent l'auditeur à un cheminement artistique au sein de multiples intimités sensorielles. **M. Piolat Soleymat**

Couleurs sonores, projet acousmatique réalisé par Eve Mattus, Jules Ribis, Antoine Richard et Adrien Wernert. Le 26 à 19h ; le 27 et le 28 à 20h ; le 29 à 17h30. Appartement salle Jacques Fournier.

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

PIP SIMMONS FOUETTE LA FOUQUE AMOUREUSE DU CHEF-D'ŒUVRE DE SHAKESPEARE.

Simple, direct, cruel, provocateur. Le théâtre selon Pip Simmons se vit comme une expérience sociale, un ravissement des sens qui embrase l'imaginaire. Poursuivant un compagnonnage entamé voici dix ans avec l'école de théâtre des Teintureriers à Lausanne, le metteur en scène londonien s'aventure dans les arcanes secrets du *Songe d'une nuit d'été*. Décapant les atours sucrés qui enrobent souvent cette comédie amoureuse, il la révèle à la lumière des forces en jeu dans le rêve. **Gw. David**

Le Songe d'une nuit d'été, de Shakespeare, mise en scène de Pip Simmons. Le 20 à 19h, les 21 et 22 à 20h. Caserne Heudelet – La Tour Vagabonde.

THÉÂTRE EN MAI / THÉÂTRE DE DIJON-BOURGOGNE - Centre Dramatique National • FOCUS

RACINES entretien / ARLETTE CHOSSON LA SCÈNE AUX RENARDS

DEPUIS VINGT ANS, ARLETTE CHOSSON TENTE DE FAIRE PARTAGER SA PASSION POUR LES RENARDS ET LA VIE SAUVAGE AUXQUELS ELLE REND HOMMAGE DANS UN SPECTACLE MÊLANT JEU, DANSE, MUSIQUE ET VIDÉO.

Depuis quand partagez-vous la scène avec des animaux ?

Arlette Chosson : Depuis 1976. Ça a commencé avec un âne qui a participé à trois spectacles. Les renards sont arrivés dans un des cycles de travail. Ces spectacles sont nés du désir de mettre la nature en scène et de la fascination pour le désordre que créent les animaux. Le but est de raconter ce monde d'odeurs et de sensations très fortes qui n'a pas sa place dans notre société aseptisée. Comme pour rejoindre le monde d'avant ou un Orient imaginaire où les gens vivaient en harmonie avec les animaux. Dans ce spectacle, les renards seront surtout présents par la vidéo même si quelques-uns viennent à la fin devant

le public. Je veux les montrer car il ne suffit pas d'en parler : leur présence fait surgir cet irrationnel dont l'animal est porteur.

Parlez-vous des hommes en parlant des renards ?

A. C. : Depuis vingt ans je filme les renards. C'est un état de résistance que de s'occuper des nuisibles et d'essayer de les faire aimer. Mais, comme dans *Le petit Prince*, c'est un grand plaisir d'en être aimé. C'est un plaisir inexplicable. Parler des renards, c'est prendre la défense de la vie dans un monde de mort. Le renard représente l'énergie, le brigand, le rebelle, le reflet d'une pensée



© D. R.

mobile qui va à l'essentiel. Le spectacle porte aussi sur la société, sur les sans-papiers, sur les nuisibles et les différents qui gênent. L'ordre règne partout, même à la campagne : on ne peut plus vivre comme on veut et il faut rentrer dans le rang. Le naturaliste Robert Hainard disait : « *demain, la sécurité et le confort seront obligatoires* ». C'est un peu ça l'enjeu du spectacle.

Quels sont les éléments dramaturgiques de votre spectacle ?

A. C. : Ça part d'un conte de Tanizaki, *La Source au renard blanc*. Je raconte ma vie, les naissances des petits, la joie, la complicité, les promenades

MONTAIGNE, SHAKESPEARE... ET MOI!

PHILIPPE AVRON PRÉSENTE À DIJON SON TOUT DERNIER SPECTACLE, EN AVANT- PREMIÈRE DU FESTIVAL D'AVIGNON. SUR SCÈNE : MONTAIGNE, SHAKESPEARE, UN CRÂNE, UNE FRAISE, LE PÈRE ET LE GÉNIE D'AVRON!

« *A sauts et à gambades* », à l'instar du malicieux Montaigne en compagnie duquel il a choisi de cheminer, Philippe Avron pérégrine dans sa mémoire et en littérature, mêlant souvenirs de sa vie, théâtre en rappel et textes de ses auteurs fétiches. Comme dans ses précédents spectacles, il avance comme à l'association libre, guidant néanmoins ses évocations de

main de maître, avec un art subtil de la composition et l'éblouissant talent de conteur, d'interprète et d'évocat mystagogue qui est le sien. **C. Robert**

Montaigne, Shakespeare... et moi!, de et par Philippe Avron. Les 27, 28 et 29 à 20h. Caserne Heudelet – Tour Vagabonde.

JAULIN EN SCÈNE

CONTEUR, ACTEUR, CHANTEUR, HUMORISTE, POÈTE : YANNICK JAULIN QUESTIONNE LES FRAGMENTS DE SON HUMANITÉ.

Artiste protéiforme et terrien, Yannick Jaulin revient sur ses racines, ses doutes et ses peurs dans un

spectacle présentant la quintessence de son univers. Au gré des situations et des humeurs, il mêle ainsi « *narration, interprétation, adresse publique du conteur et monologue du comédien* », cherchant toujours « *un lieu commun pour trouver un possible frémissement collectif* ». Un lieu commun qui soit un lieu de partage, le lieu d'accomplissement d'un « *théâtre de l'humanité* ». **M. Piolat Soleymat**

Jaulin en scène, de et par Yannick Jaulin.

Le 24 et le 25 à 20h ; le 26 à 21h30.

Caserne Heudelet – Tour Vagabonde.

SECRET

LE CIRCASSIEN JOHANN LE GUILLERM



© E. BIZIENNA

Aujourd'hui encore, elle scandalise. Il s'agit d'une figure éminemment politique que nous avons voulu, dans ces années de conservatisme et de désengagement idéologique, de nouveau éclairer. La contestation d'Antigone est fondée sur le refus de dissocier l'acte et la personne. Cette belle métaphore nous permet d'aborder le thème de la réaction, de l'engagement éthique.

Quel est le parti pris esthétique de *Syrma Antigones* ?

nom d'une localité située à côté de Thèbes, où Poly-nice aurait trouvé la mort. C'est vers ce meurtre que converge le feu de notre exploration. Nous souhaitons dédier cette recherche à tous les jeunes gens morts dans les rues des villes secouées par la révolte.

Quel regard portez-vous sur Antigone ?

E. C. et D. N. : Comme l'a définie Jacques Lacan, Antigone est « *une image impossible à oublier* ».

A MIDSUMMER NIGHT'S DREAM

LA TROUPE CORÉENNE YOHANGZA THEATRE COMPANY TRANSPOSE LA COMÉDIE DE SHAKESPEARE EN ORIENT.



© Patrick Anderson

Resserrant le jeu sur l'intrigue principale de cette comédie shakespearienne féérique, la troupe coréenne tresse tous les styles du théâtre traditionnel et pare les personnages de couleurs hautement symboliques. Elle convoque même les

Dokkaebi, créatures folkloriques effrayantes et drolatiques, pour mener la folle sarabande des cœurs énamourés. En scène, dix comédiens et cinq musiciens déploient avec énergie la poésie de cette fantasmagorie nocturne. **Gw. David**

A Midsummer Night's Dream, de Shakespeare ; mise en scène de Jung'Ung Yang. Le 18 à 20h30 ; le 19 à 19h et le 20 à 21h. Parvis Saint-Jean.

ÉLU

LE THÉÂTRE GROUP' BROsse UN DRÔLE DE PORTRAIT DE CEUX QUI NOUS GOUVERNENT.

De kermesses en inaugurations et meetings, les élus ne négotent jamais sur le discours pour draguer les voix. Fin amateur de scènes populaires autant qu'observateur railleur, le Théâtre Group' croque tout cru nos politiciens, mixant leurs convictions, leur enthousiasme

« Le renard représente le reflet d'une pensée mobile qui va à l'essentiel. » Arlette Chosson

avec eux. La vidéo les montre et l'univers sonore, pour lequel le musicien Laurent Bigot a retravaillé les cris des renards, les évoque avec force. Sur scène, je compose une sorte de théâtre Nô, avec de la danse et du mouvement autour des textes. J'essaie de retrouver un monde d'enfance et c'est avec les animaux, qui ne trichent pas, que j'y arrive le mieux : avec eux, c'est toujours l'essentiel qui est en cause. Ma relation avec eux est à la fois une passion et une contradiction que le monde actuel : c'est de cela que parle le spectacle.

Propos recueillis par Catherine Robert

Liberté grande de l'animal sauvage, avec Arlette Chosson et la renarde Shouchoa et la complicité de Jean-Louis Hourdin. Le 27 et le 28 à 21h et le 29 à 16h. Salle Jacques Fournier.

DÉVOILE UN ÉTONNANT *SECRET*...

Silhouette gainée de cuir, long manteau, poulaines d'acier, Johann Le Guillerm surgit des confins, au centre de la piste, comme une énigme aux lisères de légendes médiévales. Dompteur, équilibriste, funambule et acrobate, sans doute aussi magicien, ce baladin barbare détourne les archétypes du genre liés aux agrès, au risque, à l'exploit. Il enchante les objets, métamorphose les choses et caresse l'impossible. En quelques coups de fouet, il invente un bestiaire fantastique qui affole l'imaginaire, fascine et étonne... **Gw. David**

Secret, par Johann Le Guillerm. Du 24 au 29 mai à 22h, relâche le 26. Caserne Heudelet – Chapiteau.

« Le refus de dissocier l'acte et la personne »

Enrico Casagrande et Daniela Nicolò

E. C. et D. N. : *Syrma Antigones* est d'une facture beaucoup plus dépouillée que nos précédentes réalisations. Les trois volets de ce triptyque n'ont en effet pas pour but de représenter la tragédie, mais de mettre à nu, par le biais d'un dispositif méta-théâtral, d'influence brechtienne, notre tentative d'imaginer Antigone aujourd'hui.

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat (traduction Coralba Marrocco)

Let the sunshine in, le 22 à 19h et le 23 à 15h. Caserne Heudelet – Bâtiment 12. **Too late!** le 22 à 22h et le 23 à 18h. Salle Jacques Fournier. **IOVADOVIA,** le 21 à 22h et le 23 à 21h. Caserne Heudelet – Bâtiment 12.

philanthropique, mais aussi leur vanité médiatique, leurs carriérisme narcissique et autres risettes du pouvoir. Se dessinent des portraits drôles, aussi pathétiques que profondément humains... **Gw. David**

Élu, par le Théâtre Group'. Les 20 et 21 à 19h.

Bourse du travail.

NOTRE TERREUR

LE COLLECTIF D'ORES ET DÉJÀ PROPOSE UNE CRÉATION QUI EMPRUNTE SES MATÉRIAUX ET SES PERSONNAGES À LA RÉVOLUTION FRANÇAISE EN UNE FORME ORIGINALE ET FÉCONDE QUI A AUSSI DES ALLURES DE RÉVOLUTION.

D'une première partie autour de la table (celle des prémices du travail théâtral autant que celle de la législation laborieuse et féconde du Comité de salut public) à la dévastation finale d'une scène

couverte de sang où un Robespierre statufié demeure seul au milieu des décombres de la vertu, le spectacle se fait en même temps que l'Histoire et dans les deux cas, c'est l'esprit qui passe au galop, avec l'écume au mors, la fougue, l'énergie, la puissance et le caractère inoubliable d'un événement qui fracasse l'ordre établi et les habitudes. **C. Robert**

Notre Terreur, création du Collectif D'ores et déjà ; mise en scène de Sylvain Creuzevault. Les 19 et 20 à 21h ; le 21 à 20h. Salle Jacques Fournier.

Théâtre en mai. Du 18 au 29 mai 2010. Théâtre Dijon Bourgogne – Centre Dramatique National. Accueil et billetterie au Parvis Saint-Jean, rue Danton. Réservations au 03 80 30 12 12 et www.tdb-cdn.com



En compagnie de
FRANÇOIS CERVANTES

5 > 21 mai 2010

Depuis quatre saisons, la compagnie L'Entreprise est devenue un compagnon de route du Théâtre de Sartrouville. Au travers de ses créations et des liens qu'elle invente, la compagnie tente l'aventure d'une troupe, d'un répertoire, d'une relation singulière avec le public. Sa présence est à chaque fois un temps fort artistique d'échanges, de partage et d'émotions.

« Vous, lecteurs du théâtre ensembliste, nous travaillons à des réseaux de circulation des idées et des savoirs, pour que les œuvres et les spectateurs se rencontrent. » F.C.



© M. H. / M. H. / M. H.

5 > 7 mai **Un amour** THÉÂTRE / DANSE / COPRODUCTION
de Catherine Germain et Thierry Thieud Niang, avec les regards de François Cervantes, Patrice Chéreau, Laurent Fréchuret, François Ranaivosoa

10 > 12 mai **La Table du fond** THÉÂTRE
texte et mise en scène François Cervantes

18 > 21 mai **Le Dernier Quatuor d'un homme sourd** THÉÂTRE / COPRODUCTION
de François Cervantes et Françoise Morvan / mise en scène François Cervantes

THEATRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

01 30 86 77 79 www.theatre-sartrouville.com

critique 1

LA CERISAIE JULIE BROCHEN, DIRECTRICE DU THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG, MET EN SCÈNE *LA CERISAIE* DE TCHEKHOV DANS UN ESPRIT CONVIVAL ET DE TROUPE. À TRAVERS LE DEUIL DU TEMPS PASSÉ ET DES ÉPREUVES DE LA VIE, RENAÎTRE PEUT-ÊTRE.

Ils sont tous là, gens de maison du peuple russe, anciens maîtres et futur conquérant d'entreprise, sous la verrière de la datcha près de *La Cerisaie*. La maison de famille est une cathédrale de verre articulée sous sa ferronnerie légère, une voûte céleste qui s'élève ou bien s'abaisse avec ses vitraux d'église sans couleurs, une chapelle ensoleillée et désertée de campagne. La transparence pénètre la demeure pour en faire un réceptacle sacré. : « *Il fait moins trois et la cerisaie qui est en fleurs* », dit le marchand Lopakhine (Jean-Louis Couloc'h), le fils et petit-fils de moujik, futur propriétaire du domaine. Le climat et la saison sont bousculés, comme les repères sociaux et économiques, et les relations des hommes entre eux. Les maîtres ne sont plus les maîtres, et les anciens moujiks, entrepreneurs d'aujourd'hui, vont s'emparer des biens et reconstruire le monde. En 1904, au tournant du siècle, Tchekhov écrit en visionnaire *La Cerisaie*. Au moment du bal qui s'annonce pendant la vente du terrain d'arbres fruitiers, on voit descendre des cintres un magnifique lustre de cristal, un cône inversé éblouissant de reflets, une installation savante de verres à pied en équilibre, une mise en abyme de l'écoulement de la vie et de ses lumières.

NE RESTENT QUE LES SOUVENIRS

Tous les personnages ont des allures d'ombres, de fantômes, de rêves, de magiciens. Tout part et puis s'en va, comme le paradis d'enfance tandis que les peines subsistent. Lioubov (Jeanne Balibar), la propriétaire historique de la cerisaie et son frère Gaev

(Gildas Milin) sont dépossédés de leur domaine, dépassés par un train de vie qu'ils ne peuvent plus assurer. Restent les souvenirs des joies éprouvées et des douleurs enfouies, ainsi la mort du petit garçon de Lioubov. La parole de Tchekhov, admirablement traduite par André Markowicz et François Morvan, court sur le plateau comme une mèche allumée, distribuée furtivement entre tous les personnages. Depuis les jeunes filles et femmes Ania (Judith Morisseau), Varia (Muriel Inès Amat), Charlotta (Cécile Péricone) et l'étudiant Trofimov (Vincent Macaigne) que la passion du verbe emporte et jusqu'à Firs (André Pomarat), le vieux valet de chambre, gardien des lieux. La qualité de l'atmosphère s'épanouit entre l'attrait du rêve refuge et une réalité brute : « *la vie a passé on a comme pas vécu* ». Les comédiens musiciens interprètent des chansons des communautés albanaises de Calabre, chants de mariage ukrainien et chants tsiganes roumains. Une *Cerisaie* sensible et poétique dans l'égrènement patient des pleurs et des joies.

Véronique Hotté

La Cerisaie, de Anton Tchekhov, traduction d'André Markowicz et de Françoise Morvan.
Du 27 avril au 30 mai 2010. Du lundi au samedi 20h, relâche dimanche sauf le 30 mai 16h, relâche les 1^{er} et 8 mai, le 24 mai. Théâtre National de Strasbourg. Réservations : 03 88 24 88 24.
Repris à L'Odéon-Théâtre de l'Europe dans le cadre du Festival d'Automne à Paris du 22 septembre au 24 octobre 2010.



Le lustre illuminé des rêves enfouis dans *La Cerisaie*.

critique / REPRISE 1

PRODUCT

SYLVAIN CREUZEVault MET EN SCÈNE NOTRE SOCIÉTÉ DU SPECTACLE À TRAVERS LE DÉLIRE D'UN PRODUCTEUR DE CINÉMA HYSTÉRIQUE. UNE PIÈCE FÉROCE, CYNIQUE ET DRÔLE POUR DEUX INTERPRÈTES DE TALENT.

Tout commence avec un couteau, celui qu'Amy découvre sur les genoux du « *grand type basané* » à côté duquel elle est assise dans l'avion. Elle ne dénonce pas celui dont elle sait d'emblée qu'il est un terroriste, l'installe dans son loft londonien branché, y accueille « *Oussama* » et tous ses petits camarades venus fomenter la destruction de l'Occident et se porte elle-même volontaire pour une mission kamikaze à Eurodisney avec son nouvel amant... James, producteur survolté, tâche de convaincre l'impavide Olivia, comédienne à la sérénité marmoréenne, d'endosser ce rôle dont il est certain qu'il est fait pour elle. Pour cela, à grand renfort d'effets de manche et de style, il mime cette histoire rocambolesque, insupportablement caricaturale et truffée de tous les poncifs les plus éculés d'un genre que le messianisme américain a cinématographiquement élevé au rang de totems de son combat contre les forces du mal. Le texte de Mark Ravenhill, qui reprend avec une ironie corrosive les lieux communs des films du supermarché hollywoodien, est tordant de rire. Christian Benedetti, qui interprète James avec une énergie

et une véracité sidérantes, tient les rênes de cette logorrhée aux allures de chevauchée apocalyptique avec panache et fermeté.

FANTASMAGORIE D'UN RÉEL FANTASMATIQUE

Si le texte de Mark Ravenhill trouve dans la mise en scène rythmée de Sylvain Creuzevault et le jeu de Christian Benedetti et Muranyi Kovacs (épatante en belle plante muette) des interprètes à la hauteur de ses enjeux comiques, la portée politique et critique de son propos n'en est pas pour autant édulcorée et elle claqué comme une giflette sur le visage de la société qu'elle dénonce. Société où le fric et le sexe modèrent tout désir, société où tout se vend, y compris le récit de ses propres laideurs axiologiques (le méchant terroriste au couteau et la gentille héroïne tarabouée à l'idée de devoir se faire exploser au milieu des enfants chez Mickey), société devenue surtout à ce point spectaculaire qu'elle n'a plus comme projet que celui de sa propre mise en scène. Que tout soit à vendre est déjà en soi inquiétant, mais pire encore,

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique 1

SOUS LES VISAGES

JULIE BÈRÈS ÉVOQUE LA DURETÉ DES CONDITIONS DE TRAVAIL PAR UN THÉÂTRE SENSORIEL ET ONIRIQUE QUI S'APPUIE SUR UN LANGAGE SCÉNIQUE ORIGINAL ET UNE REMARQUABLE MAÎTRISE DU PLATEAU.

Elle était de ceux qui fièrement accomplissent leur devoir salarié, ceux-là qui consciencieusement se fondent dans la tranquille routine ouvrière des ano-



Agnès s'invente une autre vie, factice et délirante.

nymes. Et puis un jour, on l'a remerciée, c'est-à-dire licenciée, éjectée. Surnuméraire inutile, pièce défectueuse du système, nuisible à la rentabilité. La voilà soudain privée d'accroche sociale, qui s'oublie devant la télé... Cœur solitaire qui part à la dérive d'un imaginaire phagocyté par les pacotilles médiatiques, dérape dans les trous noirs du conscient et s'enfuit d'un réel trop violent. Son corps se gonfle de toutes les peurs de l'époque incertaine, se déforme sous la menace de la déchéance sociale, de l'oisiveté coupable. Tandis que l'actualité cogne, que les doctes voix annoncent en boucles la glose économique et les sorniois discours de gestion des



Christian Benedetti dans *Product* : producteur obscur de la société du spectacle.

tout peut s'y donner à voir, l'obscénité dépassant en cela la vulgarité. Le spectateur, pris au piège de sa posture, comprend alors qu'il n'est pas l'otage mais le complice de cette situation où la réalité est devenue une superproduction. De quoi réveiller les consciences, peut-être...

Catherine Robert

Product, de Mark Ravenhill ; mise en scène de Sylvain Creuzevault. Du 4 au 29 mai à 21h, en alternance avec *New York 2001* et *Sandrine*, intégrales les samedi à partir de 16h. Théâtre-Studio, 16, rue Marcelin-Berthelot, 94140 Alfortville. Réservations au 01 43 76 86 56.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

ressources humaines, elle s'enfoncé dans les plis du fantôme jusqu'à ce que le monde se dérobe et se love dans sa chimère. En échos, résonnent les conditions de travail actuelles, la précarité, le stress, la performance obligée, l'angoisse de la perte d'identité...

PLONGÉE DANS L'INCONSCIENT

Afranchi des questions de genres disciplinaires, le théâtre de Julie Bèrès mixe les techniques et procède par digressions, associations d'images, métamorphoses et métaphores. Il se glisse sous les apparences, par delà les censures de la raison, là où tapagent en liberté les plus intimes obsessions et folles extravagances. S'appuyant sur une scénographie inventive, l'auteur et metteur en scène compose une partition scénique tramée de sons, d'images, de corps et de situations pour donner concrètement au paysage mental de cette femme envelee sous le manque, assaillie par les « valeurs » criardes du monde. On y croise, au gré de saynètes délirantes, quelques spécimens de la société du spectacle : une logeuse faussement bienveillante, un animateur mielleusement arrogant, un industriel commercialement cynique, un artiste docilement complice... tous jouent sans vergogne la ridicule pavane sociale. De faux-semblants grotesques en surréalistes décalages, de doux cauchemars en songes burlesques, *Sous les visages* attrape son sujet par l'expérience sensorielle et la fantasmagorie suggestive... seule échappée finalement subversive.

Gwénola David

Sous les visages, conception et mise en scène de Julie Bèrès, du 25 mai au 5 juin 2010, à 20h30, relâche dimanche et lundi, au Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Rens. 01 42 74 22 77 et www.theatredelaville-paris.com.

AGENDA THÉÂTRE

SAKURA

//// Martial Anton //////////////////////////////////////
APRÈS LE SUCCÈS D'ACCIDENTS EN 2008, LA COMPAGNIE RÉUNIONNAISE DU THÉÂTRE DES ALBERTS REVIENT AU TARMAC DE LA VILLETTE AVEC *SAKURA*. UNE PLONGÉE DANS LES EAUX TROUBLES DE L'ADOLESCENCE.

Créé en 1994 par Vincent Legrand et Danièle Marchal, le Théâtre des Alberts réunit des artistes venus de divers horizons, artistes ayant tous pour point commun de se passionner pour les arts de la marionnette. Aujourd'hui, c'est une création sur l'adolescence que présente la compagnie réunionnaise. Une création sur « les moyens mis en œuvre par une jeune fille de 15 ans pour faire face au réel : l'imaginaire, le jeu, l'univers fantasmagorique qu'elle déploie afin de surmonter et de dire ses blessures, mais aussi et surtout cette aptitude à réagir, à dire non, à nourrir par tous les moyens l'énergie vitale de la rébellion qui la relie à la vie. » Entremêlant vidéos, jeux d'ombres et de voix, présence d'acteurs et de marionnettes, *Sakura* nous entraîne ainsi dans « une fresque délirante », dans « un monde en trompe l'œil » tour à tour « féérique, magique et poétique ».

M. Piolat Soleymat

Sakura, d'Isabelle Martinez et Vincent Legrand ; mise en scène de Martial Anton. Du 4 au 15 mai 2010. Du mardi au vendredi à 20h. Le samedi 8 mai à 14h30 et le samedi 15 mai à 16h. Le TARMAC de la Villette, Parc de la Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Réservations au 01 40 03 93 95 ou sur www.letarmac.fr

ÉVÉNEMENT CIRQUE

Épicycle



©VOSTIRK

du 19 au 23 mai

Sous Chapiteau | Carré Sénart - Lieusaint
www.scenenationale-senart.com
tél. 01 60 34 53 60

Scène nationale de Sénart

1^{er} AVERTISSEMENT

Charlotte-Rita Pichon
CHARLOTTE-RITA PICHON MET EN SCÈNE UN QUARTET, LE HUIS CLOS DRAMATIQUE DE LA COMÉDIE INTIMISTE DE STRINDBERG, 1^{er} AVERTISSEMENT. C'EST QUE LE DÉSIR IMPOSE SA LOI DANS LE DÉSORDRE, ENTRE PASSIONS ET FRUSTRATIONS.

Écrite entre 1892 et 1893, 1^{er} Avertissement est une pièce de chambre où le public se fait voyeur entrant par le trou de la serrure dans l'intimité de quatre personnages. Trois femmes de trois générations évoluent autour d'Axel : Olga, l'épouse, joue avec l'amour de l'homme, le quittant puis le retrouvant régulièrement. La Baronne vieillissante a perdu son mari et s'enferme peu à peu dans une solitude définitive. Rose l'adolescente attend l'amour et ses promesses d'espérance. Trois femmes tissent ainsi leur toile d'araignée autour d'Axel. Une quatrième, la metteuse en scène Charlotte Rita-Pichon, propose une vision cinématographique de l'œuvre strindbergienne. Une histoire de désir, d'insatisfaction et de misère existentielle qui n'interdit pas le

sourire. Avec Martine Delor, Eliza Calmat, Florence Gout, Eric Chantry, V. Hotte

1^{er} Avertissement, d'August Strindberg; mise en scène de Charlotte-Rita Pichon. Du 1^{er} mai au 26 juin 2010. Vendredi et samedi à 19h30. Théâtre de Nesle, 8 rue de Nesle 75006 Paris. Réservations : 01 46 34 61 04

ET MOI ALORS ?

Festival jeune public THÉÂTRE, DANSE, CIRQUE, MARIONNETTES... POUR LA HUITIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, LE FESTIVAL JEUNE PUBLIC ET MOI ALORS ? RÉUNIT ENFANTS ET ADULTES AUTOUR DE MOMENTS DE PARTAGE INTERGÉNÉRATIONNEL.

« Le rendez-vous est familial, convivial, scolaire, à la fois intime et collectif ». C'est ce qu'explique Pierre Quay-Thévenon, actuel maire-adjoint à la culture de la ville de Saint-Denis, municipalité qui créa le festival Et moi alors ?, en collaboration avec le Centre dramatique national Gérard-Philippe, il y a aujourd'hui 8 ans. « On peut vivre le théâtre, le conte, le cirque, la marionnette comme ce moment précieux d'échange et de



Plis/Sons, un spectacle musical mis en scène par Laurent Dupont.

pensée entre des générations très différentes, confie l'élu. On peut vivre ce moment pour la première fois comme pour ces bébés que l'on accueille avec leurs parents. On peut vivre cette fête à la Plaine comme au centre-ville, au Théâtre Gérard-Philippe. » Pour cette édition 2010, la ville et le Centre dramatique national de Saint-Denis présentent un programme artistique qui, comme les années précédentes, privilégie des spectacles inventifs, aux univers forts et souvent poétiques. Théâtre d'objets, d'ombres et de marionnettes (Flon-Flon et musette), version théâtrale des Misérables (Tempête sous un crâne), conte (Je leur construisais des labyrinthes), spectacle pour un danseur et une marionnette (Krafft), cirque-théâtre (Facines), création mêlant danse et multimédia (Barocco), théâtre musical (Plis/Sons). Des propositions pour jeune public à partir de 2, 4, 6, 7, 8 et 12 ans qui ont pour ambition de « toucher au cœur » tous les spectateurs. Quel que soit leur âge.

M. Piolat Soleymat

Festival jeune public Et moi alors ? Du 2 au 15 mai 2010. Théâtre Gérard-Philippe - Centre dramatique national de Saint-Denis, 59, boulevard Jules Guesde, 93207 Saint-Denis. Renseignements et réservations au 01 48 13 70 00. Programme complet et détaillé sur www.theatregerardphilippe.com.

TOUT PUBLIC

ALICE POUR LE MOMENT

Anne Courel
DANS LE CADRE DU FESTIVAL POUR L'ENFANCE DU TER, ANNE COUREL MET EN SCÈNE LE ROAD MOVIE ÉCRIT PAR SYLVAIN LEVEY AUTOUR DU PERSONNAGE D'ALICE, QUI APPREND À GRANDIR EN SE DÉTACHANT DES CHOSES.

D'une cour d'école à l'autre, de coups de poings en coups de cœur, d'une Mercedes à une 4L, de maison en maison, Alice subit les départs continus de ses parents et avance dans l'existence au rythme de leur exil permanent et des petits boulots de son père. Deux sacs de noisettes, un amour perdu et l'horizon comme promesse : au terme du voyage, Alice apprend à se désencombrer du poids des choses et des charges inutiles pour ne garder que le sourire et l'humour de ses réfugiés politiques de parents qui ont fui le Chili de Pinochet et ont bien du mal à trouver un asile à l'abri de la misère et des sarcasmes. Anne Courel a choisi de

mettre en scène le texte de Sylvain Levey en respectant la tranquille simplicité de son écriture afin de poser avec lui la question âpre et toujours brûlante de la constitution de soi et du vivre ensemble.

C. Robert

Alice pour le moment, texte de Sylvain Levey; mise en scène d'Anne Courel. Du 17 au 21 mai 2010. Dans le cadre du festival 1, 2, 3 théâtre! Théâtre de l'Est Parisien, 159, avenue Gambetta, 75020 Paris. Tél. 01 43 64 80 80.

LA JALOUSIE DU BARBOUILLÉ ET LE MÉDECIN VOLANT

Raphaël De Angelis
DÉFENDANT L'IDÉE D'UN THÉÂTRE ITINÉRANT ET PROCHE DU PUBLIC, LE THÉÂTRE DE L'EVENTAIL RENOUÉ AVEC L'ESPRIT DE LA FARCE ET LA SIMPLICITÉ D'UN ART POPULAIRE ET FESTIF AVEC, COMME PATRON ET MODÈLE, MOLIÈRE.



Deux Molière masqués pour rire et s'amuser.

« Faire rire les honnêtes gens » : tel est l'adage retenu de Molière dont Raphaël De Angelis et les siens ont fait leur bannière, retrouvant l'esprit du théâtre de foire et la gouaille généreuse des premiers tréteaux en un diptyque monté à la façon de la commedia dell'arte. Créant un rapport immédiat entre la scène et la salle par un jeu énergique et physique qui s'adapte en fonction des réactions du public, le Théâtre de l'Eventail joue La Jalousie du Barbouillé, pièce dans laquelle la belle Angélique fait assaut de mille ruses pour tromper son balourd de mari, et Le Médecin volant, autre farce dans laquelle Sganarelle se fait le complice de son maître pour que celui-ci puisse épouser celle qu'il aime. Improvisations, acrobaties, chants, masques et gambades drolatiques : tout concourt à provoquer ce rire salvateur qui raille pisse-froid et pisse-vinaigre avec bonne humeur et insolence.

C. Robert

La Jalousie du Barbouillé et Le Médecin volant, de Molière; mise en scène de Raphaël De Angelis. Du 6 au 23 mai 2010. Jeudi, vendredi et samedi à 19h; dimanche à 16h. Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 48 08 39 74.

MOLIERE
SGANARELLE
OU LE COCU IMAGINAIRE

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
CARTOUCHERIE
du 11 au 23 mai
du mardi au samedi à 21h, dimanche à 18h
rens/res : 01 48 08 39 74 - www.epeeedebois.com

COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS

Michael Thalheimer
AVEC DES ACTEURS FRANÇAIS, L'ALLEMAND MICHAEL THALHEIMER S'ATTAQUE À LA PIÈCE INAUGURALE DE L'ŒUVRE DE KOLTÈS. LE PETIT MONDE BLANC D'AFRIQUE VIVANT RETRANCHÉ DERRIÈRE DES BARBELÉS CORRESPOND À NOTRE EUROPE AUJOURD'HUI.



Le metteur en scène allemand Michael Thalheimer.

Nous avons vu cette saison à la Colline Die Ratten (les Rats) de Hauptmann dans la mise en scène de Thalheimer, un piège scénographique fulgurant et efficace. Par ailleurs, Thalheimer et Koltès partageant une esthétique radicale dans la vision d'un monde sans illusions où l'utopie se fragilise alors que les rapports de force s'exacerbent. Pour Thalheimer, tout se joue dans la tête des trois personnages blancs, et l'action de Combat de nègre et de chiens pourrait se situer dans n'importe quel pays africain comme dans n'importe quelle banlieue de Paris. Le refoulement symbolise l'identité des Blancs face au peuple d'Afrique, le non-dit de la responsabilité de l'Europe dans la mise à sac du continent noir. Ce chantier désaffecté dirigé par des Blancs en perte de reconnaissance est une métaphore du statut de l'Europe « dont l'apogée est derrière elle... ». Aux côtés du personnage noir venu récupérer le corps de son frère mort sur le chantier, évolue un chœur d'acteurs, une foule anonyme et intensément présente d'une Afrique en éveil.

V. Hotte

Combat de nègre et de chiens, de Bernard-Marie Koltès; mise en scène de Michael Thalheimer. Du 26 mai au 25 juin 2010. Du mercredi au samedi à 20h30, mardi à 19h30 et dimanche à 15h30. La Colline, Théâtre national, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Réservations : 01 44 62 52 52

TOUT PUBLIC

FESTIVAL 1. 2. 3. THÉÂTRE!

Festival
« FESTIVAL POUR TOUS À PARTIR DE L'ENFANCE », 1. 2. 3. THÉÂTRE! PRÉSENTE DES PIÈCES DE QUALITÉ ET D'EXIGENCE, POUR LES GRANDS ET LES PETITS QUI LES ACCOMPAGNENT! CETTE ANNÉE, CONTES ET VOYAGES SONT AU PROGRAMME...



La Nuit MêmePasPeur, de Claudine Galea, dans le cadre du festival 1, 2, 3 théâtre!

Pour sa septième édition, le festival organisé par le Théâtre de l'Est Parisien s'ouvre au voyage et à l'étranger. Quatre pièces évidemment visibles par les petits mais également destinés aux plus grands puisqu'on ne redira jamais assez l'évidence ▶▶▶

GROS PLAN

FOLIE & IDENTITÉS, SPECTACLES ET DOCUMENTAIRES

« LOIN QU'ELLE SOIT POUR LA LIBERTÉ UNE INSULTE, LA FOLIE EST SA PLUS FIDÈLE COMPAGNE. » FORTS DE CETTE FORMULE EMPRUNTÉE À JACQUES LACAN, ARTISTES ET INTELLECTUELS ŒUVRENT PENDANT UN MOIS AU MONFORT THÉÂTRE POUR TÂCHER DE DÉFAIRE LA CONCEPTION MORTIFÈRE ET NORMATIVE DE LA FOLIE.

Dans le cadre d'un mois de réflexion et de création artistique autour de la question de la folie, le Monfort Théâtre propose spectacles, documentaires, lecture et table ronde pour tâcher de réfléchir aux rapports toujours difficiles entre le normal et le pathologique, à la définition toujours incertaine, stérile et porteuse d'incompréhension et de souffrance de ces deux notions, et au traitement encore archaïque, parfois brutal et souvent débilisant de ceux qu'on relègue faute de les entendre et de les traiter comme des sujets. Parce que la folie est affaire de discours, tant dans sa désignation que dans son errance, force est de l'entendre pour tâcher de la comprendre et de la parler pour ne pas rajouter à la confusion de la douleur le silence de l'ignorance. Il s'agit de comprendre qu'être un sujet, c'est trouver la voie originale de la construction de soi et son mode propre de rapport au monde que seule l'abstraction croit commun alors qu'il n'est fait que de singularités.

Tel est le moyen de se défaire de la terreur que font naître les fous, tel est aussi le chemin qu'emprunte l'artiste pour dire sa vision de la réalité. Ce pourquoi les tentatives artistiques et réflexives que réunit le Monfort Théâtre sur ce thème peuvent ouvrir les yeux et le cœur de ceux qui considèrent la folie comme une faille.

PARLER DE, À, DEPUIS ET AVEC LA FOLIE

Des spectacles d'abord : Mélissa Von Vépy (compagnie Moglice - Von Verx) présente Miroir, Miroir dans les jardins du théâtre, les 3 et 10 mai; le collectif GdFA présente Singularités ordinaires du 5 au 12 mai; Sarah Lascar présente Chut... le 17 mai et Angela Laurier présente Déversoir du 17 au 19 mai et J'aimerais pouvoir rire du 21 au 24 mai. Des documentaires ensuite : Elle s'appelle Sabine, de Sandrine Bonnaire, le 3 mai; San Clemente de



Angela Laurier rend justice à la schizophrénie par les mouvements de son art.

Raymond Depardon et Sophie Ristelhueber, le 10 mai et Bye-bye apartheid, d'Olivier Meyrou, le 25 mai. La lecture de Un Deux Un Deux par François Bégaudeau et Mélanie Mary, le 4 mai. Une table ronde, enfin, le 17 mai, avec Jean-Pierre Winter, Noëlle Châtelet et Yann Ciret. Autant d'occasions et de rencontres pour, selon l'ambition de cette manifestation, « libérer les fous, c'est-à-dire, les ramener à la parole, dans la parole, donc parmi nous ».

Catherine Robert

Folie et Identités, du 3 au 24 mai 2010. Le Monfort Théâtre, parc Georges-Brassens, 106, rue Brancion, 75015 Paris. Tél : 01 56 08 33 88.

la Tempête
Avril 08, conte moderne
7 mai - 6 juin 2010
écriture et mise en scène Fabrice Dauby
Cartoucherie 75012 Paris
01 43 28 36 36

Festival PERSPECTIVES
21.-29. Mai 2010
SAARBRÜCKEN
MOSELLE
Théâtre, Cirque, Danse, Musique
PRÉMIÈRE EN FRANCE
RENÉ POLLESCH / VOLKSBUHNE BERLIN
28 + 29 Mai ... Le Carreau, Forbach
Jeremy Wade - There is no end to more
AOC - Autochtone
Soirée Chaud-Froid : Warm / David Bobee & P.P.P / Philippe Ménard
Faustin Linyekula, Bouchra Ouizguen, Sallia n Seydou
Stuffed Puppet Theatre
info@festival-perspectives.de
www.festival-perspectives.de
PARIS - SARREBRUCK EN 1H50
AVEC ICE & TGV
Hotel partenaire Mercure Saarbrücken City

RHÔNE
LE DÉPARTEMENT
Shakespeare
Mise en scène
Georges Lavaudant
la Tempête...
Du 4 au 8 juin 2010
LES nuits de fourvière
SPECTACLE D'OUVERTURE DU FESTIVAL
www.nuitsdefourviere.fr • Infos 04 72 32 00 00 • Théâtres Romains Lyon 5^e

3 > 30 MAI 2010

la Cagnotte

EUGÈNE LABICHE - ADEL HAKIM



Une farce de Labiche ranimée par des acteurs déchaînés. Cela court, cela vit, cela danse et chante, sous les coups implacables d'un destin cruel.

La Monde

Labiche triomphe. Chaque soir, des centaines de spectateurs enthousiastes. Enthousiastes : le mot n'est pas survenu.

Le Parisien

Une distribution de qualité fait de ce spectacle une réussite vigoureusement applaudie.

Télérama

Un merveilleux spectacle. C'est très actuel.

Le Figaro

C'est une folle équipée, rocambolesque jusqu'à l'absurde...

La Croix

De la finesse à la Chaplin. Les comédiens s'en donnent à cœur joie et leur performance est saluée de grands rires libérateurs.

JDD

Sublimes dans leur petitesse. La mise en scène, les costumes et la scénographie évoquent l'univers des films muets et le théâtre de l'absurde, transformant les déboires et les tribulations de cette petite société en épopée métaphysique.

La Terrasse

Gros lot assuré. Décor transformable aux mille trouvailles, rythme impeccablement orchestré, chansons et chorégraphies diablement troussées et distribution de haut-vol.

Le Point

Haut en couleur. Il y a du Daumier dans le traitement des caractères. C'est sur cette caricature que se déchaînent Adel Hakim et les comédiens.

Pariscope

Adel Hakim rejunit la célèbre comédie des paysans égarés à Paris.

Les Echos

Courant d'art. Adel Hakim a encore frappé et rendu Labiche plus féroce. Il signe un spectacle follement gai : roboratif.

L'Humanité

Un vaudeville nouvelle génération rondement mené par une troupe d'une folle homogénéité. Deux heures de bonheur

Rue du Théâtre

mise en scène Adel Hakim chorégraphie Véronique Ros de la Grange scénographie et lumière Yves Collot musique originale Marc Marder directrice de chant Martine-Joséphine Thomas costumes Agostino Cavalca assisté de Dominik Rocher son Anita Praz maquillage et perruques Nathy Polak assistant à la mise en scène Florian Alberge assistante à la scénographie Perrine Ledere-Bailly assistant lumière Nicolas Batz sculpteurs Daniel Cendron accessoires Mathieu Bianchi

avec Maryse Aubert - Thierry Barèges - Isabelle Cagnat Etienne Coquerneau - Jean-Charles Delaume - Malik Faraoun Serge Gaborieau - Nigel Hollidge - Prunella Rivière et en alternance Bruno Paviot - François Raffenaud

Centre Dramatique National de Paris
Théâtre des Quartiers d'Ivry

Coproduction Le Théâtre des Quartiers d'Ivry, Les Châteaux de la Drôme - établissement public du Département de la Drôme



www.theatre-quartiers-ivry.com

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ - M^o Mairie d'Ivry - 01 43 90 11 11

►► que le théâtre pour enfants n'est pas un sous-genre niais et abêtissant... Patrice Douchet met en scène, du 4 au 12 mai, *La Nuit Même-PasPeur* de Claudine Galea, histoire au cœur de laquelle les vivants et les morts se parlent tant ils ont de choses à se dire. José Caldas et son théâtre de poupées jouent *Allume la Nuit* du 8 au 29 mai, pièce librement inspiré de Ray Bradbury, où il est encore question de la nuit, de ses peurs et de ses mystères. Anne Courel s'empare d'*Alice pour le moment* de Sylvain Levey, du 17 au 21 mai. Enfin Catherine Anne reprend, du 18 au 30 mai, le texte qu'elle a écrit, *Ah là là ! quelle histoire*, considérable succès depuis sa création.

C. Robert

Festival 1. 2. 3. théâtre ! Du 4 au 30 mai 2010.
Théâtre de l'Est Parisien, 159, avenue Gambetta, 75020 Paris. Certains spectacles sont joués à la salle Marcel-Pagnol, avenue Léon-Blum, 93330 Neuilly-sur-Marne (01 43 00 80 33). Réservations et renseignements au 01 43 64 80 80.

• RÉGION

FESTIVAL DE MARIONNETTES ORBIS PICTUS

LA COMPAGNIE PSEUDONYMO ORGANISE, À REIMS ET EPERNAY, LA PREMIÈRE ÉDITION DU FESTIVAL DE MARIONNETTES ORBIS PICTUS.



Orbis Pictus : des propositions théâtrales « déraisonnables, légères et urgentes ».

La Compagnie Pseudonymo propose aux Marnais de partir à la rencontre de la marionnette contemporaine lors de deux jours de déambulation au sein du patrimoine historique de Reims puis d'Épernay. Au gré de ces parcours artistiques, le public aura l'occasion de découvrir une dizaine de formes brèves (chacune n'excédant pas 25 minutes), des formes proposant des visions du monde graves ou décalées, douces ou féroces. « La variété de ces visions permettra de refléter la nature hybride du théâtre de marionnettes et de mettre en lumière ses liens avec la danse, les arts du cirque, le conte, l'objet, le masque, la performance plastique... », explique David Girardin Moab, fondateur de la Compagnie Pseudonymo. Des liens qui, suivant l'essor des arts de la marionnette, permettent d'étudier, d'explorer, de revisiter le rapport au monde et au texte, à l'image et au corps, afin de donner naissance à des gestes artistiques intensément personnels.

M. Piolat Soleymat

Festival de marionnettes Orbis Pictus. Les 22 et 23 mai 2010 au Palais du Tau, à Reims.
Les 26 et 27 mai à Épernay. Renseignements au 06 76 08 64 74 et sur www.orbispectus.fr.

22H13

LE VIDÉASTE PIERRICK SORIN TAILLE QUELQUES MORCEAUX CHOISIS DE SON QUOTIDIEN DE VIDÉASTE...

Vidéaste facétieux autant qu'insolent farceur, fervent pratiquant de l'auto-filmage et des trucages, Pierrick Sorin chasse depuis des années l'idiotie planquée au cœur de la vie et capte soigneusement les menues occupations passionnantes qui bouffent l'existence.

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///



Pierrick Sorin, vidéaste en toute fantaisie.

Héros solitaire de ses propres aventures, banales jusqu'à l'extravagance, il est tout à la fois scénariste, décorateur, machiniste, truquiste, figurant ou acteur principal de ses « performances » visuelles. Dans 22h13, il taille quelques instants choisis de l'activité quotidienne d'un artiste, en l'occurrence... lui-même. Mais il confie cette fois à un autre, le comédien Nicolas Sansier, le soin d'interpréter ce journal de bord. « On peut le définir comme un « portrait d'artiste au travail » ; mais son enjeu n'est pas tant de mettre en lumière un individu que le fonctionnement d'une pensée et d'une pratique relevant du bricolage et de la fantaisie » explique-t-il. Un réjouissant bricolage en tout cas !

Gw. David

22h13, écriture, mise en scène et scénographie de Pierrick Sorin, du 27 mai au 27 juin 2010, à 20h30, sauf dimanche 15h30, relâche lundi, au Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Rens. : 01 44 95 98 21 / 0 892 701 603.

FESTIVAL DES CLOWNS, DES BURLESQUES ET DES EXCENTRIQUES

LE THÉÂTRE LE SAMOVAR DE BAGNOLET PRÉSENTE L'ÉDITION 2010 DU FESTIVAL DES CLOWNS, DES BURLESQUES ET DES EXCENTRIQUES. UN FESTIVAL « SINGULIER, VARIÉ ET DÉJANTÉ ».



Jonny Berouette, un clown confronté à ses racines.

Créé en 2002, à l'initiative de l'équipe du Théâtre Le Samovar, le Festival des Clowns, des Burlesques et des Excentriques tend à « rendre compte de l'effervescence extrême qui règne aujourd'hui dans le monde de la création clownesque ». Accueillant des figures fondatrices du « nouveau clown », des artistes confirmés et des jeunes talents encore méconnus, ce rendez-vous annuel allie le burlesque le plus pur aux recherches les plus exigeantes sur l'espace théâtral et le corps du comédien. Lors de cette édition 2010, sept compagnies (Les Cousins, Decay Unlimited, Katia Charmaux, Les Matapeste, Anno Vitale, Boris Arquier, Rafistol) seront ainsi présentées au public baignoletais. Sept compagnies aux esthétiques très diverses qui auront pour dessein de nous transporter à travers toute la palette des émotions humaines.

M. Piolat Soleymat

Festival des Clowns, des Burlesques et des Excentriques, du 19 au 21 mai et du 26 au 29 mai 2010. Théâtre Le Samovar, 165, avenue Pasteur, 93170 Bagnole. Réservations au 01 43 63 80 79. Programme complet sur www.lesamovar.net

GROS PLAN / CIRQUE ÉPICYCLE

LA PREMIÈRE CRÉATION D'EX-ARTISTES DES FAMEUX ARTS SAUTS S'ENVOLE SUR LES TRACES D'AVENTURIERS D'UNE ARCHE IMAGINAIRE.

CirkVOST, soit « Cirque en Version Originale Sous-Titrée »... C'est que les artistes de CirkVOST viennent d'ici et de lointains ailleurs mais parlent le même langage : l'émotion de la voltige aérienne, qu'elle se décline au trapèze ballant, au grand



Les acrobates aériens évoluent sur une structure monumentale.

volant, au portique coréen ou à la corde lisse. Ils se sont rencontrés sous la bulle des Arts sauts et ont déjà œuvré plusieurs années ensemble. Après l'envol final, en septembre 2007, de cette fameuse compagnie qui transforma radicalement

Gwénola David

l'art aérien, six acrobates ont décidé de poursuivre la route ensemble. Pour leur première création, soutenue par la Fondation BNP-Paribas, ils se sont inspirés du mouvement des astres et de l'épicycle, composant essentiel du système astronomique de Ptolémée. Une structure impressionnante, formée de deux cercles de dix mètres de diamètre plantés parallèlement à la verticale, sert de points d'accroches et circonscrit l'univers de cette bande de drôles de lutins.

UN MONDE IMAGINAIRE

« Être suspendu, perché dans un univers où la pesanteur peut être déviée, défiée et déjouée. La gestuelle, le mouvement et l'appropriation du vide sont les principaux moyens de communication dans cet espace où se côtoient des entités différentes et complémentaires » explique l'équipe de CirkVOST. Sur ces roues géantes, encombrées de cordages et de poulies, les personnages au look très BD d'aventuriers d'une autre époque, avec casque en cuir et lunettes de soudeur, voltigent de l'un à l'autre et caracolent dans les airs. De luttes au corps à corps en folles courses, ils suivent les digressions et crépitations électro-acoustiques déclenchées en direct par Nicolas Forge. On retrouve bien des affinités esthétiques et techniques avec Les Arts Sauts : l'attrait pour les installations monumentales, la position originale du public dans des transats, la musique live... Manquaient encore à la création la fluidité, le rythme et la force d'une ligne dramatique pour donner vie à ce monde imaginaire. Gageons que le temps aura insufflé cette force.

Épicycle, par CirkVOST, les 19 et 20 mai à 19h30, les 21 et 22 mai à 20h30, et le 23 mai à 17h, à Scène nationale de Sénart, Hors les Murs, au Carré Sénart, 77127 Lieusaint. Rens. : 01 60 34 53 60 et www.scenenationale-senart.com. Spectacle vu au Cirque-Théâtre d'Elbeuf. A lire : *Les Arts Sauts*, par Marc Moreigne, coédition Cnac-Actes Sud, 2010.

AVRIL 08, CONTE MODERNE

AVRIL 08, CONTE MODERNE EST UNE TRAGÉDIE CONTEMPORAINE SIGNÉE FABRICE DAUBY, SUR LA PAGE COMME SUR LA SCÈNE. NON LOIN DE LA POSTURE PHILOSOPHIQUE DE NIETZSCHE, UNE GÉNÉRATION TÉMOIGNE DE SA VITALITÉ ET DE SON INDIGNATION.



Avril 08, conte moderne, une tragédie contemporaine pètrie d'indignation.

Le conte de l'acteur, auteur et metteur en scène Fabrice Dauby ne pouvait faire l'impasse sur le règne de la communication de nos temps post-modernes avec la chute de la banque Lehman Brothers et la mort en août 2008 de soldats français en Afghanistan. La couleur est ainsi donnée à la fois de fond de cette tragédie contemporaine dont le

événements sont réfractés sur la scène à travers le destin d'un couple. Lui est absorbé par la finance et l'emprise sur le monde. Elle est hantée par les figures d'un Frère, « communicant » en proie à des troubles de langage, d'un Amant légionnaire qui périt au combat, et par l'inquiétante présence d'un homme aux loups. Derrière les masques, se cache une idée autre du monde et de l'homme.

Avril 08, conte moderne, texte et mise en scène de Fabrice Dauby. Du 7 mai au 6 juin 2010. Du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h30. Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, Route du Champ de Manœuvre 75012 Paris. Réservations : 01 43 28 36 36 et www.la-tempete.fr

LA MAISON DES CERFS

DANS LA DERNIÈRE PIÈCE DE SA TRILOGIE *SAD FACE / HAPPY FACE*, JAN LAUWERS MONTRE LE THÉÂTRE À L'ŒUVRE FACE À LA RÉALITÉ VIOLENTE DU MONDE. Ni metteur en scène, ni écrivain, ni plasticien, ni cinéaste, parce que tout à la fois, Jan Lauwers chahute sans cesse les lignes de démarcation et fabrique un théâtre où états de corps, chants, textes et objets trament ensemble le fil d'un récit à jamais irrésolu. Après *La Chambre d'Isabella* (2004), qui traversait à grandes enjambées le chaos du XX^e siècle, après *Le bazar du nomard* (2006) qui dessinait

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

LA VOIX EST LIBRE



JAZZ NOMADES AUX BOUFFES DU NORD 20-21-22 MAI 2010

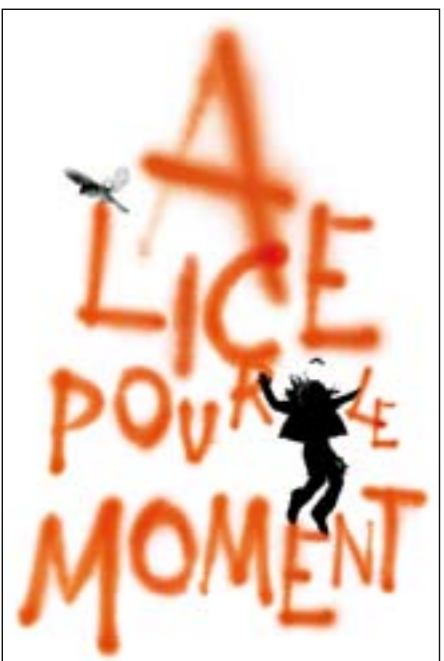
CAMILLE BOITEL | IVA BITTOVA | BRIGITTE FONTAINE
SERGE TEYSSOT-GAY & ÉRIC ELMOSNINO
MIGUEL BENASAYAG | JÖRG MÜLLER & AKOSH S.
ÉLISE CARON | OLIVIER MARTIN-SALVAN
LA CAMPAGNE DES MUSIQUES À OUIR | FANTAZIO
LABYALA NOSFELL & MÉDÉRIC COLLIGNON
LOÏC LANTOINE & ÉRIC LAREINE | PASCAL CONTET

www.jazznomades.net

INFOS/RESERVATIONS : 01 46 07 34 50 • LOCATIONS : FNAC - GARREFOUR - GÉANT - MAGASINS U - 0 892 68 36 22 (0,34 EUR/MIN) - WWW.FNAC.COM

l'Onde
espace culturel
Vélizy-Villacoublay

CIRQUE / CREATION
DU GOUDRON ET DES PLUMES
COMPAGNIE MPTA
CONCEPTION MATHURIN BOLZE
VEN 28 ET SAM 29 MAI A 21H
RESERVATIONS 01 34 58 03 35 www.londe.fr
l'Onde / espace culturel / 8 bis, avenue Louis-Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay



de Sylvain LEVEY / Edité chez THÉÂTRALES JEUNESSE
 Mise en scène Anne COUREL / Compagnie ARIADNE

Road movie familial accessible de 9 à 99 ans

AU THÉÂTRE DE L'EST PARISIEN
 DANS LE CADRE DU FESTIVAL 1, 2, 3 THÉÂTRE !
 SÉANCES TOUT PUBLIC
 MARDI 18 MAI À 19H30 & MERCREDI 19 MAI À 15H
 SÉANCES SCOLAIRES
 LUNDI 17 & MARDI 18 MAI À 14H30,
 JEUDI 20 & VENDREDI 21 MAI À 10H + 14H30

Renseignements Cie Ariadne
 T. 06 87 56 90 13 - cie.ariadne@wanadoo.fr
 Réservation Théâtre
 T. 01 43 64 80 80 / www.theatre-estparisien.net

THÉÂTRE DE L'EST PARISIEN / Direction Catherine ANNE
 159 avenue Gambetta 75020 Paris
 Métro Gambetta, Pelleport ou St Fargeau



Du 1er mai au 26 juin 2010
 Les vendredis et samedis
 A 19 heures 30

La compagnie du cinq huit présente
1^{er} AVERTISSEMENT
 de David Strindberg

Mise en scène : Charlotte-Rita Pichon
 Avec : Eliza Calmat, Séverine Boskurt,
 Martine Delor, Erik Chantry, Herkenrath

«Le désir sauvera-t-il leur amour ?»

Au Théâtre de Nesle
 8, rue de Nesle 75006
 Tél. : 01 46 34 61 04

l'image chaotique d'un futur fantasque entre rêve et cauchemar, il achève son triptyque sur la condition humaine avec *La Maison des cerfs* (2009). Née de la mort de Kerem, journaliste tué au Kosovo et frère d'une des danseuses de la Needcompany, cette pièce superpose le vécu de la troupe et la violence



Les interprètes exceptionnels de la Needcompany.

du monde en guerre en un conte étrange, tragique et fantasmagique, porté par des interprètes d'exception. Dommage que le propos s'y dilue trop souvent en bien bavardes lamentations... Gw. David

La Maison des cerfs, texte, mise en scène et images de Jan Lauwers, du 7 au 12 mai 2010, à 20h30, relâche dimanche, au Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Rens. 01 42 74 22 77. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2009. Le texte de *La Maison des Cerfs* est publié aux éditions Actes Sud-Papier. A lire : *L'énervement*, (œuvres plastiques de Jan Lauwers présentées par Jérôme Sans), éditions Actes Sud.

• CIRQUE

RACINES

Les Krihati DANS LE CADRE DU FESTIVAL JEUNE PUBLIC « ET MOI ALORS ? », ORGANISÉ PAR LE THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE ET LA VILLE DE SAINT-DENIS, RACINES, CHRONIQUE AÉRIENNE ET ACROBATIQUE

DES KRILATI, SE PRÉSENTE COMME UN CHANT SUR L'EXIL, UNE ALLÉGORIE DU PASSAGE ENTRE RACINES ET ENVOL.



Les Krihati suspendus à l'Arbre et ses Racines.

Caroline Siméon et Rocco Le Flem de la compagnie Krihati créent *Racines*, un troisième spectacle à l'Académie Fratellini. Une façon de raconter comment quatre personnages se rencontrent et se croisent autour d'un arbre de plus de six mètres, repère naturel hautement symbolique, lieu de passage et lieu d'exil. Quand on est artiste de cirque itinérant, il fait bon se poser à l'ombre d'un chêne ou autre feuillu, histoire de faire taire un peu le mouvement. On peut aussi faire le silence dans sa tête, et le rêve s'installe à travers la forme du cirque, du théâtre et de la danse. Deux partenaires, Fred Escurat et Valentin Bellot, s'ajoutent à l'équipe pour tourner autour de l'arbre ancestral et enraciné, malmené par le temps et par la nature, ses vents et ses bourrasques. Nous ne voyons pas les racines de l'arbre, à la manière invisible et présente de notre propre inconscient. L'humour donne à volonté sa note d'espoir à cette envie de tracer son chemin dans le ciel. Une belle rage de vivre. V. Hotte

Racines, théâtre, chronique aérienne et acrobatique par les Krihati. Du 8 au 12 mai 2010. Séances tous publics, le 8 mai à 20h, dimanche le 9 mai à 16h. Séances scolaires, les 10, 11 et 12 mai à 14h30. Académie Fratellini, rue des Cheminots 93200 Saint Denis La Plaine. Réservations : 01 48 13 70 00

DERNIER RAPPEL

LE CONTEUR PÉPITO MATÉO PARLE DU VIEILLISSEMENT SANS FAUSSE SENSIBILIERIE. AVEC UNE VERVE DRÔLEMENT JUSTE.



Pépito Matéo, conteur jongleur de maux.

« Comment l'écriture peut-elle rendre compte de sujets graves, sans sensiblerie, et donner envie de regarder le monde sous l'angle d'une mythologie contemporaine ? ». La question claqué à la gueule du présent, gentiment ripoliné aux gaies couleurs du consumerisme positif. Pourtant, le corps souvent dit le poids des ans... Féroce manipulateur de maux autant qu'habile rhéteur, le conteur Pépito Matéo observe le phénomène de sénescence dans son *Dernier rappel*. Il pioche dans les mythes et l'épopée du roi Gilgamesh en quête du secret de vie éternelle, récits qu'il coupe avec des témoignages collectés à même le vécu de personnes âgées. Seul dans une maison de retraite dessinée à grands traits d'imaginaire, il livre la chronique d'une existence, où hier et aujourd'hui se courent sur les chemins de la mémoire. La verve frémissante, l'humour finement coupant, Pépito Matéo avance en équilibre entre émotion douce-amère et cinquantenaire constat. Gw. David

Dernier rappel, de et par Pépito Matéo, du 28 au 28 mai 2010, Théâtre Firmin Gémier -



François Cervantes passe le mois de mai à Sartrouville.

l'émotion, le sensible ». Enfin, dans *Le dernier Quatuor d'un homme sourd*, quatre musiciens répètent pour un concert exceptionnel les derniers quatuors de Beethoven et explorent les difficultés, les joies et l'ascèse du travail en commun : dans les coulisses de l'art, s'expose l'endroit du vertige. Trois grands moments de théâtre, aussi exceptionnels que différents, occasions de découvrir les multiples facettes du talent des associés de L'Entreprise.

Catherine Robert

En compagnie de François Cervantes, du 5 au 21 mai 2010. *Un Amour*, mis en scène et interprété par Catherine Germain et Thierry Thieü Niang. Les 5 et 7 mai à 21h ; le 6 à 19h30. *La Table du fond*, texte et mise en scène de François Cervantes. Du 10 au 12 mai à 21h. *Le dernier Quatuor d'un homme sourd*, de François Cervantes et Francine Ruel ; mise en scène de François Cervantes. Les 18, 19 et 21 mai à 21h ; le 20 à 19h30. Navettes aller-retour Paris les 5, 18, 19 et 20 mai (sur réservation). Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, Centre Dramatique National. Place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville. Tél. 01 30 86 77 79.

GROS PLAN

EN COMPAGNIE DE FRANÇOIS CERVANTES

COMPAGNONS DE ROUTE DU THÉÂTRE DE SARTROUVILLE, FRANÇOIS CERVANTES ET CEUX DE LA COMPAGNIE L'ENTREPRISE S'Y PRODUISENT RÉGULIÈREMENT DEPUIS QUATRE SAISONS. TEMPS FORT DE PARTAGE, D'ÉCHANGES ET D'ÉMOTIONS.

« Quand nous nous sommes rencontrés avec Laurent Fréchuret, nous étions déjà installés à la Friche pour tenter une aventure longue, creusant la relation avec le public afin que les gens fassent connaissance avec notre travail par une création puis une autre, découvrant et rencontrant les acteurs en même temps. Laurent Fréchuret a instauré des relations de fidélité avec nous et fait ce même pari de la durée. Le public de Sartrouville a adopté notre troupe petit à petit, à force de nous voir », dit François Cervantes. Installée à Marseille, à la Friche La Belle de Mai, la compagnie L'Entreprise mène une aventure continuée à l'abri des diktats de l'urgence et du productivisme artistique. Respectant ce tempo, le Théâtre de Sartrouville invite en mai les membres de l'Entreprise à présenter trois de leurs spectacles en s'installant de façon durable

pour tisser des liens pérennes avec le public. **L'AMOUR, L'ÉCOLE ET LA MUSIQUE** Dans *Un Amour*, Arletti (le sublimissime clown de Catherine Germain, bouleversant d'émotion) découvre l'amour et le corps du danseur Thierry Thieü Niang et compose avec lui un poème fascinant où la chair et l'esprit s'approprient. Le 6 mai à 20h30, a lieu une rencontre avec les quatre metteurs en scène qui ont prêté leurs regards à la confection du spectacle (François Cervantes, Patrice Chéreau, Laurent Fréchuret et François Rancillac). Dans *La Table du fond*, Nicole Choukroun et Stephan Pastor interprètent le texte écrit pendant l'année passée par Cervantes en classe de Quatrième, « hommage à ceux qui transmettent le savoir, la connaissance,

la Tempête

Roberto Zucco
 de Bernard-Marie Koltès
 mise en scène Pauline Bureau

Cartoucherie 75012 Paris
 01 43 28 36 36

6 mai - 6 juin 2010

GROS PLAN FESTIVAL PARADE(S)

LES ARTISTES ENVAHISSENT NANTERRE ET TRANSFORMENT LA VILLE EN IMMENSE SCÈNE À CIEL OUVERT

Ils viennent d'un Orient lointain, des rivages du Nord ou des terres du continent, des quatre coins de l'hexagone aussi... et se sont donné rendez-vous à Nanterre dans le centre ancien, au cœur du Parc des Anciennes-Mairies et dans les rues

création, accueil en résidence autant que repérage et diffusion de spectacles... déclinent cet engagement en faveur des arts de la rue.

L'ART COMME RENCONTRE



La compagnie CIA met en scène la Révolution française... dans la rue.

adjacentes. Aux prémices de l'été, depuis 21 ans maintenant, une cinquantaine de compagnies débarque dans la ville et bariole le pavé aux couleurs vives de l'invention. « Nanterre est résolument engagée dans une politique de démocratisation de la culture. Nous travaillons depuis longtemps à ce que le plus grand nombre puisse accéder à la création contemporaine au plus près de chez soi », explique Mireille Odena, responsable artistique du festival. Les arts de la rue permettent l'appropriation par les habitants de leurs lieux de vie, offrant ainsi une nouvelle manière de vivre la ville. Ils sont donc un des éléments fédérateurs dans la construction du territoire. Soutien à la

C'est par une grande fête que s'ouvrira la 21^e édition, avec un apéro circassien proposé par le Cirque no problem, la fanfare japonaise Hibi Chazz.K, Les Krihati, Son de los Diablos et son spectacle pyrotechnique de musique chorégraphié. Cette soirée prélude un week-end bigrement créatif : durant deux jours vont en effet se donner quelque cent représentations. Théâtre, danse, musique, arts plastiques investiront tous coins et recoins pour toucher jusqu'au cœur des spectateurs.

Gwénola David

Festival Parade(s), du 4 au 6 juin 2010, à Nanterre (92000). Rens. 39 92 et www.nanterre.fr

La Piscine, 254 avenue de la division Leclerc, 92290 Chatenay-Malabry, Rens. : 01 41 87 20 84 et www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr

LA DAME DE CHEZ MAXIM

Hervé van der Meulen MET EN SCÈNE LES DÉMÊLÉS DE LA MÔME CREVETTE AVEC LES BOURGEOIS GROTESQUES CONFITS DANS LA RESPECTABILITÉ ET ORCHESTRÉ AVEC ENTRAIN LA FORMIDABLE MACHINE À RIRE DE FEYDEAU.



Agnès Ramy, Môme Crevette froufrouant d'Hervé van der Meulen.

Le docteur Petypon, bourgeois respectable s'autorisant quelques licences alcooliques et canailles, a ramené de sa soirée au Moulin Rouge la célèbre Môme Crevette, danseuse à la jactance aussi leste que ses gambettes. Surpris au lit du petit matin dans les bras de sa conquête nocturne par son général d'oncle inopinément revenu des colonies, le malheureux Petypon passe sa journée de quiproquos en coups d'éclats. Il traîne son adultère emberlificoté jusqu'à un mariage de province où la Môme Crevette fait imposer la machine sociale et ridiculise les dindes et les coquelets de cette basse-cour parvenue. Hervé van der Meulen mène à

un train d'enfer cette course au pire à la mécanique implacable, répondant à l'invitation de Feydeau de pratiquer « la plus rare et la plus franche des vertus théâtrales : le fou rire ».

C. Robert

La Dame de chez Maxim, de Georges Feydeau ; mise en scène d'Hervé van der Meulen. Du 6 au 21 mai 2010 (relâche du 13 au 17 mai). Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. TOP de Boulogne-Billancourt, 1, place Bernard-Palissy (face au 87, avenue Jean-Baptiste Clément), 92100 Boulogne-Billancourt. Réservations au 01 46 03 60 44.

LA NUIT RUSSE

Nuit slave POUR L'ÉLOGE DE L'ÂME SLAVE, LA NUIT RUSSE PROPOSE LE RÉPERTOIRE POPULAIRE DES CHANTEURS PIERRE ET VÉRA CHIDYVAR, LES QUATRE SAISONS AVEC LES COMÉDIENS, DANSEURS ET MUSICIENS DU THÉÂTRE NATIONAL NICOLAS KOULICH DE KHERSON, DES ATELIERS ET LECTURES.



Les chanteurs du répertoire populaire russe, Pierre et Vera Chidyvar.

Pierre et Vera Chidyvar font savourer leurs chansons russes et bohémiennes, ils sont aussi les interprètes de *La Romance russe*, un concert avec balalaïka, violon et accordéon. Quant au

Festival Premières
 Jeunes metteurs en scène européens

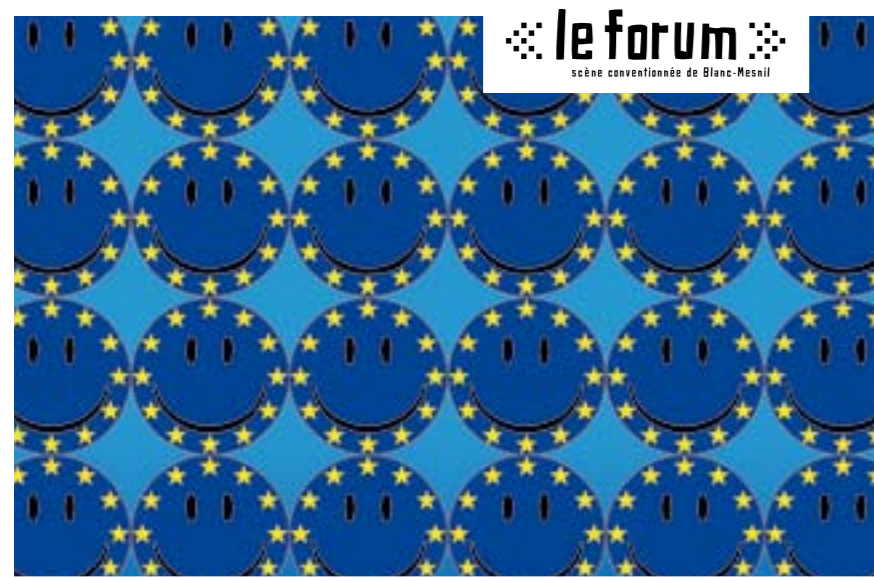
10 spectacles
 Allemagne / Autriche / Belgique / France / Grande-Bretagne / Pays-Bas / Serbie / Turquie

6^e édition

mer 2
 jeu 3
 ven 4
 sam 5
 dim 6
 juin 2010
 Strasbourg

LE-MAILLON
 THÉÂTRE DE STRASBOURG
 03 88 27 61 81
 www.le-maillon.com

Théâtre National de Strasbourg
 École supérieure d'art dramatique
 TNS
 03 88 24 88 24
 www.tns.fr



WE ARE L'EUROPE

TEXTE JEAN-CHARLES MASSERA
MISE EN SCÈNE BENOÎT LAMBERT

DU 27 AU 29 MAI

JEUDI 27 À 19H, VENDREDI 28 ET SAMEDI 29 À 20H30

Le 28 mai à 18h et le 29 à 19h30, navette aller-retour au départ de Paris, place de la Nation (Paris 12^{ème}). Réservation indispensable.

Renseignements et réservations
01 48 14 22 00
billetterie@leforumbm.fr

LE FORUM | 1/5 PLACE DE LA LIBÉRATION | 93150 BLANC-MESNIL | www.leforumbm.fr



LE PANTA
théâtre

ECRIRE ET METTRE EN SCÈNE AUJOURD'HUI

XIII^{ème} Festival des Ecritures Contemporaines

ALGÉRIE



28 avril au 29 mai 2010

CYCLE 1
28 avril au 6 mai
Ziani Cherif AYAD
Arezki MELLAL

CYCLE 2
9 au 17 mai
Guy DELAMOTTE
Mustapha BENFODIL

CYCLE 3
20 au 29 mai
Habib BOUKHELIFA
Hajar BALLI



PANTA-THÉÂTRE

24, rue de Bretagne - 14000 CAEN - Tél. 02 31 85 15 07 - www.pantatheatre.net

►► spectacle des *Quatre Saisons*, il s'inspire du calendrier slave et des fêtes populaires traditionnelles qui font revivre les tsars, les bouffons, les contes de fées et les artistes nomades. Les fêtes de Koliada pour le Tableau de l'hiver, associant paganisme et rite de Noël, suscitent chansons, danses et jeux avec l'ours. Pour le Tableau du printemps, la renaissance de la nature s'incarne à travers les jeunes filles et les cosaques qui chantent leur amour. Le Tableau de l'été représente la fécondité de la femme et de la terre avec le feu de la Saint-jean (Ivana Koupala). L'automne fête la fin des récoltes en compagnie des bouffons, un hommage à la terre nourricière, au soleil et à l'eau. En 1990, date de l'indépendance de l'Ukraine, le Théâtre de Kherson reçoit le nom du célèbre dramaturge ukrainien Nicolas Koulich. Ce théâtre a créé un festival avec les meilleurs théâtres de Russie, d'Ukraine, de Biélorussie, de Moldavie, de Pologne. Une Nuit slave à ne pas manquer. **V. Hotte**

La Nuit russe. Samedi 15 mai 2010 à partir de 18h. La Scène Watteau, Place du Théâtre à Nogent-sur-Mame. Réservations : 01 48 72 94 94.

SAINTE DANS L'INCENDIE

Laurent Fréchuret / LAURENCE VIELLE LES MOTS D'UN PORTRAIT AMOUREUX DU THÉÂTRE QUI PREND LES TRAITS DE JEANNE D'ARC POUR DIRE L'INCANDESCENCE POÉTIQUE AU BÔCHER DE LA SCÈNE. Venu à la scène pour dire les mots des poètes, Laurent Fréchuret les a mis en scène pendant



Laurent Fréchuret dessine un portrait amoureux du théâtre.

dix ans avec sa compagnie le Théâtre de l'Incendie. Dix ans pendant lesquels il a écrit le versant solitaire de cette aventure collective, en forme de journal devenu matériau dramatique dont il confie aujourd'hui le récit à la comédienne Laurence Vielle. Ces touches, fragments, impressions, « pas vraiment des idées, mais plutôt quelques obsessions, et leurs variations » s'organisent autour de la figure de Jeanne, cette femme presque enfant qui réussit à faire couronner un roi en s'entourant d'hommes qui la suivirent dans cette impérieuse et fraternelle nécessité qui réunit ceux que le ciel illumine. A l'instar d'un chef de troupe ou d'un animateur de théâtre organisant l'aventure qui doit mener à l'embrasement spectaculaire. Jeanne est donc ici « un prétexte, un alibi » pour rendre hommage à cette utopie combattante qu'est l'art de la scène où flamboie le buisson ardent de la poésie. **C. Robert**

Sainte dans l'incendie, texte et mise en scène de Laurent Fréchuret. Du 5 au 30 mai 2010. Du mercredi au samedi à 20h; le dimanche à 16h. Maison de la Poésie, passage Molière, 157, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Réservations au 01 44 54 53 00. Texte publié aux éditions L'Act Mem Théâtre.

GROS PLAN / RÉGION 1

FESTIVAL PERSPECTIVES

FRUIT D'UNE LONGUE COLLABORATION ENTRE LE LAND DE SARRE ET LE DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE, LE FESTIVAL PERSPECTIVES PRÉSENTE, DU 21 AU 29 MAI, SA 33^{ème} ÉDITION.

Cirque, danse, performance, théâtre, arts de la marionnette, théâtre de rue, musique... Rendez-vous artistique transfrontalier et multidisciplinaire, le festival Perspectives se partage entre le Land de

chor *irtt sich gewaltig*, comédie de René Pollesch (metteur en scène associé à la Volksbühne de Berlin); propositions chorégraphiques du Congolais Faustine Linyekula, de la Marocaine Bouchra Oui-



Ein chor *irtt sich gewaltig*, de l'auteur et metteur en scène allemand René Pollesch.

Sarre et le département de la Moselle, entre la ville de Sarrebruck et celle de Forbach. Réunissant chaque année des grands noms de la scène française et allemande, mais aussi des jeunes artistes aux talents prometteurs, cette manifestation printanière souhaite placer son exigence artistique au niveau des plus grands festivals européens.

L'UNIQUE FESTIVAL FRANCO-ALLEMAND DES ARTS DE LA SCÈNE

Pour cette 33^{ème} édition, la directrice artistique de Perspectives (Sylvie Hamard) a conçu un programme des plus éclectiques. Création hybride du collectif de cirque AOC; première française de Ein

zguen, de la compagnie burkinabée Salia Ni Seydou; spectacle de marionnettes du Stuffed Puppet Theatre; concert des 17 Hippies; pique-nique géant organisé par la compagnie Artonik; théâtre acrobatique du Groupe Rictus... Un programme résolument métissé qui promet des perspectives artistiques enthousiasmantes aux publics français, allemands et luxembourgeois.

Manuel Piolat Soleymat

Festival Perspectives (Sarrebruck-Moselle).

Du 21 au 29 mai 2010. Renseignements, dates, lieux et horaires des spectacles sur www.festival-perspectives.de. Réservations au 03 87 84 64 34 ou 00 49 681 301 43 22.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

L'ESPACE DES ARTS : LE LIEU DES POSSIBLES

rencontre 1 PHILIPPE BUQUET

DIRECTEUR DE L'ESPACE DES ARTS.

La saison se compose dans une réalité de territoire et bien sûr selon une sensibilité personnelle. Pluridisciplinaire mais avec une visibilité forte donnée à la danse et au théâtre, elle tient l'équilibre entre de jeunes talents qui commencent à affirmer leur parcours et les figures tutélaires qui ont impulsé un renouvellement esthétique dans leur art. Grâce à ses vastes locaux, l'Espace des arts offre un outil de travail exceptionnel et peut accueillir plusieurs équipes en création, simultanément à la présentation de spectacles. Cette proximité favorise les rencontres et les projets interdisciplinaires. C'est ici que se sont croisés le jongleur Jérôme Thomas et le compositeur Roland Auzet qui ont créé ensemble *Deux hommes jonglaient dans leur tête* par exemple. Essentiels à la vie de la maison, les artistes en résidence irriguent le fonctionnement quotidien, l'équipe et les structures de l'agglomération cha-

FRAGMENTS D'UN DISCOURS AMOUREUX

L'ESSAI DE BARTHES DÉCRIT LES MOTS DU DÉSIR. ARNAUD CHURIN ET LES SIENS LE CHORÉGRAPHE, TRANSFORMANT LA SCÈNE EN TOPIQUE AMOUREUSE.

Observant les relations entre amour et langage, Roland Barthes explore la façon dont l'un tente de se mesurer aux indicibles et pourtant bavards émois de l'autre. Évoluant dans un espace nu, Luciana Botelho, Arnaud Churin et Scali Delpéyrat jouent « *l'amoureux qui parle* », comme l'indique Barthes en avertissement de son essai, et tâchent de rendre « l'expression de cette élégance et cette suspension qui traverse le texte ». Le travail rigoureux de la langue est porté par les deux acteurs pendant que la danseuse interprète une chorégraphie supportée par la musique des mots. **C. Robert**

Fragments d'un discours amoureux, d'après Roland Barthes, mise en scène d'Arnaud Churin, du 4 au 20 mai 2010 au Théâtre de la Bastille (Paris).

LE LEGS / LES ACTEURS DE BONNE FOI

AVEC CES DEUX PIÈCES DE MARIVAUX, DAVID GÉRY SIGNE UN JOYAU SCÉNIQUE ÉTINCELANT DES REFLETS CHANGEANTS DU SENTIMENT AMOUREUX.

Les attermolements du cœur souvent cachent de basses considérations d'intérêt... ainsi que le révèle *Le Legs* de Marivaux. Sur le tapis vert du plateau incliné, baccara et jeu de poker, calculs et ruses à gogo volent à peine les jeux de dupes. Avec *Les Acteurs de bonne foi*, comédie légère et amère qui touche tant les maîtres que les valets, les « comédiens » se prêtent au théâtre dans le théâtre, histoire de traquer la mauvaise foi et la dissimulation au cœur des sentiments. La troupe s'amuse avec talent dans les mises en scène rafraîchissantes de David Géry. **V. Hotte**

Le Legs/Les Acteurs de bonne foi, de Marivaux, mise en scène de David Géry, les 11 et 12 mai 2010 à L'Agora (Évry).

DEUX HOMMES JONGLAIENT DANS LEUR TÊTE

ROLAND AUZET ET JÉRÔME THOMAS DANS UN FASCINANT FACE À FACE. L'un est percussionniste virtuose, compositeur, et inventeur d'un « cirque technologique et musical ».



« L'accompagnement se conçoit dans la durée. » Philippe Buquet

lonnaise. Outre le soutien financier et logistique que nous apportons, ces accompagnements au long cours se nourrissent de notre expérience du plateau et d'échanges sur les enjeux artistiques. L'accompagnement se conçoit dans la durée car nous souhaitons aider à tracer un chemin et non juste un spectacle. Cette année, les créations de l'Espace des arts feront quelque 250 représentations en tournée. Il est crucial de soutenir une création tant dans la production que la diffusion.

Propos recueillis par Gwénola David

L'autre est jongleur singulier, gracieux un peu fauve, toujours à tarabouter les frontières disciplinaires. En scène, Roland Auzet et Jérôme Thomas peu à peu ont tissé ensemble la partition d'un étonnant duo de jonglage musical, où la résistance des corps, le caprice des objets et la musique des chocs fusent en un dialogue unique. **Gw. David**

Deux hommes jonglaient dans leur tête, conception et interprétation de Roland Auzet et Jérôme Thomas, sous le regard de Mathurin Bolze, notamment du 15 au 17 décembre 2010 au Théâtre de l'Ouest Parisien (Boulogne-Billancourt).

ESQUISSE D'UN PORTRAIT DE ROLAND BARTHES

LE COMÉDIEN SIMON EINE DESSINE LA FIGURE COMPLEXE D'UN HOMME EN MOUVEMENT.

« Nul pouvoir, un peu de savoir, un peu de sagesse, et le plus de saveur possible » : ainsi Barthes définissait-il la sapientia, désignant autant son objet que le but de ses recherches et de son enseignement, et esquissant par là même, comme en creux, les traits de sa propre figure. « *Roland Barthes, c'est un style - l'homme même.* », dit de lui Jean-Loup Rivière, qui compose le portrait textuel de cet écrivain inclassable, arpenteur libre de tous les territoires de l'expression, fondatrice de notre humanité. **C. Robert**

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes, d'après Roland Barthes, interprétation de Simon Eine, du 3 au 7 novembre 2010 au Studio-Théâtre de la Comédie-Française (Paris).

L'OMBRE AMOUREUSE

L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE OLIVIER BALAZUC PRÉSENTE UN CONTE LUDIQUE. Une princesse qui s'ennuie, un Grand Maître du protocole qui l'empêche de sortir du château de son père, un futur époux non désiré, un soupireur mystérieux... Réinvestissant les motifs du conte traditionnel, Olivier Balazuc crée un spectacle « jeune public » autour des thèmes de l'identité et du double, qui interroge les enjeux de la représentation théâtrale en rejoignant un monde de jeux d'ombres, de projections, d'opacités et de transparences. **M. Piolat Soleymat**

L'Ombre amoureuse, d'Olivier Balazuc, du 18 au 21 janvier 2011.

entretien / ROLAND AUZET et FABRICE MELQUIOT LA NUIT DES BRUTES

CHAQUE NUIT, ETHEL ET MARIA ERRENT DE BAR EN BAR, EN QUÊTE VIOLENTE DE RENCONTRE... LE COMPOSITEUR ET METTEUR EN SCÈNE ROLAND AUZET, ARTISTE ASSOCIÉ À L'ESPACE DES ARTS, ET L'AUTEUR FABRICE MELQUIOT ÉCRIVENT ENSEMBLE CETTE ÉTRANGE HISTOIRE D'AMOUR À MORT.

Comment est né ce désir de rencontre ? **R. A.** : J'aime les textes de Fabrice, et aussi l'homme qu'il est : un écrivain vivant et bagarant. Son angle d'auteur me donne les éléments pour construire le récit qui convoque théâtre et musique. Il crée une sorte de polyphonie entre



sonorité et sens. Ses mots sonnent comme une construction élaborée, dynamique, mais libre. Le sens reste ouvert et le spectateur se voit comme « convoqué » à penser, à s'émouvoir.

F. M. : Le mélange des disciplines que Roland pratique m'intéresse parce qu'il floute les frontières. Son univers est très personnel sans être clos sur une

Entretien réalisé par Gwénola David

La Nuit les brutes, de Fabrice Melquiot, mis en scène de Roland Auzet, du 4 au 6 novembre 2010.

PROPOS RECUEILLIS / JULIE BÉRÈS

NOTRE BESOIN DE CONSOLATION

C'EST AU CŒUR DES MUTATIONS DE LA SOCIÉTÉ QUE JULIE BÉRÈS PUISE LA MATIÈRE DE SON THÉÂTRE, PUISSAMMENT SENSORIEL ET IMAGINATIF. ELLE QUESTIONNE ICI LES ENJEUX DE LA BIOÉTHIQUE.

« Notre besoin de consolation part d'un questionnement sur la bioéthique et les dérives que pourraient engendrer les découvertes génétiques sur la manipulation du vivant. Autrefois, la science intervenait sur le corps essentiellement pour le soigner, elle le fait aujourd'hui de plus en plus pour l'améliorer, voire calibrer sa reproduction. Le clonage, les banques de spermes étalonnés, les mères porteuses, la cryo-



IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE / ON NE SAURAIT PENSER À TOUT

FRÉDÉRIQUE PLAIN EXPLORE LA RELATION AMOUREUSE À TRAVERS DEUX PIÈCES DE MUSSET. Souhaitant faire découvrir un pan délaissé de l'œuvre d'Alfred de Musset, Frédérique Plain met en scène *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* et *On ne saurait penser à tout* au sein d'une même représentation. Pièces en un acte aux intonations opposées (la première est une comédie minimaliste, la seconde, une farce surréaliste), ces deux textes questionnent l'amour et

génisation... changent notre rapport au monde et notre façon de penser l'humain. Le corps devient un objet marchand, loué, disséqué, vendu par pièce. Ce phénomène de société reflète notre angoisse face à la mort : la science et le marché apportent une forme de consolation, comme la religion à sa manière. D'où le titre qui renvoie au texte de Stig Dagerman, *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier*. Nous avons collecté des informations historiques, juridiques, scientifiques ainsi que des faits-divers et des témoignages. A partir de ces matériaux, nous tramons un théâtre sensoriel, fantasmagorique, qui montre toute la complexité des évolutions vers cette "humanité mutante". »

Propos recueillis par Gwénola David

Notre besoin de consolation, conception et mise en scène de Julie Bérés, du 15 au 17 février 2011.

rèvelent deux visages du dramaturge : un visage « resserré, tendu, ironique et raisonneur », un autre « éclaté, multiforme, optimiste et fou ». **M. Piolat Soleymat**

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée / On ne saurait penser à tout, de Musset, mise en scène de Frédérique Plain, du 25 au 29 janvier 2011.

Espace des Arts, Scène nationale, 5 bis avenue Nicéphore-Niépce, 71102 Chalon-sur-Saône Cedex. Tél. 03 85 42 52 12.

SOUS LE MASQUE TU ES MORTEL PAUVRE ORPHEÛN !

Fable théâtrale
pour comédiens et marionnettes



Texte de Jean Gabriel NORDMANN
Mise en scène : Renaud ROBERT
Avec Laurent DUPONT et Renaud ROBERT
Masque et Marionnettes : Francis DEBEYRE

Du 24 mars au 11 juin 2010
Les mercredis et vendredis
à 19h

AU GUICHET MONTPARNASSE

Réservations : 01 43 27 88 61
Métro : Montparnasse Bienvenue
Edgar Quinet /Gaîté
www.guichetmontparnasse.com

Fnac, Virgin, France Billet, le kiosque
cityvox.com, theatreonline.com, ticketnet.fr,
lastminute.com, billetreduc.com, webguichet.com,
agendaspectacle.com, soitmoinscher.com,
ticketac.com, astuscene.com

COMPAGNIE DU FAUX COL

SGANARELLE OU LE COCU IMAGINAIRE

Milena Vlach
ENFANTS DE L'ÉPÉE DE BOIS, LES
MEMBRES DE LA COMPAGNIE AIGLE
DE SABLE PROPOSENT UN MOLIERE
ÉNERGIQUE ET FARCESQUE DANS LA
VEINE D'UN THÉÂTRE POPULAIRE ET
CITOYEN AUX ANCESTRALES RECETTES.



Les histoires d'amour finissent mal en général.
A moins que...

Martine et Sganarelle et Célia et Léliou. Ou Sganarelle et Célia et Martine et Léliou ? Chacun aime autant sa chacune qu'il la soupçonne et les craintes sont aussi réciproques que les attachements... Tous se croient cocus et on rit à perdre haleine au spectacle de cette pourtant si cruelle blessure qu'est la trahison amoureuse : c'est justement ce subtil équilibre de la farce et de l'émotion qu'on veut illustrer les membres de la compagnie Aigle de Sable. Réduisant la partition de Molière pour quatre comédiens et faisant tenir les sous-basements de l'intrigue sur un petit tréteau au rideau orangé en forme de boîte à musique et à malices, la compagnie s'inspire de la tradition dont l'illustre Théâtre portait hauts les couleurs et

propose une version chorégraphiée, stylisée et poétique de cette farce drôle et grave, pétillante et poignante.

C. Robert

Sganarelle ou le cocu imaginaire, de Molière ;
mise en scène de Milena Vlach. Du 11 au 23 mai
2010. Du mardi au samedi à 21h ; le dimanche à 18h.
Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, route
du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.
Réservations au 01 48 08 39 74.

• TOUT PUBLIC

LE MANUSCRIT DES CHIENS III

Brigitte Bourdon
SEULE SUR SCÈNE, DANIEL KLEIN
S'EMPARA DU MANUSCRIT DES CHIENS
III, DE JON FOSSE. UN CONTE THÉÂTRAL
POUR TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS.

Longeant les côtes norvégienes à bord de son vieux caboteur, le capitaine Phosphore vit paisiblement accompagné de son vieux chien Haktor. Leur existence aurait pu continuer à s'écouler ainsi, au rythme de leur amitié fidèle, si le marin n'avait pas décidé d'adopter une belle et jeune chienne, Lolletta. Ce jour-là, la vie d'Haktor vire au cauchemar... Écrit en 1997 par l'écrivain norvégien Jon Fosse, *Le Manuscrit*



Le Manuscrit des chiens III : une vie de chien qui vire au cauchemar.

des chiens III est aujourd'hui mis en scène au Théâtre de L'Aquarium par Brigitte Bourdon et Danièle Klein. A l'aide de simples objets détournés et animés, les deux artistes ont élaboré une représentation qui nous plonge « dans les eaux du récit et de l'imaginaire ». Une représentation que Danièle Klein interprète en solo, entraînant les spectateurs avec elle dans un texte qu'elle envisage comme « une quête infinie de l'enfance du monde ».

M. Piolat Soleymat

Le Manuscrit des chiens III, de Jon Fosse (texte français de Terje Sinding, édité aux Editions de L'Arche) ; mise en scène de Brigitte Bourdon et Danièle Klein. Du 4 au 9 mai 2010. Le mercredi à 11h et 14h, le samedi et le dimanche à 16h. Théâtre de l'Aquarium, Cartoucherie, Route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 43 74 99 61. Durée de la représentation : 1h.

GROS PLAN 1

FESTIVAL PREMIÈRES

DU 2 AU 6 JUIN, LE THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG ET LA SCÈNE EUROPÉENNE LE-MAILLON PARTENT À LA DÉCOUVERTE, POUR LA SIXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, DES NOUVEAUX TALENTS DU THÉÂTRE EUROPÉEN.

Ils sont Allemands, Britanniques, Autrichiens, Belges, Français, Hollandais, Serbes et Turcs. Tous sont frais émoulus d'écoles de théâtre,

instant présent où, en cinq jours cette année, dix spectacles venus des quatre coins d'Europe fabriquent devant nos yeux une nouvelle



Bezzette Stad, spectacle aux accents de hip-hop mis en scène par le Bruxellois Ruud Gielens.

accomplissant depuis peu leurs premiers pas d'artistes professionnels. Felix Rothenhäusler, Lydia Ziemke, Sarantos Zervoulakos, Ruud Gielens, Fabrice Murgia, Jacques Albert, Matthieu Cruciani, Ilayden Boer, Milos Lolic et Maral Ceranoglu sont les dix jeunes metteurs en scène invités à participer à l'édition 2010 du festival Premières de Strasbourg. Un festival qui tente, depuis 2005, de « répondre concrètement à quelques interrogations actuelles ».

SENTIR QUELQUE CHOSE DU THÉÂTRE À VENIR

Qu'en est-il du théâtre en Europe aujourd'hui ? Quels en sont les nouvelles figures, les dernières tendances, les futurs artisans ? Comment ce théâtre se transmet-il de génération en génération ? Fait-il toujours actualité ? Sans souci d'exhaustivité, les organisateurs de ce rendez-vous pré-estival souhaitent ainsi « être là, ici et maintenant, au bon moment, juste quand l'œuvre est prête, au seuil de l'esquisse, jusqu'à son achèvement ». Ceci, afin de sentir quelque chose du théâtre à venir : « comme un éclat, un

perception du monde actuel, dans la diversité de chaque tradition ».

M. Piolat Soleymat

Festival Premières, du 2 au 6 juin 2010.
Renseignements et réservations au 03 88 27 61 81
ou 03 88 24 88 00. Programme complet sur
www.le-maillon.com ou w.tns.fr



AVIGNON
EN SCÈNE(S) 2010
Hors-série
PARUTION JUILLET 2010
WWW.AVIGNON-EN-SCENES.FR
100 000 EXEMPLAIRES, VOIR PAGE 52

entretien / DOMINIQUE HERVIEU ORPHEE : L'ENCHANTEMENT CONTRE L'ENVOÛTEMENT

DEPUIS DES SIÈCLES, ORPHEE CHARME LES CŒURS ET TITILLE LES ESPRITS CRÉATEURS. DOMINIQUE HERVIEU ET JOSÉ MONTALVO MARIENT DANSE, CHANT ET TEXTE POUR DONNER LEUR VISION DU MYTHE, C'EST-À-DIRE INSOLENT ET BAROQUE.

Le mythe ouvre à plusieurs interprétations. Comment l'appréhendez-vous ?

Dominique Hervieu : Orphée interroge la différence entre l'enchantement, qui évoque l'élevation des esprits et des cœurs à travers l'art, de par les sensations, le plaisir esthétique et la sophistication qu'il met en jeu, et l'envoûtement, qui appelle le consensus, le conformisme et l'homogénéisation. On retrouve là les termes de la querelle des anciens et des modernes, qui traverse aussi la musique : doit-elle lisser, anesthésier, « adoucir les mœurs » en effaçant les contradictions de la vie ou au contraire doit-elle traiter de la violence et des antagonismes, dans son langage propre ? Cette question résonne fort aujourd'hui et souligne le rôle de l'art dans la société comme aiguillon de la réflexion et d'une transformation possible.

La figue d'Orphée a beaucoup inspiré les peintres, écrivains, compositeurs...



Comment le « mythe du mythe » a-t-il nourri votre approche ?

D. H. : Avec José Montalvo, nous avons développé une esthétique baroque qui accueille volontiers les références, superpose des éléments hété-

GROS PLAN / FESTIVAL JUNE EVENTS

« POETRY EVENTS » DE CAROLYN CARLSON, CRÉATIONS, PROJECTIONS, INSTALLATIONS... JUNE EVENTS PROPOSE UNE PROGRAMMATION PARTICULIÈREMENT RICHE ET INVENTIVE, AVEC NOTAMMENT UN PARCOURS AUTOUR DE MEREDITH MONK.

La quatrième édition du festival June Events, conçu par l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson, avec 20 compagnies et 34 représentations, assoit sa place singulière dans le paysage chorégraphique, avec l'invitation de compagnies internationales (dix pays représentés), quatre créations (Carolyn Carlson, Johanne Saunier, Rosalind Crisp, Eva Vandest), et une attention particulière aux jeunes artistes, dont plusieurs sont régulièrement soutenus par l'Atelier de Paris. Saluons l'idée des « premières parties », qui permettent à de jeunes talents de présenter

ouvert au public, le 12 juin à 15h. Enfin, l'Atelier de Paris fête ses dix ans. Pour fêter cet anniversaire, une « Dance night » est prévue le 5 juin : l'occasion de faire danser le public, et de mettre à l'honneur les artistes associés à l'Atelier de Paris. Plusieurs spectacles se déroulent tout au long de la soirée, dans différents lieux de la Cartoucherie : la création de l'improvisatrice Rosalind Crisp, des aperçus du travail de Kaori Ito, Jesus Sevari et La Macana, *Scène d'amour (uncut)* de Juha Marsalo et deux représenta-



Deux semaines de danse à la Cartoucherie.

leur travail avant le spectacle d'un chorégraphe reconnu. Le programme 2010 met à l'honneur la compositrice, chanteuse, scénariste, actrice, danseuse, chorégraphe et réalisatrice Meredith Monk. Tout au long du festival, les innombrables facettes de son travail sont interrogées. Les 1^{er} et 2^e juin, elle reprend son solo *Girlchild revisited*, initialement créé en 1972 : une performance vocale et physique devenue légendaire.

Marie Chavanieux

L'ATELIER DE PARIS FÊTE SES DIX ANS

Le 7 juin, elle reçoit une carte blanche à la Galerie du Jeu de Paume. L'artiste anime en outre une masterclass, dont l'aboutissement est

tions des Lecteurs, « chorégraphie collective » de David Lolland, qui invite chaque spectateur à entrer dans la danse à l'aide d'une partition écrite... La fête continue avec une soirée « DJ et VJ » menée par Véronique Hubert, à partir de 23H30 au Théâtre du Chaudron.

Festival June Events : Danse à la Cartoucherie de Vincennes, du 1^{er} au 13 juin. Un événement de l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson. Partenaires : Théâtre du Chaudron, Théâtre de l'Aquarium, Théâtre de la Tempête, Théâtre du Soleil. Programme complet sur www.juneevents.com. Réservations : 01 41 7 4 10.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

DISPARITION

LE 23 AVRIL 2010, ODILE DUBOC NOUS A QUITTÉS.

Nous nous apprêtons à annoncer, dans ce numéro de mai, la *Traversée d'une œuvre* proposée au Forum du Blanc-Mesnil par la chorégraphe Odile Duboc. La soirée comprenait un parcours de son œuvre, mais aussi la présentation des ateliers qu'elle avait animés pour des élèves de conservatoire. Un programme à son image : pendant plus de trente ans, Odile Duboc a mené à la fois l'une des démarches de création les plus marquantes du paysage chorégraphique, et une intense activité de pédagogie, à destination des professionnels comme des amateurs. Dans cette optique d'exigence et de partage, elle avait créé et dirigé le Centre Chorégraphique National de Belfort et de Franche-Comté de 1990 à 2008. Une action inlassable qui a considérablement façonné le monde de la danse : un nombre incalculable de danseurs et de chorégraphes de toutes générations s'est formé auprès d'elle ; des pièces comme *Insurrection* (1989) ou *Projet de la matière* (1993) ont bouleversé les représentations de l'art chorégraphique, en proposant l'exploration d'une danse des sensations, animée par le rapport aux quatre éléments.

C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons appris le décès de la chorégraphe, des suites d'un cancer, à 69 ans.

Marie Chavanieux

rogènes, entremêle les cultures, les identités et les langages, pour créer un vertige de sensorialité entre ce qu'on voit, entend, ressent. La danse et le chant, dans toutes leur profusion stylistique, les imaginaires dans leurs multiplicités et le contraste des personnalités composent autant de couches successives. Ici, nous croisons les partitions de Monteverdi, Gluck et Phil Glass, des allusions au tableau de Rubens ou au film de Cocteau... Ces citations forment un matériau détourné jusqu'à le

rendre personnel et contemporain. Mélanger les époques est notre façon de réfléchir à la tension entre mémoire et modernité.

Orphée évoque aussi le tragique de la condition humaine.

D. H. : Malgré son pouvoir d'enchanter les hommes, les animaux ou la nature, Orphée se révèle en effet faillible quand il enfreint la loi des dieux. Il éprouve la condition humaine. Cette figure complexe est appréhendée dans sa multiplicité et incarnée par plusieurs interprètes, notamment un danseur sur échasses pneumatiques, qui évoque la puissance d'un être surnaturel évoluant entre ciel et terre, et un hip-hoppeur unijambiste, qui suggère la fragilité humaine et la transcendance par l'art.

Entretien réalisé par Gwénola David

Orphée, chorégraphie de Dominique Hervieu et José Montalvo, du 19 mai au 19 juin 2010, à 20h30 sauf dimanche 15h30, relâche lundi et mardi, au Théâtre national de Chaillot, place du Trocadéro, 75016 Paris. Rens. : 01 53 65 30 00 et www.theatre-chaillot.fr.

danses vagabondes en limousin

4^e édition 09/10
du 18 au 29 mai

Chorégraphe invité,
Denis Plassard, compagnie Propos



scène nationale
aubusson
CREUSE/LIMOUSIN

Mes têtes de sardines
Soirée "à propos" :
Critique
Derrière la tête
Elle semelle de quoi (Carmen) ?



05 55 83 09 09

www.ccajl.com



L'OUBLI, TOUCHER DU BOIS

Christian Rizzo
LES TITRES DE SES PIÈCES SONT DE VRAIS POÈMES, LES ESPACES QU'IL CONSTRUIT POUR LES CORPS EN SONT LES ÉCRINS. APRÈS L'OPÉRA DE LILLE, CHRISTIAN RIZZO DONNE SA NOUVELLE CRÉATION AU THÉÂTRE DE LA VILLE.



Un bel écran pour cette nouvelle pièce de Christian Rizzo : L'Oubli, toucher du bois.

Fidèle à son désir de faire de l'environnement scénique un personnage à part entière de ses créations, Christian Rizzo va chercher du côté du bois, dans sa forme brute, un matériau pour construire l'espace de cette nouvelle pièce. Délimitant la scène telle une cage dans la cage, le bois abrite les sept interprètes comme dans une pièce-boîte. Ensemble, ils questionnent l'absence, ponctuée par les notes de piano de Sylvain Chauveau et ses pointillés électroniques. Mais ne nous y trompons pas : même si l'univers que Christian Rizzo construit semble aspirer à plus de simplicité, ses spectacles continuent à se révéler d'extraordinaires expériences sensorielles, liées à la cohésion

GROS PLAN / FESTIVAL

FESTIVAL DEDANS DEHORS

TROIS WEEK-ENDS, ET UN ESPACE À LA FOIS URBAIN ET RURAL DÉLIMITÉ PAR LE DÉPARTEMENT DE L'ESSONNE : UN BEAU TERRAIN DE JEU POUR LES ARTISTES DE THÉÂTRE, DE CIRQUE, DE MUSIQUE ET DE DANSE INVITÉS POUR CETTE 13^e ÉDITION.

Le Théâtre de Brétigny a fédéré autour du Festival Dedans-Dehors une vingtaine de villes et villages pour accueillir, dans les salles comme au détour d'un jardin, des formes spectaculaires détonantes. La pièce de David Bobée *Gilles*, cabaret poétique autour de l'histoire d'un vieux clown égaré, constitue un temps fort à ne pas manquer. L'intérêt du festival réside aussi dans les petites perles disséminées ici ou là sur le territoire : Armelle Devignon, chorégraphe en résidence à Brétigny, crée *Formons la ronde*, un parcours chorégraphique, pyrotechnique et sonore pour la tombée de la nuit.

AMBIANCE FORAINE ET FESTIVE

Très dansées également, les petites formes de Patricia Ferrara, à découvrir dans des espaces restreints ou des costumes des plus contraignants. La surprise et l'interactivité sont à l'honneur avec le musicien Serge de Laubier, inventeur

de tous ses éléments constitutifs. La plasticité de chacun se révèle à travers l'autre, et le corps constitue une magnifique caisse de résonance et d'envoûtement au cœur de ces échanges.

N. Yokel

L'Oubli, toucher du bois, de Christian Rizzo, du 26 au 28 mai à 20h30 au Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Tél. 01 42 74 22 77.

de « méta-instrument » créateur de gestes et de sons. Ses installations *Le Concert de concert* et *Le Guirlandophone* sont une invitation à la pratique et au rêve. Le festival fait également la part



Gilles, une belle histoire où se croisent théâtre, cirque et danse, à l'image du Festival Dedans Dehors.

PÉTALES DU TEMPS

Jesus Hidalgo aime brouiller les pistes entre narration et abstraction. En témoigne cet opus librement inspiré d'un roman.

Plus connu pour son roman *L'histoire sans fin* (et pour le film qui en est issu), l'auteur Michael Ende est aussi le papa de *Momo*, l'histoire d'une petite fille solitaire en prise avec des « hommes en gris » décidés à rationaliser notre vision du monde. Le chorégraphe Jesus Hidalgo s'empare de ces personnages et de cet univers quasi fantastique pour en dire plus sur notre rapport au temps : arrêter de perdre son temps, économiser le temps, tels sont les principes contre lesquels les danseurs se battent dans ce voyage initiatique mené de main de maître par une enfant. Cette fresque, visible par les petits comme par les grands, trouve bien des échos dans notre façon de vivre...

N. Yokel

Pétales du Temps, de Jesus Hidalgo, du 12 au 16 mai, le mercredi à 15h et 20h30, le vendredi et le samedi à 20h30, le jeudi à 19h30, le dimanche à 15h. Au Théâtre du Lierre, 22 rue Chevaleret, 75013 Paris. Tél. 01 45 86 55 83.

FESTIVAL HIP HOP SLAM

Le CDN de Montreuil porte une attention à la scène hip hop du moment à travers la danse, la musique ou le slam. Gros plan sur quelques jeunes pousses ou vieilles branches.

À côté du travail de D'De Kabal, qui utilise la force du texte slamé et de la musique pour porter une expression hip hop chorégraphiée avec Farid Berki, deux conceptions de la danse hip hop se côtoient lors de ce temps fort : l'une, portée par Mourad Merzouki, narrative, percutante, spectaculaire, l'autre, par la jeune chorégraphe Stéphanie Nataf, plus abstraite, dans la recherche d'une écriture ouverte à toutes les inspirations et aux nouvelles technologies. Avec *Tricoté*, Mourad Merzouki a voulu dévoiler, d'une façon ludique et « pédagogique

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

belle au cirque, dans des petites et grandes formes : ainsi les jeunes cambodgiens de l'école de Phare Ponleu Selpak explorent à treize de nombreuses disciplines acrobatiques et aériennes, tandis que le genre clownesque est pris à bras-le-corps par l'équipe du Samovar ou des Aspartouilles.

Nathalie Yokel

Festival Dedans Dehors, du 21 mai au 6 juin. Renseignements : Théâtre de Brétigny 01 60 85 20 85 et www.theatre-breigny.fr

GROS PLAN

LES RENDEZ-VOUS CHORÉGRAPHIQUES DE SCEAUX

EN MAI, LA SCÈNE NATIONALE DES GÉMEAUX DÉDIE SON GRAND PLATEAU À LA CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE. LA FRANCE, MAIS AUSSI L'ESPAGNE ET L'ANGLETERRE S'Y RETROUVENT DANS QUATRE CONCEPTIONS TRÈS DIFFÉRENTES DU BALLET.

Le très pur et rigoureux Andrés Marin s'accompagne d'une danseuse et de cinq musiciens pour exprimer la force venue de l'intérieur du flamenco. Russel Maliphant préfère les pièces courtes, et enchaîne duo et trios, dont une création inspirée de la figure de Nijinski (*After Light*). Maryse Delente a choisi de revenir à ses premières amours, repre-

fameux « nid d'oiseau » pour les J. O. de Pékin. Pour Frédéric Flamand, il imagine une carcasse composée d'échelles en aluminium, imbriquées les unes dans les autres, tantôt cages, tantôt sol, tantôt ciel. À l'aide de la vidéo, à la fois « œil » voyeur et outil pour transformer la perspective et les regards, il fait des danseurs les



Des échelles en aluminium, une scénographie signée Ai Weiwei pour Frédéric Flamand.

nant des pièces qui ont fait les riches heures de son travail autour de la féminité.

LES DANSEURS DU BALLET DE MARSEILLE EN PRISE AVEC UN UNIVERS FROID ET RIGIDE

Le Ballet National de Marseille offre quant à lui une création de grande envergure, signée de son directeur Frédéric Flamand : faisant suite à ses collaborations avec des architectes de renom, il s'entoure ici de l'architecte et plasticien chinois Ai Weiwei pour concevoir l'univers scénographique de *La Vérité 25X par seconde*. Cet opposant au régime chinois est un des concepteurs du

Nathalie Yokel

artisans d'un monde en construction, suspendus à ce mecano géant comme à leur barre d'entraînement.

Hermético d'Andrés Marin, du 6 au 8 mai à 20h45, **After Light, A Holding Space et Broken Fall** de Russel Maliphant les 11 et 12 mai à 20h45, **El Canto de Despedida et Mariana** de Maryse Delente du 19 au 21 mai à 20h45, **La Vérité 25X par seconde** de Frédéric Flamand, du 27 au 29 mai à 20h45, aux Gémeaux, scène nationale de Sceaux, 49 avenue Georges Clemenceau, 92330 Sceaux. Tél. 01 46 61 36 67.

GROS PLAN

LES SENTINELLES

LA NOUVELLE CRÉATION DE NACERA BELAZA CREUSE LE SILLON D'UNE MATIÈRE IMPALPABLE QUE LA CHORÉGRAPHE TRAVAILLE SANS RELÂCHE.

Pas à pas, presque sans faire de bruit, Nacera Belaza construit une œuvre profonde et sensible, à mille lieues de toute démonstration de force. Et pourtant, de son écriture se dégage une puissance unique, qu'elle met en œuvre le plus souvent avec sa sœur Dalila. Les notions de densité, de pesanteur ou de tension sont au cœur de son geste, depuis des œuvres comme *Le Feu*, ou *Périr pour de bon*. Son travail de corps est si minutieusement travaillé, qu'il est



Nacera Belaza.

difficilement lisible dans d'autres enveloppes que celles des deux sœurs.

L'EXPÉRIENCE DU DUO RENOUVELÉE À L'ENVI

L'an dernier, elle verse quasiment dans la gémellité en écrivant *Le Cri*, un appel sourd à la transe, venue du plus profond d'un mouvement commun, utilisant le balancement et l'ancrage au sol jusqu'à l'explosion extatique. Aujourd'hui, elle reprend la forme du duo en créant *Les Sentinelles*, avec l'envie de pousser encore la recherche de fond qui l'obsède. Occuper l'espace et le rendre tangible, faire du vide un réceptacle pour nos perceptions... *Les Sentinelles* puisent leur force dans cette incessante quête, qu'elle démultipliera dans une pièce de groupe pour la Biennale de la danse de Lyon en septembre.

Nathalie Yokel

Les Sentinelles, de Nacera Belaza, le 10 mai à 20h30, les 11 et 12 mai à 18h30 au CDN, 1 rue Victor-Hugo, 93500 Pantin. Tél. 01 41 83 98 98. Le 18 mai à l'Agora, place de l'Agora, 91000 Evry. Tél. 01 60 91 65 65.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR



JUNE events 10
FESTIVAL 1 > 13 juin 10
Danse | Cartoucherie | Paris

avec Meredith Monk
Carolyn Carlson
Alejandro Jodorowsky
Johanne Saunier
Rosalind Crisp
Juha Marsalo/The Dø
David Rolland
Emmanuelle Vo-Dinh
SlovaKs Dance Collective

01 417 417 10
www.junevents.com

Cartoucherie | route du champ de manœuvre | 75012 Paris

Un événement de l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson
Théâtres partenaires : Théâtre du Chaudron, Théâtre de l'Aquarium,
Théâtre de la Tempête, Théâtre du Soleil



le forum
scène conventionnée de Blanc-Mesnil



LES ENFANTS PERDUS UNE HISTOIRE DU HIP-HOP

TEXTE D'DE KABAL
MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE D'DE KABAL ET FARID BERKI

DU 27 AU 29 MAI

JEUDI 27 ET VENDREDI 28 À 19H
SAMEDI 29 À 18H

Le 28 mai à 18h, navette aller-retour au départ de Paris, place de la Nation (Paris 12^{ème}). Réservation indispensable.

Renseignements et réservations
01 48 14 22 00
billetterie@leforumbm.fr

LE FORUM | 1/5 PLACE DE LA LIBÉRATION | 93150 BLANC-MESNIL | www.leforumbm.fr

LES TREIZE ARCHES

Brive
7/15 Mai 2010

Vendredi 7 mai ↓
L'HOMME A TETE DE CHOU
Gainsbourg/Bashung/Gallotta

Mardi 11 mai ↓
SOIREE HIP HOP
EL DIN chantier de création - C* Koubi
LES S'TAZUNIS C* Alexandra N Possee

Mercredi 12 mai ↓
EXPEDITION PADDOCK
C* Tango Sumo

JeuDi 13 mai ↓
EXPEDITION PADDOCK
C* Tango Sumo
LA DANSE ET LE VIN
C* PePau-Pedro Pauwels

Vendredi 14 mai ↓
2° ROUND Cie Tango Sumo

Samedi 15 mai ↓
PEOPLE C* Sylvain Groud
Daddy, I've seen this piece 6 times before
and I still don't know why they're hurting each other...
Robyn Orlin City Theater & Dance Group -

DanSe En Mai

Renseignements
Tél : 05.55.24.11.13
www.les13arches.com

FESTIVAL

Dedans dehors

13^e ÉDITION 03 WEEK-ENDS
21 MAI 6 JUN 2010

SPECTACLES ITINÉRANTS EN ESSONNE
THÉÂTRE > DANSE > CIRQUE > PERFORMANCE > MUSIQUE

> Cheptainville > Lardy > Breuillet > Egly > Morsang-sur-Orge
> Saint-Michel-sur-Orge > Brétigny-sur-Orge > Le Plessis-Pâté
> Leuville-sur-Orge > Saint-Germain-lès-Arpajon > Vert-le-Petit
> Arpajon > La Norville > Marolles-en-Hurepoix
> Domaines départementaux de Chamareuil et Méréville

INFORMATIONS THÉÂTRE BRÉTIGNY
01 60 85 20 85 > www.theatre-bretigny.fr
SCÈNE CONVENTIONNÉE DU VAL D'ORGE



►► inspiré des lectures de l'Apocalypse de Saint-Jean. Par des images très explicites, comme ce cerceau qui trône sur le plateau, ou par des ambiances pesantes, des silences assourdissants. Écartant le décorum et la joliesse d'une danse puisée dans le folklore, il invente un autre cérémonial, avec ce corps si caractéristique : profil tranché, bassin en avant, poignets cassés... Encore une fois, Israël Galvan se démarque et fait du flamenco un art pour le XXI^e siècle. N. Yokel

El final de este estado de cosas, redux, d'Israël Galvan, le 29 mai à la Maison des Arts de Créteil, place Salvador Allende, 94000 Créteil. Et du 31 mai au 5 juin à 20h30, au Théâtre de la Ville, place du Châtelet, 75004 Paris. Tél. 01 42 74 22 77.

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

Corps de ballet
FACE À UNE COMPAGNIE DE RÉPERTOIRE, IL EST UN GRAND PLAISIR : CELUI DE VOIR UN MÊME GROUPE DE DANSEURS INVESTIR DES ESTHÉTIQUES DIFFÉRENTES, VOIRE DIVERGENTES. C'EST LA TRÈS BELLE INVITATION QUE NOUS ADRESSÉ LE THÉÂTRE DE LA VILLE AVEC DEUX SPECTACLES DU BALLET DE L'OPÉRA DE LYON.



Set and reset, de Trisha Brown.

Le mois dernier, le Ballet du Rhin redonnait à voir l'œuvre de l'une des représentantes les plus marquantes de la post-modern dance américaine, Lucinda Childs. C'est à présent le Ballet de l'Opéra de Lyon qui revisite son héritage américain : *Set and Reset/Reset*, magnifique envolée créée par Trisha Brown en 1983, *Beach Birds*, signé par Merce Cunningham en 1991, et enfin une nouvelle pièce de Ralph Lemon, *Rescuing the princess*. Un second programme vient s'insinuer au milieu de la série de représentations : *The show must go on*, de Jérôme Bel, qui démonte avec constance tous les ressorts du spectacle de danse. Un décalage comme on en rêvait. M. Chavanieux

Ballet de l'Opéra de Lyon. 1^{er} programme : *Rescuing the princess - Beach Birds - Set and Reset/Reset*, par le Ballet de l'Opéra de Lyon, les 15, 16, 21, 22, 23 mai à 20h30. 2^e programme : *The Show must go on*, du 18 au 20 mai à 20h30. Au Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, Paris 4^e. Réservations : 01 42 74 22 77.

SPECTACLES SAUVAGES

Moment ludique
TOUT L'ESPRIT DU REGARD DU CYGNE S'EXPRIME DANS LES SPECTACLES SAUVAGES : DES PROGRAMMES SURPRENANTS QUI UNISSENT JEUNES ARTISTES ET CHORÉGRAPHE RECONNUS, POUR UN MOMENT LUDIQUE DE DÉCOUVERTE ET D'EXPÉRIMENTATION. Le 20 mai (à 15h, puis à 19h30), le Regard du Cygne nous invite à la découverte de quatre formes courtes : *Strates* de Hubert Petit-Phar, un solo et un film proposés par Brigitte Dumez, *Pour Rien*, de Jean Guizerix (danseur étoile, entré à l'Opéra de

Paris en 1964) et Fabien Monrose (qui travaille au sein de plusieurs compagnies de danse africaine), et enfin *Lac*, dans lequel Michèle Murray et Maya Brosch interrogent le romantisme à partir du *Lac des Cygnes*. Le lendemain, un programme tout aussi réjouissant unit le collectif Chantier Majeur, un projet chorégraphique et photographique de Fabio Bello, Sarath Amarasingam et Anne Girard, une chorégraphie de Tatiana Julien (membre du junior ballet au Conservatoire national supérieur de Paris) et enfin *John & Jane Installations*, nouvel épisode des performances sauvages de Martha Moore et Félix Perroin. M. Chavanieux

Les Spectacles Sauvages, les 20 et 21 mai à 15h et 19h30 au Regard du Cygne, 210 rue de Belleville, 75020 Paris. Réservations : 09 71 34 23 50.

SEMAINE DANSÉE

Festival
UNE CHRONIQUE BURLESQUE, UN RÊVE BAROQUE, UNE RENCONTRE DU CIRQUE ET DU HIP-HOP, UNE FRESQUE CHORÉGRAPHIÉE... LE THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER ET LA PISCINE PROPOSENT QUATRE SPECTACLES SAVOUREUX AU COURS DE SA « SEMAINE DANSÉE ».



Andréa Sitter, de l'humour jusqu'aux pointes.

C'est par une revisitation de la danse baroque que s'ouvre la semaine dansée du Théâtre Firmin-Gémier/La Piscine : dans *Songes*, sa dernière création, Béatrice Massin mène une réflexion sur le rêve, en recourant à un magnifique montage de musiques évoquant la nuit et le sommeil. Les neuf danseurs évoluent sur un tapis-ciel, inspiré des peintures de Le Brun, reflété par des miroirs : la fameuse « verticalité » des corps baroques est ainsi questionnée, diffractée, remise en jeu. Deux jours plus tard, on replonge dans un monde onirique avec Paco Décina : les sept danseurs, dans un écriin de lumière, nous entraînent dans un geste plein, continu, au rythme d'une respiration partagée, presque en apesanteur. On (re)découvrira ensuite un solo ravageur : Andréa Sitter, dans sa *Cinquième position*, parvient à faire de la technique classique un langage plein d'humour. Place enfin au hip-hop, que Mourad Merzouki unit au cirque, un amour d'enfance. Neuf danseurs, circassiens et comédiens interagissent dans ce que le chorégraphe a choisi d'appeler *Terrain vague* : un « non-lieu » plein de possibles. M. Chavanieux

Songes, de Béatrice Massin, le 18 mai à 20h30 au Théâtre La Piscine. *Fresque, femmes regardant à gauche*, de Paco Décina, le 20 mai à 20h30 au Théâtre La Piscine. *La cinquième position*, une chronique dansée, de Andréa Sitter, le 21 mai à 20h30 au Théâtre Firmin-Gémier. *Terrain vague*, cie Kafig, le 22 mai à 20h30 au Théâtre La Piscine. Théâtre La Piscine, 254 avenue de la Division-Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry. Théâtre Firmin-Gémier, place Firmin-Gémier, 92160 Antony. Réservations : 01 41 87 20 84.

AVIGNON
EN SCÈNE(S) 2010
Hors-série
PARUTION JUILLET 2010
WWW.AVIGNON-EN-SCENES.FR
100 000 EXEMPLAIRES, VOIR PAGE 52

GROS PLAN 11

LES RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS

ÊTRE AU PLUS PRÈS DE LA CRÉATION, MAIS CONTINUER À ACCOMPAGNER LES ARTISTES LES PLUS SINGULIERS, TEL EST LE CREDO DU FESTIVAL QUI S'INVITE DANS LES LIEUX D'ART ET DE VIE DE LA SEINE-SAINT-DENIS.

Cette année, pas moins de vingt artistes et douze créations comme un instantané du paysage chorégraphique international d'aujourd'hui. Et ça commence sur les chapeaux de roues, dès l'ouverture des festivités à la MC 93, où les Premières sont au rendez-vous : Gaëlle Bourges et Myriam Gourfink poursuivent avec

logie que consacre le sud-africain Boyzie Cekwana à la fabrique et au contrôle de l'identité (première partie deux semaines après à l'Espace 1789!). Poursuite du marathon avec la création de Nacera Belaza, *Les Sentinelles*, avec Dalila Belaza. Son corps, en état de tension permanente et en recher-



Myriam Gourfink choisit l'endroit de la morsure aux Rencontres de Seine-Saint-Denis.

ces créations les recherches déjà entamées : l'une avec une vision de la sexualité, travaillée par le nu (*La Belle Indifférence*), l'autre avec la quête d'un souffle ample et commun traversé par la stimulation de sensations (*Choisir le moment de la morsure*).

UNE RICHESSE DANS LES PROPOSITIONS, UNE ÉPREUVE DE FORCE POUR LE REGARD

La même soirée est l'occasion de retrouver la jeune Teodora Castellucci, et la deuxième partie de la tri-

che constante de densité, habite le vide comme peu de danseuses savent l'occuper. Vite, on file en navette et c'est Solaire, de Fabrice Lambert, qui capte notre avidité de spectateur par un jeu complexe de flux lumineux. Et c'est parti jusqu'au 30 mai, dans onze lieux du département.

Nathalie Yokel

Les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, du 7 au 30 mai. Tél. 01 55 82 08 01 et www.rencontreschorégraphiques.com

GROS PLAN / FESTIVAL CHEMINS DE TRAVERSE

L'ESPACE MICHEL-SIMON DE NOISY-LE-GRAND ORGANISE LA DOUZIÈME ÉDITION DU FESTIVAL DES CHEMINS DE TRAVERSE : L'OCCASION DE FAIRE DES LIENS ENTRE LES NOUVELLES RECHERCHES, AU SEIN DE DOMAINES ARTISTIQUES DIFFÉRENTS.

En cinq jours, le festival des Chemins de traverse réunit quinze spectacles : danse, théâtre, musique, arts forains, vidéo, cirque, musique, marionnettes...



Running Sushi, de Chris Haring.

La diversité des styles, mais aussi des formats et des lieux de représentation met le spectateur en alerte. La programmation de danse notamment est très riche. Le 27 mai, on retrouvera la création 2009 de Blanca Li, *Le Jardin des délices*, qui revisite Jérôme Bosch à la lumière d'une esthétique résolument pop. Le 29 mai, Nathalie Pernette présente

Le Passage et *L'Apparition*, où les danseurs, assis face aux spectateurs, se livrent à une « danse de mains » à partir d'une pâte à modeler...

« PAS DE DEUX AVEC BAGUETTES JAPONAISES »

Pour la première fois en région parisienne, on pourra également découvrir le chorégraphe et psychologue autrichien Chris Haring, qui propose un « pas de deux avec baguettes japonaises ». Le principe est le même que dans un sushi bar : on mange les plats dans l'ordre que l'on veut. Le public choisit donc l'ordre de passage des douze tableaux, inspirés de la communication quotidienne et des comportements de couple. Enfin, le 30 mai, Système Castafiore présente *Stand Alone Zone*, prouesse technologique et poétique : Marcia Barcellos et Karl Biscuit, les deux chorégraphes, jouent sur les codes du film d'espionnage et des réalités virtuelles, pour élaborer un espace chorégraphique neuf, humoristique et stimulant.

Marie Chavanieux

Festival des Chemins de traverse, Espace Michel-Simon, Noisy-le-Grand, du 26 au 30 mai. Programme détaillé : www.espacemichelsimon.fr. Renseignements et réservations : 01 49 31 02 02.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Les Gémeaux

Les Rendez-vous Chorégraphiques de Sceaux 2010

SÉVILLE – CRÉATION

Hermético

Andrés Marin

du 06 / 05 au 8 / 05 / 2010

After Light A Holding Space Broken Fall

Russel Maliphant / LONDRES

du 11 / 05 au 12 / 05 / 2010

REPRISES EXCEPTIONNELLES –
COPRODUCTION

El Canto de Despedida et Marina

Maryse Delente

du 19 / 05 au 21 / 05 / 2010

La vérité 25 x par seconde

Frédéric Flamand / Ai Weiwei

Ballet national de Marseille
du 27 / 05 au 29 / 05 / 2010

Tél. 01 46 61 36 67



Noisy-le-Grand / Espace Michel-Simon

FESTIVAL DES CHEMINS DE TRAVERSE

DU 26 AU 30 MAI 2010

15 spectacles en danse, théâtre, marionnettes, forain, rue...



AVEC...

- Blanca Li
- Nathalie Pernette
- Chris Haring
- Système Castaflore
- Cie Point Zéro
- Cie Girovago e Rondella
- Tony Clifton Circus
- Cie Les Anges de Comptoir...

réservations : 01 49 31 02 02

des informations sur le site www.espacechelsimon.fr

TRUSPACE SIMON
SEINE-SAINT-DENIS
MUSEUM
Café des Arts
Noisy-le-Grand

Théâtre du LIERRE

Du 5 au 30 mai

DANSE AU LIERRE

J'ignore la signification du titre, mais pas que cette pièce s'affirme d'une originalité et d'un aboutissement en tout point remarquable. *Micheline Seron Les Temps Modernes n° 854 | juillet 2009*

Une histoire qui a tenu éche auprès des plus jeunes comme des plus âgés, notamment grâce aux rythmes et au caractère particulièrement visuel de la danse proposée. *T. Uchiyoshi La Voix du Nord | février 2010*

Un spectacle qui rit de la compétitivité implacable du monde des affaires, un enchaînement de gags drôles et magnifiquement interprétés par trois acteurs-danseurs. *El Pam | janvier 2009*

(H.B.D.P.)²
Chorégraphie Bruno Pradet et Hervé Diasnas

PÉTALES DU TEMPS
Chorégraphie Jesús Hidalgo

BUSINESS IS BUSINESS
Mise en scène et chorégraphie Leela Alaniz

7 AU LIERRE | RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES EUROPÉENNES UNIVERSITAIRES AMATEURS
Université Paris Diderot

01 45 86 55 83

Théâtre du Lierre | 22, rue du Chevaleret | 75013 Paris
www.letheatredulierre.com | M[°] Bibliothèque F. Mitterrand

MAIRIE DE PARIS

BEAUTIFUL ME

////// Gregory Maqoma //////////////////////////////////////
ON VOIT RÉGULIÈREMENT DES DANSEURS DEMANDER À UN CHORÉGRAPHE DE LEUR COMPOSER UN SOLO. MAIS SOLLICITER TROIS CHORÉGRAPHE DE RENOM À LA FOIS, POUR UNE SEULE PIÈCE, EST UNE DÉMARCHE INÉDITE : C'EST CELLE DE GREGORY MAQOMA POUR *BEAUTIFUL ME*.



Un solo pluriel né d'un métissage de cultures.

Quatre artistes d'une même génération, d'origine indienne ou africaine, qui ont grandi après la décolonisation, et qui, unis par des affinités profondes, inventent une danse nouvelle à partir de leurs traditions chorégraphiques : Gregory Maqoma a grandi avec Vincent Mantsoe dans le township de Soweto, il a rencontré Akram Khan et Faustin Linyekula il y a de longues années et a déjà collaboré avec eux. C'est donc tout naturellement qu'il a demandé à chacun d'eux de lui donner du « matériel » (texte et mouvement), qu'il a ensuite monté, unifié, ajusté, pour composer son solo. Une œuvre dans laquelle il dialogue avec des leaders africains, avec ses rêves d'enfant, avec ses questions d'aujourd'hui : entre kathak et rythmes africains, unissant des musicalités diverses, il nous parle de l'identité d'un danseur au XXI^e siècle et de ses combats, au sein d'une culture mondialisée.

M. Chavanieux

.....
Beautiful me, chor. Gregory Maqoma, du 18 au 22 mai à 20h30 au Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, Paris 18^e.
Réservations : 01 42 74 22 77. Et le 28 mai 2010 à 20h30, Théâtre à Châtillon, 3 rue Sadi-Carnot, 92320 Châtillon - Location : 01 55 48 06 90.

• RÉGION

LES DANSES VAGABONDES EN LIMOUSIN

.....
Festival
DEPUIS 2003, LA SCÈNE NATIONALE D'AUBUSSON PART SUR LES ROUTES DU LIMOUSIN, AVEC, COMME BÂTON DE PÈLERIN, UNE COMPAGNIE CHORÉGRAPHIQUE ET SON RÉPERTOIRE. LE TOUCHE-À-TOU DENIS PLASSARD EST L'INVITÉ DE CETTE NOUVELLE ÉDITION.



Derrière la tête, solo de et par Denis Plassard, en tournée dans le Limousin.

Après avoir accueilli les *Fables* de La Petite Fabrique, le Groupe Grenade, puis Jean-Claude Gallotta, le public des *Dances Vagabondes* en Limousin, disséminé dans toute la région, se prépare à découvrir le travail d'une compagnie aux univers pour le moins hétéroclites. Danseur, Denis

Plassard l'est assurément. Mais venu du classique et du contemporain, il s'emploie depuis la formation de sa compagnie Propos à utiliser tous les langages et toutes les disciplines pour faire spectacle. A son répertoire, s'inscrivent aussi bien des petites formes que des grandes pièces de danse, des morceaux de théâtre comme des envolées hip hop. Le Théâtre Jean Lurçat balade chez ses partenaires quelques morceaux choisis : *Elle Semelle de quoi ?* (*Carmen*), ou le hip hop à la sauce Bizet, *Critique*, qui explore le temps d'un court solo divers points de vue et questionne le regard de chacun, *Derrière la tête*, dansé avec humour par Plassard lui-même, et *Mes Têtes de sardines*, formes hybride de théâtre et vidéo à la fois magique et poétique, où le travail sur le corps n'est jamais loin.

N. Yokel

.....
Les Danses Vagabondes en Limousin, du 18 au 29 mai. Renseignements : Théâtre Jean Lurçat, scène nationale d'Aubusson. Tél. 05 55 83 09 09.

SPEED

.....
François Berdeaux
INCLASSABLE ET POURTANT UN GENRE À LUI SEUL : FRANÇOIS BERDEAUX CONTINUE DE TRACER SA ROUTE À TRAVERS DES ÉCRITURES MÊLÉES.



Speed, la dernière pièce de François Berdeaux.

La vitesse, tel est le thème de la création de François Berdeaux, metteur en scène dont la particularité est de faire appel à des écritures scéniques comme le cirque, la danse hip hop, et le théâtre. Tout se mélange ici dans cette métaphore de nos vies quotidiennes, rythmées par les fulgurances des corps, prises parfois dans un environnement pesant. L'esprit jeune et percutant de l'équipe d'interprètes envoie frontalement une parole et un corps. La chorégraphie joue sur l'impact direct, les ensembles bien tenus, les effets visuels. Ils foncent têtes baissées dans un engrenage qui les dépasse. Attention néanmoins à ne pas se brûler les ailes...

N. Yokel

.....
Speed, de François Berdeaux, le 20 mai à 20h30 à l'Avant-Scène, 88 rue Saint-Denis, 92700 Colombes. Tél. 01 56 06 00 76.

GNOSIS

.....
Akram Khan
AKRAM KHAN NOUE TRADITION KATHAK ET GESTUELLE CONTEMPORAINE AU CŒUR DE SA DANSE.



Akram Khan réinvente la danse indienne traditionnelle.

Régulièrement Akram Khan revient aux sources de son mouvement : la tradition kathak, danse classique du nord-ouest de l'Inde qu'il apprend en enfance et qu'il continue toujours d'explorer pour en extraire les forces vives et nourrir ▶▶▶

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOOR.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

BAINS NUMÉRIQUES # 5 : EFFERVESCENCE CRÉATRICE

DANS LA HAUTE TECHNOLOGIE AU SERVICE DE LA DANSE, DE LA MUSIQUE OU DES ARTS VISUELS, QUI INONDE LA VILLE D'ENGHEN DU 12 AU 19 JUIN. SI LA CORÉE EST MISE À L'HONNEUR CETTE ANNÉE, C'EST AUSSI LA PRÉSENCE DE LA « FRENCH TOUCH » MUSICALE QUI FAIT ÉVÉNEMENT, AVEC LAURENT GARNIER ET YUKSEK POUR ENCADRER CETTE SEMAINE DE FESTIVITÉS.

entretien / MIÉ COQUEMPOT

« HYPEREXPRIMER » L'INTERPRÉTATION

ACTUELLEMENT EN RÉSIDENCE AU CENTRE DES ARTS, MIÉ COQUEMPOT EXPÉRIMENTE DES DISPOSITIFS EN DEHORS DES SENTIERS BATTUS : UNE RÉINVENTION DES MÉDIUMS, MAIS AUSSI DES MODES DE PRODUCTION EN DANSE.

Vous êtes surtout identifiée comme une chorégraphe expérimentant de nouvelles relations entre musique et danse. Comment en êtes-vous venue à travailler avec les technologies numériques ?

Mié Coquempot : C'est la musique qui m'a amenée aux nouvelles technologies. En 2004, avec le compositeur Suguru Goto, j'ai fait un premier essai de chorégraphie avec des capteurs sur le corps : mes mouvements déclenchaient des sons, qui venaient se greffer sur une trame musicale ; j'étais une « danseuse sonore ». L'année suivante, j'ai lancé le projet *Agony* ; le son, le mouvement et la vidéo interagissaient autour du thème de l'homme machine. Je poursuis cette exploration avec le designer d'interaction Cyrille Henry, pour

créer *A-muse*, qui sera présenté lors de Bains Numériques. Pour composer la pièce, j'ai conçu l'espace de danse en une sorte de clavier virtuel en trois dimensions. Les espaces et temps des mouvements déterminent les notes, les sons. Les capteurs ne sont plus le « déclencheur » du son, mais la qualité de mouvement influence la qualité du son : son volume, son timbre, les fréquences impliquées, l'ajout d'harmonies... Il s'agit d'« hyperexprimer » l'interprétation : révéler toutes les nuances, tout le jeu que l'interprète met en œuvre vis-à-vis d'une partition.

Vous présentez également une installation fondée sur des danses d'enfants.

M. C. : Suite à mes ateliers avec les enfants des

LA COMPÉTITION INTERNATIONALE

BAINS NUMÉRIQUES # 5 ÉTOFFE LA COMPÉTITION INTERNATIONALE AVEC L'ARRIVÉE DE CRÉATIONS DÉDIÉES AUX ÉCRANS MOBILES, ET DE PROJETS MÉLANT ARTS VISUELS ET TECHNOLOGIES.

L'appel à projet danse et nouvelles technologies est un parcours menant, après présélection sur dossier et présentation d'une forme scénique et d'une discussion avec le public, à deux prix correspondant à une bourse et à un accueil en résidence. Cette année, six projets ont été retenus parmi vingt-cinq candidats et dix nationalités. Les français de l'équipe de Patrice Mugnier présentent *Corpus / motion*, un dispositif avec deux performers mêlant mouvement et cinéma. La danse hip hop de la compagnie Shonen, qui sait tout autant brasser le krump, les arts martiaux ou l'univers manga, flirte ici avec le dessin d'animation. Les chorégraphes Laura Simi et Damiano Fao se sont associés au collectif le Clair Obscur pour développer un triptyque de solos chorégraphiques et numériques.

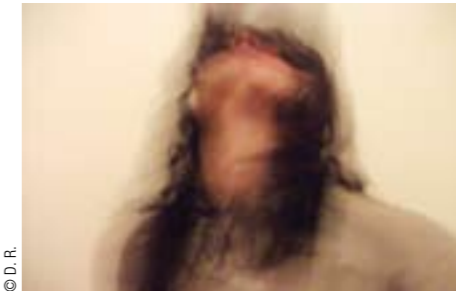
DES CRÉATIONS DÉDIÉES... AUX ÉCRANS MOBILES

La sélection s'est également arrêtée sur l'interactivité proposée par l'espagnole Aniara Rodado, ou l'interdisciplinarité danse / son / poésie / vidéo des québécois Rhizome associés aux mexicains de la Compania de Danza y de Artes Escénica de Colima. Taïwan, toujours très présent aux Bains Numériques chaque année, donne *Ville aliénée* : mobiles, par la plasticienne Lee Pei-Ling. Le festival accueille sur toute sa durée les lauréats de la toute nouvelle compétition internationale dédiée

RENCONTRES PROFESSIONNELLES

Mises en place avec l'Observatoire des Politiques culturelles, ces rencontres associent entreprises et laboratoires universitaires. Cette année, deux journées réuniront les spécialistes de l'économie numérique, qui réfléchiront collectivement à l'impact de la culture sur ce secteur économique. Une table-ronde est également organisée autour la question, brûlante, des bibliothèques numériques. **M. Chavanieux**

.....
« L'impact de la culture sur l'économie numérique » : 17 juin (9h-16h30) et 18 juin (9h-16h) à l'Auditorium des Thermes. Table-ronde/débat « Bibliothèque numérique » : 19 juin (17h-18h45) à la médiathèque.



Mié Coquempot expérimente la « danse de cheveux » dans ses vidéochorégraphies.

écoles d'Enghien, j'ai souhaité monter avec eux une nouvelle version de mon projet *Skindance*. Chaque enfant était invité à improviser une danse sur la peau : il choisissait une musique et inventait sa danse, qui était filmée. Dans l'installation, chaque danse est projetée avec une autre musique. On découvre alors que l'œil du spectateur fait en sorte que la musique et la danse concordent, indépendamment du tempo ou de l'ambiance de la bande son originale...

On pourra également découvrir vos « vidéochorégraphies ». Que faut-il entendre par là ?

M. C. : Pour *Hairdance*, j'ai invité des artistes à

LES LAURÉATS, LE RETOUR

L'ÉDITION 2009 A VU S'AFFIRMER LE TRAVAIL D'ADRIEN MONDOT ET D'URBN BUZZ, RESPECTIVEMENT GRAND PRIX DU JURY ET PRIX DE LA CRÉATION. DEUX PIÈCES AU TALENT CONFIRMÉ À REVOIR LORS DE CETTE NOUVELLE ÉDITION.

Adrien Mondot n'en était pas à son premier coup d'essai lorsqu'il présentait sa *Cinématique de la chute* au jury de Bains Numériques l'an passé. Informaticien et jongleur, il fait depuis 2004 le lien entre les arts numériques et le cirque, multiplie les laboratoires et les collaborations. Son spectacle est



Mayakkam a reçu le Prix de la Création lors de l'édition 2009 de Bains Numériques.

LA CORÉE À L'HONNEUR

EN 2011, LA SIXIÈME ÉDITION DE BAINS NUMÉRIQUES AURA LIEU À SÉOUL. DÈS CETTE ANNÉE, L'ART CORÉEN S'INVITE À ENGHEN AU FIL D'EXPÉRIENCES INÉDITES.

C'est sur le mode convivial que les organisateurs du festival ont choisi de rendre tangible le rapprochement géographique qui permettent les nouvelles technologies : le 12 juin à midi (20h à Séoul), un banquet interactif réunira des convives qui, de part et d'autre de la planète, se trouveront en face à face, grâce à la magie de la téléprésence et à la connexion en fibre optique déployée par Orange, partenaire du festival. Une chorégraphie chamannique se mettra en place à Séoul... sur une musique live interprétée depuis Enghien par le groupe

UNE CHORÉGRAPHE EN RÉSIDENCE, TROIS COMPÉTITIONS INTERNATIONALES CÉLÉBRANT LA CRÉATION NUMÉRIQUE SOUS TOUTES SES FORMES... BIENVENUE DANS BAINS NUMÉRIQUES, UNE PLONGÉE

« Les espaces et temps des mouvements déterminent les notes, les sons. » *Mié Coquempot*

venir exécuter chez moi, devant une webcam, une « danse de cheveux ». Ensuite, je vidéochorégraphie, c'est-à-dire que je découpe et je « monte » leur improvisation. Le projet est fondé sur le don : ils ne sont pas payés, et je ne perçois pas de droits d'auteurs... Ce travail s'inscrit dans le projet *Agriculture* de ma compagnie : proposer différents supports et formats pour propager, démocratiser la création chorégraphique. Pour que la danse continue d'exister dans des contextes fragiles – comme celui que la culture connaît aujourd'hui.

Propos recueillis par Marie Chavanieux

.....
A-muse : le 12 juin à 17h, 18h, 19h et le 13 juin à 16h, 17h, 18h, salle noire du Centre des Arts.
Skinkid's dance : du 12 au 19 juin à la médiathèque (film de 40 minutes projeté en boucle). *Hairdance* : du 12 au 19 juin dans le hall du Centre des Arts (film de 60 minutes projeté en boucle).

un univers en soi : les corps sont baignés dans une étrange atmosphère que délimitent les projections vidéo, en fond de scène et au sol. Des lettres dansent, s'envolent au gré des déplacements. Les effets créés deviennent un véritable milieu agissant sur le mouvement ; ainsi le sol construit sa propre 3D et se dérobe sous les pieds de la danseuse... Urbn Buzz fait également grande impression, en partie grâce au travail du plasticien et graveur Marko. Véritable light designer, il accompagne les mouvements de la danseuse en créant des volutes comme un prolongement du corps. La danse, d'inspiration indienne, s'appuie sur un mythe philosophe, *Mayakkam*, qui raconte la naissance du monde. La peinture, la lumière et la vidéo se conjuguent, accompagnées par les recherches de Cyrille Brisso, autour de la captation du geste et de sa lisibilité en musique.

Nathalie Yokel

.....
Mayakkam Oxymore, d'Urbn Buzz, le 12 juin à 20h, *Cinématique de la chute*, d'Adrien Mondot, le 19 juin à 19h à l'Auditorium du Centre des Arts.

.....
coréen Be-Being. L'art numérique coréen restera présent tout au long du festival, avec une exposition au Centre des Arts et diverses installations dans l'espace urbain.

M. Chavanieux

.....
Banquet interactif : 12 juin à 12h à la Pergola Nova.
Concert de Be-Being : 12 juin à 21h30 à l'Auditorium du Centre des Arts. Exposition Printemps Parfumé : du 9 avril au 30 juin au Centre des Arts. Installations : du 12 au 17 juin à partir de 12h.

.....
Bains Numériques # 5, du 12 au 19 juin 2010. Centre des Arts, 12,16 rue de la Libération, Enghien-les-Bains. Tél. 01 30 10 85 59 et www.bainsnumeriques.com

►►► son mouvement en une synthèse originale. Son geste étourdit la rigueur des codes séculaires et tranche l'air en lignes virtuoses, aussi précises que délicates. Avec *Gnosis*, il condense la course du temps et fait résonner les récits fondateurs au présent. Traversant en solo un des épisodes du Mahabharata, il parcourt le thème de la transformation, à travers le personnage de Ghandari, la femme d'un roi aveugle, qui choisit de se voiler les yeux pour partager sa vie. Entouré de cinq musiciens, le danseur et chorégraphe creuse sous cette histoire la question de la métamorphose du kathak en déconstruisant peu à peu les canons du récit traditionnel pour glisser vers une forme contemporaine. Gw. David

Gnosis, chorégraphie d'Akram Khan, du 11 au 15 mai 2010, au Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Tél. 01 42 74 22 77 et www.theatredelaville.com.

• RÉGION

DANSE EN MAI

//// Festival // SAUGRENUÉ, L'IDÉE D'UNE POIGNÉE DE PASSIONNÉS DE CONSACRER UNE SEMAINE ENTIÈRE À LA DANSE ? PAS POUR LES TREIZE ARCHES À BRIVE, QUI INVESTIT MÊME L'ESPACE PUBLIC.



Robyn Orlin reprend une pièce emblématique à Brive, pour *Danse en Mai*.

Créer un espace de rencontres et d'échanges entre amateurs et professionnels : c'est l'objectif visé par le théâtre de Brive, en misant sur un temps fort et une programmation aussi éclectique qu'ambitieuse. Pour cette première édition de Danse en Mai, c'est *L'Homme à tête de chou*, version Gallotta sur les mots de Gainsbourg, qui donne le tempo. Un ballet où l'énergie de groupe et l'éclat de la gestuelle du chorégraphe prime sur l'histoire d'amour sordide et meurtrière des deux amants. A la fin du périple, jalonné par une soirée hip hop (avec la nouvelle création de la compagnie Alexandra N'Possee) ou des spectacles de rue, on retrouvera avec bonheur la pièce qui a contribué au succès de Robyn Orlin il y a quelques années, dans une reprise exceptionnelle : avec *Daddy, I've seen this piece six times before...* elle tire à bout portant sur le monde du ballet occidental, avec tout l'esprit humoristique et décalé qu'on lui connaît N. Yokel

Danse en Mai, du 7 au 15 mai à Brive.

Tél. 05 55 24 11 13. www.les13arches.com

LE BALLET DU RHIN

//// Béjart et Forsythe // TROIS PROGRAMMES À L'AFFICHE, AVEC DEUX GRANDS MAÎTRES QUI ONT ICI EN COMMUN UNE COLLABORATION AVEC DES COMPOSITEURS CONTEMPORAINS. Béjart et Forsythe dans le même programme ? Deux visions, deux époques de la danse qui trouvent dans la musique contemporaine une échappée belle pour leurs envolées gestuelles et leurs corps contraints à une technique. Avec Bartok, Béjart trouve un swing étonnant qui plante le décor d'une *Sonate à trois*. Un homme et deux femmes,

costumes de ville et chaises austères, et c'est à qui séduira l'autre. *Le Marteau sans maître* est le contre-pied de cette danse narrative : la musique de Boulez apporte une étrangeté à ce grand ballet, relayée par de noires figures qui tranchent avec la sobriété des danseurs. A côté, la gestuelle de Forsythe, plus vive et tranchée avec son *Workwithinwork*, joue la perfection avec ses ensembles d'une extrême précision, que boulescent des échappées en duos et trios. N. Yokel

Programme Béjart et Forsythe, par la Ballet de l'Opéra National du Rhin, le 28 mai à 21h au Théâtre Paul Eluard, 162 rue Maurice Berteaux, 95870 Bezons. Tél. 01 34 10 20 20.

DANSE AU LIERRE

//// Danse tout public // LE THÉÂTRE DU LIERRE PRÉSENTE, AU COURS DU MOIS DE MAI, TROIS SPECTACLES QUI S'ADRESSENT AUSSI BIEN AUX ENFANTS QU'AUX ADULTES.



Pétales du temps de la Cie AlleRetour.

Bruno Pradet et Hervé Diasnas se connaissent depuis longtemps. Ils ont eu envie de conduire leur complicité vers un spectacle : (*H.B.D.P.*)2, « *quelque part entre Beckett, Kafka et Chaplin* », est le résultat de cette collaboration, qu'ils interprètent en duo du 5 au 9 mai. En première partie, chacun d'eux présente une petite forme de dix minutes. La semaine suivante, Jesús Hidalgo présente ses *Pétales du temps*, inspirés de l'histoire d'une petite fille qui rend aux hommes le temps qu'on leur a volé. On pourra enfin découvrir *Business is business* de Leela Alaniz, satire du monde du travail actuel... A noter également, du 19 au 21 mai, le festival 7 au Lierre et les Rencontres chorégraphiques européennes universitaires amateurs (Université Paris-Diderot) sont l'occasion de spectacles, rencontres, conférences et restitutions de stages autour d'un thème enthousiasmant : « *tourbillons, spirales et labyrinthes* ». M. Chavanieux

(*H.B.D.P.*)2 d'Hervé Diasnas et Bruno Pradet du 5 au 9 mai (à partir de 7 ans), *Pétales du temps* de Jesús Hidalgo du 12 au 16 mai (à partir de 5 ans), *Business is business* de Leela Alaniz du 26 au 30 mai (à partir de 7 ans). Mercredi à 15h les 5 et 12 mai (séances exceptionnelles) et 20h30, jeudi à 19h30, vendredi et samedi à 20h30, dimanche à 15h. Au Théâtre du Lierre, 22, rue du Chevaleret 75013 Paris. Tél. 01 45 86 55 83.



AVIGNON
EN SCÈNE(S) 2010
hors-série
PARUTION JUILLET 2010
WWW.AVIGNON-EN-SCENES.FR
100 000 EXEMPLAIRES, VOIR PAGE 52

classique FESTIVALS

entretien / GEORGES ZEISEL

DÉFENSEUR DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE

DIRECTEUR DE PROQUARTET, GEORGES ZEISEL NOUS EXPLIQUE LE FONCTIONNEMENT DE CE CENTRE EUROPÉEN DE MUSIQUE DE CHAMBRE, DONT LE FESTIVAL ANNUEL SE DÉROULE À FONTAINEBLEAU.

L'action de ProQuartet se partage entre activité pédagogique et diffusion de concert. Comment équilibrez-vous ces deux aspects ?

Georges Zeisel : L'un nourrit l'autre. Nous recevons dans nos académies et nos sessions de formation de jeunes ensembles du monde entier (60 % de nos formations sont étrangères), qui travaillent ainsi avec les plus grands professeurs. En parallèle, nous organisons des concerts avec ces formations mais aussi avec des ensembles plus connus. Nous développons également nos projets à l'international. Nous participons ainsi à un festival en Hongrie et avons des échanges réguliers, notamment avec le Conservatoire de la Nouvelle Angleterre, le « Harvard » de la musique de chambre.

Les 11^{es} rencontres musicales de ProQuartet se déroulent du 13 mai au 19 juin à Fontainebleau et en Seine-et-Marne. Quels sont les temps forts de cette édition ?

G. Z. : Il y a toujours deux volets. D'une part,

les jeunes talents se produisent dans les petites églises de Seine-et-Marne. Et d'autre part, les concerts au théâtre de Fontainebleau donnent à entendre des artistes plus confirmés. Pour cette édition, nous allons mettre l'accent sur le lien entre la voix et le quatuor à cordes. Nous avons notamment déterré un inédit de Webern et nous programmons une version peu connue de la *Suite lyrique* de Berg avec chanteuse. Les compositeurs de l'École de Vienne avaient réussi à obtenir une vraie homogénéité des timbres, montrant à la fois la vocalité des cordes et l'instrumentalité de la voix. Nous aurons aussi un week-end de concert consacré à Olivier Greif, qui nous a quitté il y a dix ans. Ce compositeur a beaucoup utilisé la voix et le quatuor à cordes dans des pièces très expressives.

Outres les cordes, les instruments à vent sont aussi à l'affiche...

G. Z. : Depuis deux ans, nous avons mis en place une académie sous la houlette du haut-



© D.R.

boïste Maurice Bourgue. Cette année, nous avons trois ensembles : un duo flûte et euphonium, un quatuor de saxophones et un quintette à vents. Nous faisons ainsi entendre des œuvres peu connues, la découverte du répertoire étant un autre axe fort de ProQuartet.

A côté du Festival en Seine-et-Marne, ProQuartet poursuit sa saison de concerts parisiens aux Invalides...

G. Z. : Oui, il y aura d'ailleurs deux événements au mois de mai dans le grand Salon des Invalides. Le 7 mai, on pourra entendre le remarquable quatuor américain Vinca, en résidence à ProQuartet. Et le 21 mai, le pianiste israélien Yaron Kohlberg interprétera notamment les 24 *préludes* de Chopin. Les

chambre du compositeur Vincent Paulet (né en 1962), interprétée à Beaugency le 5 juin par un ensemble de musiciens autour du Quatuor Parisii. Le grand répertoire n'est cependant pas oublié, confié à des artistes tels l'altiste Youri Bashmet, le violoncelliste Jérôme Pernoo, les pianistes François Chaplin et Emmanuel Strosser ou le Trio Portici. J-G. Lebrun

Du 21 mai au 6 juin dans le Loiret.

Tél. 02 38 25 43 43. Places : 6 à 25 €.

LES HEURES CONCERTANTES DE TOURAINE

//// Franco-Russe // UN NOUVEAU FESTIVAL PLACÉ SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE D'ALEXANDRE BRUSSILOVSKY.



© D.R.

Le violoniste et chef d'orchestre russe Alexandre Brussilovsky.

Ce grand monsieur du violon est passé maître dans l'art de tisser des liens musicaux entre ses deux pays, la Russie où il est né, et la France où il s'est installé. Alexandre Brussilovsky a d'abord organisé le Festival *Pont Alexandre III* à Moscou, pour la promotion de la musique française, avant de déplacer l'idée de cette manifestation à Paris, où ce sont les compositeurs russes qui jouent alors les premiers rôles... Ce nouveau festival en Touraine prolonge cette démarche à travers une programmation itinérante qui prendra le temps, au fil de cinq week-ends, du 15 mai au 20 juin, d'ouvrir de nouvelles voies d'échanges entre deux continents musicaux

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

« *Mettre l'accent sur le lien entre la voix et le quatuor à cordes* »

Georges Zeisel

concerts se poursuivront ensuite à la rentrée, avec notamment une création de Suzanne Giraud pour quintette avec deux altos. ProQuartet tient évidemment à s'engager dans la création contemporaine.

Où en est le projet d'implantation du Centre européen de musique de chambre dans le château de Fontainebleau ?

G. Z. : C'est un projet qui prend tous les jours un peu plus de retard. L'hypothèse, aujourd'hui écartée, d'installer le musée de l'histoire de France voulu par le Président de la République dans le château de Fontainebleau a mis le projet du centre en suspens. Par ailleurs, notre situation budgétaire est dramatique. Nous avons depuis 2007 une baisse de 30 % de notre budget. Nous avons aujourd'hui affaire à des politiques publiques pour qui la culture est synonyme de divertissement.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

Rencontres musicales de ProQuartet, du 13 mai au 19 juin. Tél. 01 44 61 83 50. Concerts aux Invalides les 7 et 21 mai. Tél. 01 44 42 35 07.

qui ne demandent qu'à se rencontrer. Brussilovsky en personne ouvrira le bal en dirigeant l'Orchestre de Chambre de Toulouse le 15 mai à 20h, mettant audacieusement en contact deux compositeurs baroques français (Lully et Leclair) et des russes contemporains (Schnittke et Chostakovitch). Autres invités à retrouver au cours de ces dix concerts présentés dans le cadre de l'Année France-Russie : les violonistes Nicolas Dautricourt et Fédor Roudine, les violoncellistes François Salque et Adrien Frasse-Sombat, la soprano Marina Efanova, la pianiste Sofja Gulbadamova, etc... J. Lukas

Du 15 mai au 20 juin dans cinq lieux de l'Indre-et-Loire dont le Priuré de Saint-Cosme.

FESTIVAL ÎLE DE DÉCOUVERTES

//// Musique contemporaine // TROISIÈME ÉDITION DU FESTIVAL DE MUSIQUE CONTEMPORAINE.



La compositrice Graciane Finzi signe l'opéra pour enfants Le Clavier fantastique d'après Jules Verne.

La manifestation initiée par l'Orchestre National d'Île-de-France s'installe au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines et met cap vers l'Italie... Ivan Fedele est associé à la manifestation en qualité de compositeur en résidence avec plusieurs créations à l'affiche mais chaque concert permettra aussi « *d'entendre ou de réentendre des œuvres des grands compositeurs italiens du XX^e siècle comme Luigi Dallapiccola ou Luciano Berio* » souligne Roland David, directeur de l'Orchestre



châ
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

L'Amazonie à Broadway Magdalena

Heitor Villa-Lobos

Livret
Frederick Hazlitt Brennan et Homer Curran

Reconstitution et adaptation des partitions musicales
Evans Haile

Adaptation et Lyrics
Robert Wright et George Forrest

Orchestre symphonique de Navarre
Chœur du Châtelet
Maîtrise de Paris

18, 19, 20, 21 et 22 mai 2010 à 20 h

Direction musicale
Sébastien Rouland

Mise en scène
Kate Whoriskey

Décor
Derek McLane

Costumes
Paul Tazewell

chatelet-theatre.com
01 40 28 28 40

21 MAI / 6 JUIN 2010
37^e édition



FESTIVAL DE MUSIQUE DE SULLY & DU LOIRET

Réservations
02 38 25 43 43
www.festival-sully.com



Un événement proposé par le Conseil général du Loiret

FESTIVAL
Jean de La Fontaine

Château-Thierry

du 21 mai
au 05 juin 2010

Musique / Théâtre / Danse

www.festival-jeandelafontaine.com

Graphisme - barbaracaraff.com

National d'Île-de-France. A noter aussi, deux représentations de l'opéra pour enfants *Le Clavier fantastique* de Graciane Finzi (conçu d'après la nouvelle de Jules Verne) dirigé par Gilbert Levy, les 6 à 14h30 et 7 à 20h30 (puis le 9 mai à 11h à la Salle Pleyel). J. Lukas

Du 6 au 8 mai au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Tél. 01 30 96 99 00. Entrée libre.

FESTIVAL D'AUVERS-SUR-OISE

Hommage à Henri Dutilleux
UNE ÉDITION ANNIVERSAIRE INTITULÉE "ARC-EN-CIEL DE SONORITÉS" ET MARQUÉE PAR UN HOMMAGE À HENRI DUTILLEUX EN SA PRÉSENCE.



La soprano Patricia Petibon, invitée de la trentième édition du Festival.

Né en 1981, ce beau Festival de musique a bel et bien trouvé sa place sur les terres de Van Gogh, particulièrement mis à l'honneur cette année dans le village. « Fidèle aux lignes artistiques qui identifient l'esprit du Festival, voix, piano et musique de chambre émaillent cet opus » souligne Pascal Escandane, son directeur qui se réjouit aussi d'une édition « marquée par la présence d'une légende vivante : Henri Dutilleux ! ». « Le Festival en avait rêvé depuis toujours et c'est une grâce de pouvoir vivre une journée entière avec l'un des plus grands compositeurs de notre temps ! » ajoute-t-il. La première semaine du festival est marquée par le concert d'ouverture consacré à la Messe en si mineur de Bach dirigé par le vieux sage suisse Michel Corboz (le 27 mai à 21h) puis par une fête vocale d'une toute autre nature avec la pétillante Patricia Petibon en liberté dans des œuvres de Copland, Rachmaninoff, Hahn Poulenc, Satie, Rosenthal, Aboulker et Bacri (avec Susan Manoff au piano). J. Lukas

Du 27 mai au 2 juillet. Tél. 01 30 36 77 77.

FESTIVAL DE SAINT-DENIS

Hommage au bon Roi Henri IV
CETTE NOUVELLE PROGRAMMATION S'OUVRE AVEC UN HOMMAGE AU BON ROI HENRI IV À LA BASILIQUE DE SAINT-DENIS.



L'ensemble Douce Mémoire placé sous la direction de Denis Raisin-Dadre.

Alors que la série « Métis », véritable festival dans le festival, égrène depuis déjà quelques semaines ses rendez-vous avec les musiques du monde,

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

l'inauguration du cœur classique de la programmation du festival approche. « C'est notre volonté de nous adresser à tous les publics et de pratiquer un brassage des styles revigorant » déclare Jean-Pierre Le Pavec, son directeur. Il a concocté en ouverture deux événements musicaux remarquables inscrits dans l'histoire même du lieu qui accueille les concerts. La Basilique de Saint-Denis fut en effet au fil des siècles le témoin de cérémonies royales fastueuses où la musique jouait un rôle central. Le concert du 1^{er} juin rend par exemple hommage au « Bon Roy Henry » à l'occasion du quatre-centième anniversaire de sa mort, en mai 1610, rue de la Ferronnerie à Paris, sous les coups de Ravallac... La veille de ce triste jour, Henri IV avait assisté au sacre de la reine (Marie de Médicis) à Saint-Denis, là même où dix ans plus tôt, avaient été célébrées leurs noces. L'Ensemble Douce Mémoire dirigé par Denis Raisin-Dadre propose un hommage « au Roy et à la Roynie » et interprète pour la circonstance, la musique somptueuse d'Eustache Du Caurroy qui accompagna les obsèques du bon Henri IV, mais aussi son mariage... Une exposition (« Henri IV à Saint-Denis », jusqu'en octobre) et même un repas festif autour d'une « Poule au pot » (réservation au 01 48 13 12 10!) prolongent ce concert du 1^{er} juin à 20h30. Au cours de cette première semaine du festival, le chef Riccardo Muti et l'Orchestre National de France, deux fidèles de Saint-Denis, relieront eux aussi musique et histoire en interprétant la grandiose *Requiem à la mémoire de Louis XVI* de Cherubini, tous cuivres et chœurs dehors, associé dans un contraste saisissant à un immense chef-d'œuvre de Schubert, composé à la même époque (1815), la poignante et profonde *Messe n°2 en sol majeur*. Avec Topi Lehtipuu (ténor), Luca Pisaroni (basse), et le Choeur de Radio France (les 3 et 4 juin). A suivre, en juin, toujours à Saint-Denis : Goran Bregovic, Laurence Equilbey, Sandrine Piau, Ophélie Gaillard, Maxim Vengerov, Daniele Gatti, etc... A suivre ! J. Lukas

Du 1^{er} juin au 1^{er} juillet à Saint-Denis (93).
Tél. 01 48 13 06 07.

LES MUSICALES DE BAGATELLE

Musique de chambre
UN FESTIVAL CHAMBRISTE ACCUEILLI DANS L'ORANGERIE DU PARC DE BAGATELLE ET TOURNÉ VERS LA PROMOTION DE JEUNES TALENTS.



La harpiste Marielle Nordmann.

La grande harpiste française Marielle Nordmann a imaginé, avec le soutien de la Fondation Banque Populaire, un festival qui place son public dans le rôle de « découvreur de talents ». « Le talent, la jeunesse et la beauté de ces jeunes musiciens donneront, j'en suis sûre, une orientation plus charismatique à ce monde où les vraies valeurs ont besoin, plus que jamais, d'être défendues » confie la directrice artistique du festival qui est aussi présidente d'un jury qui désigne chaque année les Lauréats de la Fondation Banque Populaire. Impossible de les citer tous ici mais cinq concerts parrainés par de grandes figures musicales françaises (les pianistes Claire-Marie Le Guay et Jean-Claude Pennetier, la flûtiste Juliette Hurel, la harpiste

GROS PLAN 1 EXTENSION

POUR LA DIXIÈME ÉDITION DE SON FESTIVAL, LA MUSE EN CIRCUIT RESITUE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE À LA CROISÉE DES ARTS, ENTRE OPÉRA, CONCERT ET SPECTACLE MULTIMÉDIA.

Le festival « Extension » du centre de création musicale *La Muse en circuit* s'était d'abord appelé « Extension du domaine de la note », une façon élégante de signifier la conquête de possibles territoires pour le son comme pour l'écoute. Dix ans de festival sont moins ici l'occasion d'un



La violoncelliste Séverine Ballon propose un spectacle entre musique et arts plastiques dans le cadre du festival Extension.

bilan que de s'ouvrir encore et toujours. Pour cet anniversaire, Extension arbore donc dix formes de création contemporaine (opéra, concert instrumental, parcours sonore et arts plastiques, danse, multimédia, théâtre musical, poésie sonore, live électronique, horspiel instrumental, vidéo-opéra) en dix lieux (Opéra Comique, Théâtre Dunois, Galerie Univer, L'Écam au Kremlin-Bicêtre, Théâtre de Cachan, Théâtre Romain Rolland de Villejuif,

Jean-Guillaume Lebrun

Du 12 mai au 5 juin à Paris et dans le Val-de-Marne.
Site : www.alamuse.com

Christine Icart) permettront de les découvrir directement sur scène pour ce qui pourrait s'apparenter à leurs « grands débuts » : le 22 mai à 16h dans un programme « Anniversaires » consacré à Mahler et Schumann, puis à 19h sous le titre « Anges & Démones » dans Mozart, Liszt, Massenet, Fauré et Saint-Saëns, le 23 à 11h autour de la harpe de Marielle Nordmann pour une matinée musicale pleine de « Surpri-

ses, Surprises ! », puis à 16h avec les « Virtuoses-Compositeurs » et enfin le 24 à 16h autour de Schubert en compagnie du poète du clavier Jean-Claude Pennetier. Un festival de promesses... J. Lukas

Du 22 au 24 mai à l'Orangerie du Parc de Bagatelle (Bois de Boulogne). Tél. 01 53 33 45 30. Places : 10 € (gratuit pour les moins de 12 ans).

classique

FRÉDÉRIC VAYSSE-KNITTER

Piano
LE PIANISTE FRANCO-POLONAIS EN RÉCITAL DANS CHOPIN ET SZYMANOWSKI À L'HEURE OÙ VIENT DE SORTIR SON DISQUE DES VARIATIONS GOLDBERG.



Frédéric Vaysse-Knitter, un talent du piano français à découvrir d'urgence.

Dans un récent portrait paru dans nos pages (et toujours en ligne sur www.saisonclassique.fr), Frédéric Vaysse-Knitter est décrit par Alexandre

Tharaud comme « l'un des meilleurs musiciens d'aujourd'hui ». Il reconnaissait avoir été « fasciné par ses interprétations de Bach, Chopin et Debussy » tandis que le chef John Eliot Gardiner s'avoue « impressionné par son intelligence musicale, sa sensibilité, et sa maîtrise instrumentale ». Cette pluie d'éloges doit inciter d'urgence le mélomane à tendre l'oreille avec la plus grande attention vers ce nouveau talent du piano français, à plus forte raison à l'heure où les hommages à Chopin envahissent les programmes avec des bonheurs divers... Issu d'une double culture polonaise et française, Frédéric Vaysse-Knitter entretient en effet avec l'œuvre de Chopin un rapport très privilégié, nourri par une enfance parisienne et... polonaise à la fois ! « Chopin était même présent dans ma vie avant ma naissance. Ma mère qui était pianiste amateur aimait beaucoup sa musique. Même si nous vivions en France, nous appartenions à une communauté polonaise très soudée : on parlait polonais, on mangeait polonais. Et Chopin est le compositeur national ! Dès que j'ai pu, j'ai joué sa musique, en commençant par les préludes et les valse. Chopin m'accompagne depuis le début de mon parcours... » confie-t-il.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

GATTI EN MAI



MOZART - BEETHOVEN - DEBUSSY
WAGNER - SCHOENBERG - STRAVINSKY

DANIELE GATTI
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CHŒUR DE RADIO FRANCE
MATTHIAS BRAUER

21 & 27 MAI 2010
20H - THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

DAVID FRAY PIANO - PHILIPPE PIERLOT FLÛTE

01 56 40 15 16
concerts@radiofrance.com



THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES



Mercredi 26 mai 2010 à 20h
LES GRANDES SCÈNES DE J.-B. LULLY



Extraits d'Amadis, Roland, Armide, Acis et Galatée

Avec Isabelle Druet mezzo soprano

Sébastien Droy ténor

Lisandro Abadie basse

LES FOLIES FRANÇOISES
Patrick Cohën-Akenine

avec les Vingt Quatre Violons du Roy

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
15 avenue Montaigne
75008 Paris

LOCATION : 01 49 52 50 50
et www.theatrechampselysees.fr

Patrick Cohën-Akenine
Photo : Philippe Parent

En récital exceptionnel à la Fondation Dosne-Thiers, Frédéric Vaysse-Knitter choisit d'interpréter l'intégrale des *Etudes* et la *Ballade n° 1* en les associant aux *Etudes* et *Préludes* d'un autre grand compositeur polonais : Karol Szymanowski (1882-1937). Signe d'un éclectisme artistique sans pareil, Frédéric Vaysse-Knitter vient de signer un enregistrement stimulant et magnifique de liberté des Variations Goldberg de Bach (label Air note) sur piano moderne (Yamaha!). « Pour moi, les Variations Goldberg, c'est l'après big-bang, une autre bulle spatio-temporelle » déclare le jeune pianiste... J. Lukas

Le 9 mai à 17h30 à la Fondation Dosne-Thiers.

ORCHESTRE COLONNE

Symphonique
CLÔTURE DE SAISON POUR L'ORCHESTRE PARISIEN.

Immanquablement et courageusement, l'Orchestre Colonne fait le choix d'associer dans chacun de ses programmes de saison une œuvre de notre temps (souvent des « 2^e auditions ») à des pièces du grand répertoire symphonique. C'est encore le cas aujourd'hui, pour cet avant-dernier concert de la saison dirigé par Vincent Monteil, où la *Neuvième Symphonie* de Beethoven sera précédée par les *Paysages d'ombres*, ou *Pensée pour Hölderlin pour mezzo-soprano et orchestre à cordes* de Christian Dachez (né en 1951). Cette œuvre très récente, chantée ici par Delphine Haidan, a été conçue sur un texte de Gérard Fournaison et créée le 19 novembre 2008 au *Festival Aujourd'hui Musiques* de Perpignan. Un mois plus tard, le 8 juin à la

Salle Pleyel, Colonne reviendra à Beethoven avec le *Concerto « L'Empereur »* interprété par la grande Brigitte Engerer, accompagnée par Marco Guidarini, patron de l'Opéra de Nice, qui dirigera aussi la reprise de la pièce *Le quark et le papillon* de Dominique Lemaître et la *Symphonie fantastique* de Berlioz. Avec, le 7 mai, les voix du Chœur de l'Orchestre Colonne et des solistes Chantal Dionne, Delphine Haidan, Stanislas de Barbeyrac et Christophe Fel. J. Lukas

Vendredi 7 mai à 20h30 à l'Église de la Trinité et mardi 8 juin à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 33 72 89.

CLAIRE-MARIE LE GUAY

Piano
LA PIANISTE MÊLE LE ROMANTISME DE CHOPIN ET BRAHMS À UNE CRÉATION DE L'UN DE LEURS HÉRITIERS, LE JEUNE KAROL BEFFA.



© Thierry Orlan

La pianiste Claire-Marie Le Guay en résidence à l'Athénée.

Artiste ouverte sur son temps, la pianiste Claire-Marie Le Guay est bien résolue à ne pas

se laisser enfermer dans la routine du récital romantique. Cette bonne interprète de Liszt ou Schumann s'est par exemple lancée dans un passionnant projet discographique (chez Accord) plaçant Mozart et Haydn en miroir l'un de l'autre. Surtout, sa résidence à l'Athénée depuis janvier 2009 est l'occasion de montrer, avec un grand sens de la pédagogie, les liens entre musique du passé et création contemporaine. Après des œuvres de Thierry Escaich et Thierry Pécou l'an dernier et un conte musical de Guillaume Connesson en avril, elle crée ce mois-ci une pièce de Karol Beffa (né en 1973), parfaitement entourée par la musique de Brahms (*Sonate n° 2*) et de Chopin (*Scherzo op. 31*, *Nocturnes op. 9 n° 1* et *op. 27 n° 2*, Polonaise-Fantaisie *op. 61*). J-G. Lebrun

Lundi 17 mai à 20h à l'Athénée-Théâtre Louis Jouvet. Tél. 01 53 05 19 19. Places : 10 à 25 €.

ENSEMBLE SOLISTES XXI

Ensemble vocal
RACHID SAFIR DIRIGE UN PROGRAMME DE CHANSON FRANÇAISE DES XX^e ET XXI^e SIÈCLES.



© Guy Vialon

Rachid Safir dirige les Solistes XXI à l'amphithéâtre Bastille.

Nourri au verbe riche des poètes, la chanson française est un genre musical peu visité. Rachid Safir et son ensemble Solistes XXI (ex-Jeunes Solistes) en présentent un florilège pour petit ensemble vocal (un chanteur par voix). Ce panorama du XX^e siècle s'attarde bien évidemment sur l'œuvre de Poulenc, maître du genre dans ses *Sept chansons* sur des poèmes d'Éluard et Apollinaire, mais s'intéresse également à des bijoux méconnus de Florent Schmitt (*À contre voix*, *En bonnes voix*) ou de Paul Hindemith (*Six chansons françaises*, sur des poèmes de Rainer Maria Rilke). Fidèle à son esprit de création, Rachid Safir dirige également les *Nouvelles en trios lignes* du chanteur et compositeur Vincent Bouchot, sur les textes très fin-de-siècle et pince-sans-rire de Félix Fénéon. J-G. Lebrun

Mardi 18 mai à 20h à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 16 €.

YANNICK NÉZET-SÉGUIN

Symphonique
A LA TÊTE DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE ROTTERDAM, LE JEUNE CHEF DIRIGE NOTAMMENT LA SEPTIÈME SYMPHONIE DE BEETHOVEN.

C'était un vrai défi : en 2008, quand Yannick Nézet-Séguin a été nommé à la tête de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, son prédécesseur n'était autre que Valery Gergiev. Le jeune chef québécois a su néanmoins s'imposer sans difficulté, grâce à son intelligence musicale et à sa gestique à la fois souple et précise. C'est aujourd'hui une belle lune de miel que vit l'orchestre et son chef, en tournée au Théâtre des Champs-Élysées dans un programme atypique. Outre la *Septième symphonie* de Beetho-



© D. R.

Le chef québécois Yannick Nézet-Séguin.

ven, sont à l'affiche deux œuvres de Ravel (*Ma mère l'Oye* et *La Valse*) et des arrangements de *Carmen*, *Rigoletto* et du *Freischütz* pour flûte et orchestre (avec en soliste la flûte solo du Philharmonique de Berlin, Emmanuel Pahud). Une chose est sûre : la vie symphonique aux Pays-Bas ne se limite pas à l'Orchestre du Concertgebouw. A. Pecqueur

Mercredi 19 mai à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 82 €.

STEPHEN HOUGH

Piano
EN RÉCITAL AU LOUVRE, LE PIANISTE PROPOSE COMME À L'ACCOUTUMÉE UN PROGRAMME FLEUVE.



© Grant Hincham

Le pianiste anglais joue Bach, Franck, Chopin et Fauré.

Sous ses airs volontiers fantasques et derrière ses programmes fleuves, Stephen Hough cache une virtuosité poétique à nulle autre pareille. Maître de la bagatelle et de l'improptu, le pianiste britannique consacre ainsi une partie de son récital à l'Auditorium du Louvre à quelques pièces brèves de Gabriel Fauré (*Nocturne en ré bémol majeur op. 63*, *Barcarolle en fa dièse majeur op. 66*, *Impromptu en fa dièse mineur op. 102*) où plane évidemment l'ombre de Chopin. Du compositeur polonais, dont il célèbre le bicentenaire, Stephen Hough interprète le *Nocturne en si majeur op. 62 n°1* et la *Troisième Sonate*. Et, prouvant qu'il est un aussi parfait interprète de grandes constructions contrapuntiques que de miniatures, il propose également le *Prélude*, *Choral* et *Fugue* de Franck et une *Toccata* et *fugue en ré mineur* de Bach revue par Alfred Cortot et... Stephen Hough. J-G. Lebrun

Mercredi 19 mai à 20h à l'Auditorium du Louvre. Tél. 01 40 20 55 00. Places : 30 €.

DOSSIER SPÉCIAL FESTIVALS 2010

UN ÉTÉ EN FESTIVALS !
ÉDITION DU JOURNAL LA TERRASSE "FESTIVALS 2010" NUMÉRO DOUBLE JUIN-JUILLET 2010

Le dossier rédactionnel le plus riche de la presse française consacré aux festivals de l'été.

VOIR PAGE 45

ORCHESTRE DE PARIS

Alto et orchestre symphonique
CHEF DE HAUTE TRADITION GERMANIQUE ÉTONNANMENT MÉCONNU, HARTMUT HAENCHEN DIRIGE MARTINU, SCHNITTKE ET LA CINQUIÈME SYMPHONIE DE BEETHOVEN.



© G. Madras

Hartmut Haenchen fait ses débuts à la tête de l'Orchestre de Paris. Un rendez-vous à ne pas manquer.

Ses apparitions dans la fosse de l'Opéra Bastille ont familiarisé le public parisien avec la direction raffinée et précise d'Hartmut Haenchen, un chef formé à l'école est-allemande dont l'art n'est pas sans quelque parenté avec celui du regretté Kurt Sanderling. Pour ses débuts à la tête de l'Orchestre de Paris, il a choisi un pilier du répertoire, la *Cinquième Symphonie* de Beethoven mais aussi deux partitions du XX^e siècle qui dialoguent avec des répertoires plus anciens. Évocation d'un village martyr qui eut un sort similaire à celui d'Oradour-sur-Glane, *Mémorial pour Lidice* de Martinu joue sur les atmosphères quand le *Concerto pour alto* de Schnittke – joué par la grande Tabea Zimmermann – fonctionne davantage par réminiscences. J-G. Lebrun

Mercredi 19 mai à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

TM+

Piano et ensemble instrumental
L'ENSEMBLE DIRIGÉ PAR LAURENT CUNIOT INTERPRÈTE UN PROGRAMME « PAS TRISTE » AVEC LE PIANISTE JEAN-LUC AYROLES DANS STRAVINSKY ET SATIE ET DES CRÉATIONS DE JEAN-MARC SINGIER ET PHILIPPE BODIN (AVEC LE CONTRE-TÉNOR ROBERT EXPERT).



© Christophe Alary

Laurent Cuniot et l'ensemble TM+ posent la question de l'humour en musique.

Frank Zappa posait en 1984 une question essentielle : « Does humor belong in music ? » (l'humour va-t-il avec la musique ?), qui mérite d'autant plus d'être posée qu'il s'agit de musique « sérieuse ». Autrement dit, y a-t-il aujourd'hui une descendance à la musique de Monsieur Satie ? En guise de réponse, l'ensemble TM+ interprète, outre la *Gymnopédie n° 1*, les *Véritables préludes flasques (pour un chien)* et les *Airs à faire fuir* du maître d'Arcueil, la création de *Soap Opera* littéralement « l'histoire d'un savon en mal d'amour » – de Philippe Bodin (né en 1960), qui pourrait être son cousin éloigné. Au programme également, une création de Jean-Marc Singier (né en 1954), dont l'humour réside dans les titres tout en alliterations autant que dans une inven-

tion rythmique perpétuelle, et deux œuvres de Stravinsky (*Sonate pour piano*, *Piano-Rag Music*). J-G. Lebrun

Judi 20 mai à 20h30 à la Maison de la musique de Nanterre. Tél. 01 41 37 94 21. Places : 22 €.

DAVID FRAY ET L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Piano et orchestre symphonique
LE JEUNE PIANISTE INTERPRÈTE LE CONCERTO DE SCHOENBERG, MORCEAU DE BRAVOUSE QU'IL INSCRIT COURAGEUSEMENT À SON RÉPERTOIRE.



© Franck Power / Virgin Classics

Le pianiste David Fray interprète le Concerto de Schoenberg sous la direction de Daniele Gatti.

Certaines œuvres ont un bien étrange destin. Le *Concerto pour piano* de Schoenberg n'intéressait pas grand monde il y a encore peu d'années. Cette partition jugée trop moderniste pour plaire au grand public et trop classique dans sa forme pour se parer du prestige de l'avant-garde n'était jamais jouée et voici qu'en deux saisons Radio France la programme deux fois : l'an dernier le Philharmonique (avec Pierre Boulez et Mitsuko Uchida, remarquables), cette année le National avec le jeune et décidément fort entreprenant David Fray. Riccardo Chailly, qui devait diriger, ayant renoncé, c'est son compatriote Daniele Gatti, directeur musical du National, qui accompagne le pianiste français. En compléments de programme – somptueux – : *Siegfried Idyll* et *L'Enchantement du Vendredi Saint* (extrait de *Parsifal*) de Wagner, ainsi que les *Nocturnes* de Debussy (avec le Chœur de Radio France). J-G. Lebrun

Vendredi 21 mai à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 56 40 15 16. Places : 8 à 65 €.

CHŒUR VITTORIA

Musique chorale
SOUS LA DIRECTION DE MICHEL PIQUEMAL, LE CHŒUR FRANCIEN INTERPRÈTE LA PETITE MESSE SOLENNELLE DE ROSSINI.



© L. R.

Le chef Michel Piquemal.

La mode est aujourd'hui aux chœurs de chambre professionnels : Accentus, Rias Kammerchor, Monteverdi Choir... Ces formations défendent une esthétique sonore remarquablement claire et homogène, mais que certains trouveront par-



Orchestre National d'Île de France
Yoel Levi chef principal

concerts symphoniques

liberté !

Beethoven
direction Yoel Levi
soprano Sarah Pagin
récitant Didier Sandre
mardi 19 octobre à 20h Salle Pleyel

roméo et juliette
Petitgirard – Berlioz – Tabakov – Prokofiev
direction Emil Tabakov
flûtes Patrick Gallois, Philippe Bernold
samedi 13 novembre à 20h Salle Pleyel

Londres
Vaughan Williams – Britten – Haydn
direction et violon Gordan Nikolitch
cor Robin Paillette
ténor Nicky Spence
jeudi 2 décembre à 20h Salle Gaveau

du côté de chez strauss
Strauss
direction Yoel Levi
soprano Iwona Sobotka
dimanche 23 janvier à 16h Salle Pleyel

gourmandises
Mendelssohn – Tomasi – Takemitsu – Mozart
direction Kentaro Kawase
trompette David Guerrier
mercredi 9 février à 20h Salle Gaveau

ballets russes
Debussy – Ravel – Ibert
direction Yoel Levi
piano Anna Vinnitskaya
samedi 12 mars à 20h Salle Pleyel

extase
Wagner – Rachmaninov – Franck
Liszt – Scriabine
direction Enrique Mazzola
piano Philippe Cassard
dimanche 10 avril à 16h Salle Pleyel

années folles
Milhaud – Poulenc – Honegger – Ginastera
direction Christophe Mangou
piano Claire-Marie Le Guay
mercredi 4 mai à 20h Salle Gaveau

carmina burana

Korngold – Orff
direction Yoel Levi
soprano, ténor, baryton nd
violon Tianwa Yang
chœur Nicolas de Grigny
Jean-Marie Fuissan
chœur de collégiens de l'Essonne
dimanche 29 mai à 16h Salle Pleyel

musique de chambre
avec les musiciens de l'orchestre

amour et passion
Pierlé – Debussy – Janacek – Strauss
avec le flûtiste Philippe Bernold
lundi 22 novembre à 19h30
MPAA/Auditorium Saint-Germain

cors et âmes
Mozart – Beethoven – Takemitsu – Tomasi
avec le corniste David Guerrier
lundi 7 février à 19h30
MPAA/Auditorium Saint-Germain

songes et sortilèges
Caplet – Ligeti – Franck
direction Yoel Levi
soprano Iwona Sobotka
dimanche 23 janvier à 16h Salle Pleyel

rêves et voyages
Poulenc – Villa-Lobos – Ginastera – Milhaud
avec la pianiste Claire-Marie Le Guay
lundi 9 mai à 19h30
MPAA/Auditorium Saint-Germain

jeune public
barbar
Cuvelier/Dupin – Poulenc
direction Jean-François Verdier
récitante Oriane Bonduel
dimanche 28 novembre à 11h Salle Pleyel

l'enfant et les sortilèges
Ravel
direction David Levi
solistes Jeunes chanteurs du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris
chœur de collégiens, lycéens, élèves
de conservatoires
Orchestre de jeunes et musiciens
de l'Orchestre National d'Île de France
dimanche 8 mai à 11h Salle Pleyel

et aussi
Jazz à la Villette, Classique au vert,
ciné-concerts à la Cité de la musique,
Festival d'Île-de-France, Festival de St-Denis...

Ville de Saint-Mandé
Saison culturelle 2010

CONCOURS INTERNATIONAL DE PIANO
MARGUERITE LONG
ET JACQUES THIBAUD

Récital du lauréat
Guillaume Vincent
piano



Comme chaque année, la Ville de Saint-Mandé accueille l'un des lauréats de ce prestigieux concours international, en la personne du jeune pianiste français Guillaume Vincent (18 ans), qui a obtenu le 3^e Grand Prix du concours, le Prix de la Sacem pour la meilleure interprétation de l'œuvre contemporaine, le Prix de la Fondation Pierre Lacroix pour l'Art et la Musique, pour la meilleure interprétation du concerto, et encore le Prix décerné par l'Orchestre National de France.

Jeudi 6 mai à 20 h 30

Salle des fêtes de l'Hôtel de Ville
10 place Charles-Digeon
94160 Saint-Mandé
M^e St-Mandé Tournelle, ligne 1
Tarifs : 15 € et 10 €

Réservations : 01 49 57 78 90
www.mairie-saint-mande.fr



Chœur Régional d'Ile de France
Vittoria Michel Piquemal, directeur musical
Patrick Marco, chef associé

Petite Messe solennelle ROSSINI

Jeu. 27 mai – 20h45 – Paris (17^e)
Église Ste-Marie des Batignolles

Dim. 30 mai – 17h
St-Sulpice-de-Favières (91) Église

Géraldine CASEY, soprano
Marie GAUTROT, mezzo-soprano
David GHILARDI, ténor
Nicolas RIGAS, baryton
Stéphane PUC, accordéon
Christine LAJARRIGE, piano
Michel PIQUEMAL, direction (27/05)
Patrick MARCO, direction (30/05)

• **TARIFS 20/15 €** (gratuit -12 ans)
• **RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS**
Tél. 01 42 65 08 02
Fnac-Carrefour www.fnac.com
0 892 68 36 22 (0,34€/mn)
Sur place 30 minutes avant le concert

• **ACCÈS**
27 mai : place du Dr. Lobligoies, 75017 Paris (Métro Rome)
30 mai : N20 sortie "Mauchamps"

• **DATE SUPPLÉMENTAIRE**
28 mai – 20h30 – Saint-Maurice (94)
Espace Delacroix – Tél. 01 46 76 67 00

www.vittoria.asso.fr



fois un peu froide. Michel Piquemal se situe à l'opposé de cette tendance. Avec son chœur Vittoria, composé de chanteurs amateurs de la région Ile-de-France, il privilégie des effectifs vocaux bien plus importants, offrant des lectures généreuses – parfois un peu approximatives techniquement mais toujours sincères – des grandes partitions chorales. Ce mois-ci, Vittoria poursuit son exploration de la musique de Rossini (après le *Stabat Mater* à l'automne) en donnant la délicieuse *Petite messe solennelle*. A noter que la partie originale d'harmonium sera ici interprétée à l'accordéon. **A. Pecqueur**

Jeudi 27 mai à 20h45 à l'Église Sainte-Marie des Batignolles à Paris (17^e), vendredi 28 mai à 20h30 à l'Espace Delacroix de Saint-Maurice (94) et dimanche 30 mai 2010 à 17h00 (sous la direction de Patrick Marco) à l'Église de Saint-Sulpice de Favières (91). Tél. 01 42 65 08 02.

PIERRE BOULEZ

////// **Symphonique et ensemble** //////////////////////////////////////
VARIATIONS SUR LE THÈME DU CONCERT À DEUX ORCHESTRES

L'Ensemble Intercontemporain et l'Orchestre de Paris sont les deux protagonistes orchestraux de ce concert d'un nouveau type proposé par Pierre Boulez, conçu dans la même salle, en deux soirées et trois parties. Ce cycle intitulé « Un certain parcours » remonte le temps de la modernité tel que le grand chef et compositeur français l'envisage. Le 27 mai, l'ensemble du programme, qui marque la première partie du cycle, se présente comme une « *Brève anthologie* » avec des extraits d'œuvres de Messiaen, Bartók, Webern, Berg, Varèse, Debussy, Schönberg, Ravel et Stravinski, grands et premiers maîtres bâtisseurs de la musique du XX^e siècle. Le lendemain, place à la deuxième partie du cycle qui s'intitule « Une autre génération » avec des œuvres de la vague suivante (Berio, Stockhausen, Carter, Kurtag, Ligeti, Donatoni et Boulez), celle des compositeurs de « la musique contemporaine » (comme on ne le dit plus vraiment) et, enfin, place à la troisième et dernière partie, « Et maintenant ? », ouverte aux personnalités actuelles et futures de la création musicale. Boulez dirigera alors une nouvelle œuvre de Jean-Baptiste Robin (né en 1976), jouée par l'EIC en création mondiale, puis *Virga* de la britannique Helen Grime (née en 1981) avec l'Orchestre de Paris, et enfin, à la tête des deux formations réunies, *Concertate Il suono* de Marc-André Dalbavie (né en 1961), musicien de plus en plus tourné vers l'orchestre, adepte d'un art savant et subtil de la spatialisation du son orchestral, s'insinuant comme en état de mouvement, de fusion et de transformation permanents. **J. Lukas**

Les 27 et 28 mai à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS

////// **Violon, violoncelle et orchestre** //////////////////////////////////////
UN DOUBLE CONCERTO DE BRAHMS PROMETTEUR ET DEUX ŒUVRES PASSIONNANTES DE CHARLES IVES SONT AU PROGRAMME D'UN CONCERT DIRIGÉ PAR THIERRY FISCHER.

Il y a quelques années, du temps d'Armin Jordan, l'Ensemble orchestral de Paris avait pris l'excellente habitude de se frotter aux grandes œuvres pour orchestre de chambre de Britten, Chostakovitch, Franck Martin ou Jean-Louis Florentz. On se réjouit donc que l'ensemble

GROS PLAN ¶

LES FOLIES FRANÇOISES

POUR FÊTER SES DIX ANS, L'ENSEMBLE DIRIGÉ PAR PATRICK COHÈN-AKENINE PROPOSE AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES UN PROGRAMME ENTièrement DÉDIÉ À LULLY.

La musique baroque française est assurément la spécialité des Folies Françaises. Fondé il y a dix ans par le violoniste Patrick Cohën-Akenine, l'ensemble s'est toujours donné pour mission de défendre ce répertoire exigeant, que tant de programmateurs délaissent au profit de Vivaldi ou



Patrick Cohën-Akenine.

Haendel. Il y a deux ans, l'ensemble a franchi une étape importante en créant l'Orchestre des 24 violons du Roy, la formation instrumentale de Lully. Une reconstitution musicologique et organologique rendue possible grâce au travail de deux luthiers, Antoine Lauthère et Giovanna Chitto, et surtout avec l'aide financière considérable du Centre de



Thierry Fischer, un habitué de l'Ensemble orchestral de Paris, revient avec un superbe programme Brahms et Ives.

reprenne ce chemin avec, sous la direction du brillant chef suisse Thierry Fischer, deux œuvres fortes de Charles Ives (1874-1954) : le célèbre et mystérieux *The Unanswered Question* et le bien plus rare *First Orchestral Set : Three Places in New England* où se fait jour l'extraordinaire sens de la dramaturgie musicale du compositeur américain. En première partie, Thierry Fischer dirige une autre rareté, la *Deuxième Sérénade* de Brahms puis le *Double Concerto* avec un excellent duo de jeunes solistes (Sergeï Khachatryan et Claudio Bohorquez). **J.-G. Lebrun**

Mardi 1^{er} juin à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 08 00 42 67 57. Places : 8 à 50 €.



AVIGNON
EN SCÈNE(S) 2010
Hors-série
PARUTION JUILLET 2010
WWW.AVIGNON-EN-SCENES.FR
100 000 EXEMPLAIRES, VOIR PAGE 52

musique baroque de Versailles. Au Festival de Sablé, nous étions allés entendre cette formation atypique réunissant la famille des cordes « françaises » au grand complet : dessus, haute-contre, tailles, quintes et basses de violon.

UN PROGRAMME INTÉGRALEMENT CONSACRÉ À LULLY

Il serait exagéré de dire que le contraste est saisissant entre un tel ensemble et les orchestres habituels de violons, altos et violoncelles. Mais on a toutefois pu apprécier certains raffinements de timbre et des équilibres sonores inhabituels. Pour se faire un jugement plus complet sur l'orchestre de Louis XIV, le mieux est de se rendre au Théâtre des Champs-Élysées où les Folies Françaises interprètent avec cet instrumentarium d'époque un programme intégralement consacré à Lully. Après des extraits des trois dernières tragédies lyriques (*Roland, Amadis et Armide*), l'ensemble proposera, dans un registre plus léger, la pastorale héroïque *Acis et Galatée*. Patrick Cohën-Akenine s'est entouré de trois chanteurs qui maîtrisent parfaitement les subtilités ornementales du Grand Siècle : Isabelle Druet, Sébastien Droy et Lisandro Abadie. **A. Pecqueur**

Mercredi 26 mai à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 82 €.

et aussi...

HENRI DEMARQUETTE



Le violoncelliste Henri Demarquette est un soliste à l'écoute de la musique de son temps. Il rend aujourd'hui hommage au compositeur français Olivier Greif (né en 1950) à l'occasion du dixième anniversaire de sa mort, en reprenant, au disque que le *Concerto pour violoncelle « Durch Adams Fall »* dont il était le dédicataire et le créateur (en 2000), accompagné par l'Orchestre National de France dirigé par Jean-Claude Casadesu. Également au programme de ce disque qui sort chez Accord, la *Sonate de Requiem pour violoncelle et piano*, jouée le 6 mai en concert au TCE...

Jeudi 6 mai à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 62 €.

FABRICE DI FALCO

Le remarquable contre-ténor/sopraniste martiniquais est à l'initiative d'un concert de solidarité avec Haïti, intitulé « Voix d'ange et Notes Célestes pour Haïti » et destiné à favoriser la reconstruction de la Cathédrale de Port-au-Prince. Son programme est construit autour d'œuvres spirituelles baroques dédiée à la Sainte Vierge, patronne de la Cathédrale d'Haïti, telles que le *Stabat Mater* de Vivaldi ou le *Salve Regina* de Pergolese. Avec Laurent Jochum et Ian Hockley (orgue), Hughette Gremy-Chauliac (clavecin) et Catherine Dury (flûte).

Lundi 31 Mai à 20h30 à la Cathédrale Saint-Louis des Invalides.

DU BASSIN DE LA VILLETTE AUX RIVES DE LA SEINE-ET-MARNE

DEPUIS UN AN, LA PÉNICHE OPÉRA EST EN RÉSIDENCE À FONTAINEBLEAU ET EN SEINE-ET-MARNE. DE NOMBREUX SPECTACLES Y SONT PROPOSÉS AUTOUR DU THÈME BIEN APPROPRIÉ DE L'EAU. MIREILLE LARROCHE, LA DIRECTRICE DE LA PÉNICHE, VA AINSI À LA RENCONTRE DES HABITANTS DE CE DÉPARTEMENT, EN MÉLANT NOTAMMENT MUSICIENS PROFESSIONNELS ET AMATEURS LOCAUX. AVEC TOUJOURS POUR OBJECTIF LA DÉMOCRATISATION DE L'ACCÈS À LA MUSIQUE, CHÈRE À CETTE STRUCTURE SI ATYPIQUE DU PAYSAGE CULTUREL.

GROS PLAN ¶

UN MARIAGE À TROIS

DANS LE CADRE DE SA RÉSIDENCE, LA PÉNICHE OPÉRA EST ASSOCIÉE À LA VILLE DE FONTAINEBLEAU ET AU DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE.

Mireille Larroche n'est pas une inconnue à Fontainebleau. Cela fait une dizaine d'années que la directrice de La Péniche Opéra propose, dans le joli théâtre à l'italienne de cette ville, des spectacles créés au bassin de la Villette. Mais les choses ont pris de l'ampleur, il y a un an, lorsqu'a été signée une convention de trois ans avec la

mairie de Fontainebleau et le conseil général de Seine-et-Marne, embarquant la Péniche Opéra dans une double résidence. A Fontainebleau, outre la programmation d'opéras dans le théâtre, de nombreuses actions de sensibilisation sont menées dans les collèges ou dans les écoles de musique. « Il est absurde de penser que le lyrique



La Péniche amarrée dans un village de Seine-et-Marne.

Feuilleton musical ¶

VOYAGE INSOLITE D'UNE GOUTTE D'EAU

LA RÉSIDENCE DE LA PÉNICHE OPÉRA À FONTAINEBLEAU ET EN SEINE-ET-MARNE EST L'OCCASION D'UNE RÉFLEXION AU LONG COURS, MUSICALE ET SCIENTIFIQUE, SUR LE THÈME DE L'EAU. UN TRAVAIL MENÉ AVEC LES CONSERVATOIRES ET ÉCOLES DE MUSIQUE DU SUD DU DÉPARTEMENT.

À l'heure où le thème du développement durable, servi hier encore à tout propos, commence à passer de mode et à être l'objet de tous les renoncements, la Péniche Opéra, elle, maintient le cap et poursuit, avec calme et détermination, le « Voyage insolite d'une goutte d'eau ». Initiée dès l'automne dernier, cette rencontre itinérante de l'art et de la culture scientifique est l'un des axes essentiels de la résidence de la Péniche Opéra dans le sud de la Seine-et-Marne. L'eau, enjeu majeur pour la planète, se décline au quotidien

et à l'échelle locale sur les bords de la Seine et du Loing et il est logique que la Péniche Opéra, qui se laisse continuellement porter par elle, fasse ainsi le portrait musical de ce héros très discret.

EN RELATION AVEC LES POPULATIONS RIVERAINES

D'escalade en escalade, des musiciens professionnels et les élèves des conservatoires et écoles de musique de la région construisent un feuilleton musical, puisant la matière de la narration dans

ne concerne qu'une catégorie socio-professionnelle élevée, observe Hélène Maggiori, adjointe au Maire en charge de la culture. *J'aime d'ailleurs beaucoup le concept qu'a développé la Péniche, qui propose des opéras à domicile, directement chez les gens.* » « Pour la saison prochaine, nous comptons intervenir dans les maisons de retraite, les bibliothèques et même directement dans les cafés », se réjouit pour sa part Mireille Larroche. Plus de 70 000 euros sont attribués chaque année par la Ville de Fontainebleau à la Péniche Opéra.

ENTHOUSIASME DES MUSICIENS AMATEURS

Dans le département, la démarche de la Péniche Opéra semble à première vue très bucolique. Le bateau navigue d'un village à l'autre pour y proposer des spectacles, mêlant musiciens professionnels et amateurs locaux autour du thème de l'eau. Un scientifique vient même apporter la « bonne parole », développant les questions si actuelles de développement durable. Ces actions créent une agitation bienvenue dans ces villages parfois un peu endormis. « La Seine-et-Marne est le plus grand département d'Ile-de-France, mais nous manquons de grands outils culturels et avons trop peu d'artistes en résidence, regrette Jean-Claude Perrot, directeur des affaires culturelles au Conseil général

de Seine-et-Marne. *C'est donc avec grand plaisir que nous accueillons le projet de la Péniche Opéra, qui allie travail territorial et artistique.* » Mireille Larroche apprécie de son côté la belle vitalité des pratiques amateurs dans ce département : « Nous avons souvent été en résidence, mais je n'ai jamais vu un tel enthousiasme, une telle volonté dans les chœurs, les harmonies... Au final, il y a un vrai mélange des générations. » Le département apporte une aide annuelle de 24 000 euros, sans compter le soutien à la création pour des programmes spécifiques. Point d'orgue de cette première année de résidence, la journée du 6 juin au Château de Fontainebleau verra défiler treize écoles de musique du département associées aux artistes de la Péniche. Quant à la saison prochaine, articulée cette fois-ci autour du thème de la forêt, elle s'annonce particulièrement riche, avec notamment une création d'Edith Canat de Chizy. « La résidence de la Péniche Opéra n'aurait pas été possible sans les subventions conjointes de la ville et du département », affirment les deux allocuteurs, pourtant politiquement opposés – la ville étant à droite et le Conseil général à gauche. Un exemple à méditer alors que la réforme territoriale menée par le gouvernement risque de diminuer drastiquement les possibilités de soutien à la culture par les collectivités locales. **Antoine Pecqueur**



La Péniche Adélaïde amarrée à Samois-sur-Seine.

d'Alexandros Markéas, la Péniche Opéra (et sa sœur Adélaïde) se transforment en véritable club de jazz à l'occasion du Festival Django Reinhardt de Samois-sur-Seine. Depuis plusieurs années en effet, la Péniche s'amarré aux berges de l'île du Berceau pour accueillir le public venu nombreux rendre hommage au maître du jazz manouche. L'occasion cette année est particulière puisque le festival, qui en est à sa trentième édition, célèbre le centenaire de la naissance du guitariste. À bord de la Péniche ou sur la terre ferme se produisent, entre autres, Paco de Lucia, Birellí Lagrène, Angelo Debarre ou encore la jeune génération des héritiers avec David Reinhardt, petit-fils du maître. **J.-G. Lebrun**

Du 23 au 27 juin à Samois-sur-Seine.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
46, Quai de la Loire - 75019 Paris
Tél. 01 53 35 07 77 et www.penicheopera.com

FESTIVAL DJANGO REINHARDT

////// **Samois-sur-Seine** //////////////////////////////////////
LA PÉNICHE PREND DES AIRS MANOUCHES ET CÉLÈBRE LE CENTENAIRE DU GÉNIAL GUITARISTE.

C'est le propre des théâtres et l'artifice de la scène : la Péniche Opéra change de visage au gré des représentations. Tour à tour salon Grand Siècle (pour *La Veuve et le grillon*), fragment d'espace dans une lointaine galaxie (cadre des aventures des *Shadoks*) ou, l'an dernier, taverne grecque dans l'opéra *Outsider*

Bruni qui irait voir José Bové » résume la directrice de la Péniche Opéra. Dorian Astor, le dramaturge de la Péniche, s'est attelé à réécrire quelque peu le texte parlé – tout en conservant intactes les parties chantées – et Mireille Larroche s'est chargée de rendre à l'œuvre toute sa drôlerie et sa légèreté par une mise en scène simple et efficace. Restitué en miniature, avec le pianiste Christophe Manien faisant orchestre à lui seul, porté par une jeune distribution qui assume les virtuosités de l'écriture, cet opéra est une nouvelle redécouverte de premier ordre à mettre au crédit de la Péniche. **J.-G. Lebrun**

Le 14 mai à 20h30 à Montereau-Fault-Yonne, le 5 juin à 20h30 à Souppes-sur-Loing.

Maison de la culture du Japon à Paris

AGA-SHIO

上妻 宏光 × 塩谷 哲

JEUDI 10 & VENDREDI 11 JUIN 2010 · 20H

HIROMITSU AGATSUMA · shamisen / SATORU SHIONOYA · piano

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS
Grande salle (niveau -3)
101bis, quai Branly - 75015 Paris
M° Bir-Hakeim - RER Champ de Mars
www.mcjp.fr
Réservation 01 44 37 95 95

AVEC LE SOUTIEN DE YAMAHA MUSIQUE FRANCE ET DE L'ASSOCIATION POUR LA MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS

JAPAN FOUNDATION YAMAHA



ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS

En concert
les trois baudets
à Paris le 25 Mai

A 20-30 - les trois baudets - 64 bd de Clichy Paris 18e - 77 / 15 Euros - www.les-trois-baudets.com - 01 42 62 33 33

DOUBLE CONCERT AVEC

LINA KRUSE - VIOLON
Lina Kruse en showcase FNAC
Champs-Élysées le 27 Mai à 19h00

KATRINE MADSEN - VOIX
Katrine Madsen en showcase FNAC
Champs-Élysées le 26 Mai à 18h00

Nouvel album
Lina Kruse
Dream
STUCD 09072

Nouvel album
Katrine Madsen
Simple Life
STUCD 09082



Distribution: Integral
www.integralmusic.com

STUNT RECORDS
Copenhagen, Denmark - www.stuntrecords.com

l'Amérique du Sud, avec Casuarina, l'un des jeunes orchestres qui fait les belles nuits de la samba carioca, mêlant classiques du répertoire et originaux finement composés. Pour une belle succession de mélodies qui invitent à quelques pas chaloupés. C'est toujours en terre australe, mais cette fois côté océan Indien, que René Lacaille a grandi, pratiquant très tôt les bals poussière aux côtés de son père, avant de s'imposer comme l'un des maîtres à jouer du renouveau réunionnais. Quant à Dizu Plaatjies, le Sud-Africain qui lui succède, il célèbre tout autant l'originalité de sa musique en exhalant les rythmiques ancestrales, propices à se lancer sur la piste de danse.

J. Denis

Samedi 5 et dimanche 6, samedi 12 et dimanche 13 juin, à partir de 15h30 à la Roseraie du Val-de-Marne, Théâtre de verdure, rue Albert-Watel 94 240 L'Hajj-les-Roses. Entrée libre. Infos : 01 41 73 11 79

LUBÉRON JAZZ FESTIVAL

Rendez-vous jazz de l'été

LE FESTIVAL DE JAZZ D'APT ET DE SA RÉGION FÊTE SON VINGTIÈME ANNIVERSAIRE.



Le tromboniste américain Ray Anderson, invité du Lubéron Jazz Festival.

Ce petit festival parti de presque rien est devenu en deux décennies l'un des premiers grands rendez-vous jazz de la saison d'été, mais sans rien

perdre de la fougue et de la foi de ses débuts. Charlotte Rivière, directrice du Lubéron Jazz Festival, aime à voir son festival aux antipodes « des rassemblements musicaux convenus qui foisonnent dans notre région l'été venu », soulignant en particulier son engagement citoyen, consistant à imaginer « toutes les pistes possibles pour faire aimer le jazz au plus grand nombre » et son ancrage dans la région du Lubéron avec, tout au long de l'année ses actions jazz en milieu rural. Cette édition des 20 ans fait une large place aux créations et découvertes, avec son lot de musiciens de la région (Emilie Lesbros, Laure Donnat, Api Sproutch...), le meilleur du nouveau jazz français (Radiation 10, Rétroviser, Jeanne Added...), quelques valeurs sûres européennes (Mikko Innanen, Plop, Musica Nuda...) ou françaises (Joëlle Léandre, Jean-Jacques Milteau, Bernard Lubat, Christian Vander) et enfin, en concert exclusif (ou presque) en France, le tromboniste Ray Anderson et son Pocket Brass Band composé de Lew Soloff (trompette), Matt Perrine (tuba) et Bobby Previte (batterie) pour une relecture déjantée et magistrale de la tradition musicale de La Nouvelle-Orléans (le 16 mai à 17h à Apt). Un événement.

J.-L. Caradec

Du 10 au 16 mai dans le Lubéron.
Tél. 04 90 74 55 98.

FESTIVAL POÉSIE SONORE

UN NOUVEAU RENDEZ-VOUS À LA RENCONTRE DE LA POÉSIE DES SONS ET DE LA MUSIQUE DES MOTS.

La Maison de la Poésie nous propose un nouveau rendez-vous imaginé comme un espace ouvert aux « frémissements de la parole poétique ». Cette parole qui, pour Claude Guerre, directeur, « se dresse en ce moment contre la barbarie

GROS PLAN 1 JAZZ UNDER THE POMMIERS

NOUVELLE ÉDITION DE JAZZ SOUS LES POMMIERS À COUTANCES, DANS LA MANCHE : UN FESTIVAL QUI A SU CONSERVER L'ÂME ET L'ESPRIT DE CONVIVIALITÉ DE SES DÉBUTS. POUR CETTE 29^e ÉDITION, LA PROGRAMMATION JOUE UNE FOIS DE PLUS LA CARTE DE « LA CONJUGAISON PLURIELLE DU JAZZ ET DES MUSIQUES COUSINES » EN METTANT CETTE ANNÉE L'ACCENT SUR LA SCÈNE JAZZ ANGLAISE, EN PARTENARIAT AVEC LE LONDON JAZZ FESTIVAL. LE MEILLEUR DU JAZZ ANGLAIS EST AINSI REPRÉSENTÉ AVEC PAS MOINS DE HUIT GROUPES INVITÉS, TRÈS RARES VOIRE INÉDITS SUR LES SCÈNES FRANÇAISES.

3 questions à DENIS LE BAS, directeur

Pourquoi avez-vous choisi de mettre à l'honneur la scène anglaise ?

Denis Le Bas : En réalité, nous le faisons régulièrement parce que nos « voisins d'en face » ont des choses particulières à nous dire. Déjà, la première note du festival en 1982 avait été « Free like a bird » par le Mike Westbrook Brass Band. Depuis, Jazz sous les pommiers a continué régulièrement de mettre l'accent sur le jazz britannique. Notre proximité géographique nous incite bien sûr à rester attentifs à l'actualité du jazz de l'autre côté de La Manche mais c'est surtout une amitié de plus de vingt ans avec John Cumming, le directeur du London Jazz Festival, qui nous permet de rester « up to date » !

Comment pourriez-vous qualifier la couleur particulière de ce jazz anglais ?

D. L. B. : Le jazz anglais nous interpelle depuis toujours parce qu'il comporte certaines originalités : il côtoie une forte culture rock, il peut être

joué par des communautés d'origines très diverses (pakistanaise, indienne, jamaïcaine...), il bénéficie parfois d'influences celtiques... Et il pétille souvent grâce à un sens de l'humour très caractéristique. Bref, cela ne sonne pas comme « chez nous » !

« Le jazz anglais nous interpelle depuis toujours » Denis Le Bas

Dans ce contexte, la présence en résidence du saxophoniste Andy Sheppard (depuis 2008 et jusqu'à fin 2010) prend un relief particulier. Quel sera son projet 2010 ?

D. L. B. : Andy Sheppard est en résidence longue à Jazz sous les pommiers... Concrètement cela signifie qu'il vient travailler environ une semaine tous les deux mois à Coutances et en Basse-Normandie. Cette résidence se construit via des

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



Planiste, batteur, inventeur et... poète, Bernard Lubat donne le coup d'envoi du Festival Poésie Sonore.

mécaniste, marchande, abêtissante, publicitaire... « La poésie, c'est exactement le contraire, poursuit-il. Elle lève le verbe, elle s'allie à sa sœur musique ou bien elle fait musique seule ». La programmation s'ouvre, en trois temps, le 27 mai, avec le musicien-poète par excellence, Bernard Lubat, seul en scène (à 19h), puis en duo avec le chanteur basque Benat Achary sur des textes de Serge Pey (à 20h30), et enfin avec une rencontre entre les textes de Valère Novarina et le slam de Dgiz et de Capitaine Slam (à 22h30). A noter aussi, au fil des quatre jours de programmation, une performance de la poète britannique Maggie O'Sullivan qui lira ses body-texts, un hommage à Raymond Federman (par Louis Castel), « par# » une performance de Fred Griot (texte et voix) pour « chercher, malaxer, pétrir la langue dans le tube à souflette » dans le contexte d'une rencontre avec la guitare rock de Yann Féry et la batterie d'Eric Groleau, un intrigant « Malraux Remix » évoquant les fondements de la politique culturelle de l'ancien ministre de la culture, mis en scène par Jean Boillot avec Isabelle Ronayette (actrice-diseuse) et David Jisse (remix/son et voix de Malraux), la création de Cathédrale de Misère de Roland Auzet (conception et mise en scène), d'après l'œuvre de Kurt Schwitters, le sculpteur de sons Yann Paranthoën, le monodrame acoustique « KLNAG.RAUM.FRAU » du compositeur Dieter Kaufmann, etc...

J.-L. Caradec

Du 27 au 30 mai à la Maison de la Poésie.
Tél. 01 44 54 53 00.



Révélation du jazz anglais, le Portico Quartet développe une musique hypnotique qui fait actuellement l'unanimité de la presse musicale outre-Manche. Nouvel album : Isla (Real World - Harmonia Mundi)

concerts, des créations, des actions de médiation, des masterclasses, des rencontres... Mais aussi des projets insolites associant tout type d'aventures : avec un cuisinier, avec des percussionnistes handicapés, avec 150 saxophonistes etc... Les deux projets présentés cette année l'amèneront à travailler avec 150 choristes amateurs pour la création de sa composition Glossolalia (le 15 mai), et avec la compagnie de théâtre professionnelle Dodeka, installée à Coutances, pour trois représentations de Jack L'Eventreur sur un texte de Robert Desnos (les 12 et 13 mai). Cet artiste place la résidence à un niveau européen. Il fourmille d'idées, joue le jeu des actions de médiation ou de formation, comme des créations très valorisantes. C'est aussi un musicien que nous apprécions beaucoup pour ses qualités humaines.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Parmi les huit groupes anglais au programme :

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

FESTIVAL JAZZ À SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

DIXIÈME ÉDITION D'UN FESTIVAL À LA FOIS NOSTALGIQUE ET AVENTUREUX.



L'accordéoniste Richard Galliano joue Bach à l'accordéon : en concert le 17 mai au Théâtre de l'Odéon et dans un premier album sur le prestigieux label classique Deutsche Grammophon.

Implanter un Festival dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés, véritable berceau du jazz en France, l'idée était naturellement excellente. Et comme toutes les bonnes idées, elle paraît évidente et gagnée d'avance... après coup et par ceux qui ne l'ont pas eue ! Le festival fête cette année son dixième anniversaire avec à son compteur plus de mille artistes invités. Parmi les temps forts de cette programmation anniversaire, citons en priorité le concert de Richard Galliano accompagné d'un quintet à cordes dans des œuvres de Bach et Piazzolla au Théâtre de l'Odéon. Avec aussi le pianiste Yaron Herman entouré d'invités pour un concert inédit à l'Auditorium de l'Institut Pasteur, le trio majuscule de Mirabassi-Renzi-Parker à l'Hôtel Méridien, l'hommage d'André Ceccarelli à Claude Nougaro à l'Hôtel Lutetia, la rencontre en duo de Michel Legrand avec la harpiste classique Catherine Michel ou encore Bojan Z en solo à

LA COMÉDIE DE BÉTHUNE
JEU 10 ET VEN 11 JUIN
TOUT PUBLIC
EN COLLABORATION AVEC
JAZZ NOMADES 2010

acrobattants improvisés
sens-d-sons
voltagistes
2^e ÉDITION DU FESTIVAL

la voix est libre

JEU 10 JUIN À PARTIR DE 20H
les indomptables
Blaise Merlin + Élise Caron + Jacques Rebotier
Hélène Labarrière + Laurence Vielle + Yann Collette
Bruno Chevillon + Fantazio + Benjamin Colin
Arthur Ribo + André Minvielle

VEN 11 JUIN À PARTIR DE 20H
acrobattants et voltagistes
Fantazio + Raphaël Navarro + Akosh S. + Jörg Müller
Émilie Lesbros + Sanja Kosonen + Pascal Contet
Régis Huby + Edward Perraud + Tarzana Foures
Camille Boitel + Benjamin Colin + Bernard Lubat

03 21 63 29 19
www.comediedebethune.org

La Comédie de Bethune - Centre Dramatique National Nord - Pas-de-Calais est financée par le Ministère de la culture et de la communication, le Conseil régional du Nord - Pas-de-Calais, le Conseil général du Pas-de-Calais et l'Arts Comm.

Parfums de Musiques
à La Roseraie du Val-de-Marne

Deux week-ends de musiques du monde

Samedi 5 juin > 17h30
Kamel El Harrachi Algérie

Dimanche 6 juin > 15h30
Bassekou Kouyate et Ngoni Ba Mali
> 17h30
Music Maker Foundation Amérique du Nord

Samedi 12 juin > 17h30
Casuarina Brésil

Dimanche 13 juin > 15h30
René Lacaille La Réunion
> 17h30
Dizi Plaattjes Afrique du Sud

Renseignements : www.adiam94.org

NOVA TRAD VAL DE MARNE
LA TERRASSE CONSEIL GÉNÉRAL

l'Eglise Saint-Germain-des-Prés, la chanteuse québécoise Téréz Montcalm à la Maison des Cultures du Monde, etc. J.-L. Caradec

Du 16 au 30 mai. Tél. 01 56 24 35 50.

MONTREUIL JAZZ PULSATIONS

Deuxième édition
CINQ JOURS DE JAZZ POUR LA DEUXIÈME ÉDITION DE CE NOUVEAU FESTIVAL IMPLANTÉ DANS DIFFÉRENTS LIEUX DE LA VILLE.

A l'Est parisien, Montreuil est une ville qui suscite



Le légendaire saxophoniste américain Archie Shepp, invité d'un nouveau festival de jazz à Montreuil.

souvent l'intérêt et la curiosité. Son offre culturelle, musicale en particulier, reste cependant en deçà de ses dimensions et de son image conviviale, branchée et métissée. Irriguant différents lieux de la ville (les Instants Chavirés, Le café La Pêche, le Théâtre Berthelot, le Conservatoire, le Théâtre de la Girandole, etc...), ce nouveau festival développe une programmation jazz très ouverte et plurielle conçue par le Collectif M'Pulse : DPZ le trio de Thomas de Pourquery et Dabiel Zimmermann + Manu Codjia et Michel Benita en duo (le 26), la chanteuse norvégienne Thea Hjelmeland, Jeanne Added et Nawal (le 28), Archie Shepp Réunion et Hervé Samb (le 29), Elise Caron, Bernard Lubat et Tangora (le 30), etc... Une programmation Off (concerts gratuits) est aussi à l'affiche dans les bars de la ville avec en particulier le prodigieux guitariste Misja Fitzgerald Michel en trio à l'Armony Restaurant qui risque de n'avoir jamais si bien porté son nom ! J.-L. Caradec

Du 25 au 31 mai dans différents lieux de Montreuil (93). Tél. 09 52 97 86 99.

JAZZ FOR VILLE

Quatorzième édition
LE PÔLE CULTUREL D'ALFORTVILLE FAIT RÉSONNER LE TRADITIONNEL POINT D'ORGUE « JAZZ » DE SA PROGRAMMATION ANNUELLE.

« Jazz for Ville » compte désormais parmi les festivals de jazz bien repérés de la saison d'été en Ile-de-France. La quatorzième édition de la manifestation se veut « éclectique avec un métissage

JAZZ SESSIONS BATOFAR

MAI
10/05 20h00
KIALA & STEPHANE BELMONDO
(avec Doctor L, Abyssinious, Hissire Peroula)

31/05 20h00
LAURENT DE WILDE Electronic Trio
GAEL HORELLOU
(Pussy 1 First, Real Boss et 4th Dimension)

JUIN
07/06 20h00
Laurent Mignoni et 4 Dabites
présentent une soirée proposée
DUKE UNITY invite PATRICK ARTERO
(7e Jazz du Jazz 2001 - réédition du Public)

28/06 20h00
OLIVIER TEMIME & THE Volonteed Slaves
ZABBITURIC - QUEST

Formule dîner + concert : 35 euros
(entrée/plat ou plat/dessert + 1 verre de vin)
RÉSERVATIONS : 01 53 60 17 00

FESTIVALS

GROS PLAN 1

JAZZ NOMADES/ LA VOIX EST LIBRE

UN FESTIVAL CONFONDANT, ABSOLUMENT CRÉATIF, OÙ MUSIQUES, DANSE, POÉSIE, CIRQUE, THÉÂTRE ET IDÉES NEUVES AGITENT NOS SENS ET NOS ÉMOIS.

A lire la programmation, on a peine à croire ce foisonnement hétéroclite. Une originalité inhérente au projet, projet qui explore l'âme, le geste, la matière sonore, avec pour pivot la musique, la voix et l'homme, et pour fil conducteur l'échange créatif. On retrouve des artistes déconcertants, dont quelques « habitués », des associations excitantes, véritables poudrières de styles et de personnalités.



Véritable personnage de Tex Avery, armé d'un cornet, d'un bugle ou de sa voix, Médéric Collignon vise l'excellence avec humour pour La Voix est Libre aux Bouffes du Nord.

« Les espaces de véritable liberté se font rares, peu d'artistes ont encore la place, le courage ou la possibilité de se défaire des formats imposés par l'industrie culturelle ou les institutions. Entre la culture « de masse » et la culture institutionnalisée telle qu'on la conçoit habituellement, il existe aujourd'hui un océan de créativité, d'exigence, de liberté et de rencontres potentielles qui dépasse allègrement ces frontières. C'est dans cette zone de dialogue, d'échange et de liberté esthétique que nous nous situons » rappelle Blaise Merlin, directeur de ce festival incomparable.

IMAGINAIRES ET PENSÉES PROFONDES S'EMMÈLENT AVEC EFFERVESCENCE

Une première soirée (jeudi 20) promet une réflexion poético-philosophique sur l'indis-



Le trompettiste franco-libanais Ibrahim Maalouf, musicien passeur de frontières.

de générations » et se décline en cinq grands concerts ouverts sur le groove sous toutes ses formes et ses latitudes. Hommage au swing

manouche et (forcément) à Django Reinhardt dont on n'en finit pas (mais comment s'en plaindre ?!) de célébrer le centième anniversaire de la naissance, le projet « Manoir de mes rêves » est un véritable spectacle conçu dans un décor de caravanes et de feu de bois autour de la guitare d'Angelo Debarre avec entre autres auprès de lui l'accordéon de Ludovic Beier, le violon de Marius Apostol et enfin, en invitée spéciale, la guitare de Thomas Dutronc (le 22 mai). Place ensuite au French Rythm'n Blues du groupe Captain Mercier, grande formation de dix premiers couteaux du tous cuivres, funk, voix et swing dehors (le 25), au post-électro jazz oriental et sophistiqué du trompettiste franco-libanais Ibrahim Maalouf, jouant sur une trompette à quart de ton inventée par son père qui laisse libre cours à l'expression plurielle, à la fois savante et sensible de cet authentique musicien sans frontières (le 27), le projet « Tribute to Art » du batteur Stéphane Huchard à Art Blakey, retissant les liens qui unissaient le grand maître du jazz américain au continent africain (le 28) et enfin la jubilation sonore et rythmique du big band d'Ernesto Tito Puentes, grand maître de la musique afro-cubaine, pour un hommage à Dizzy Gillespie (le 29). J.-L. Caradec



Véritable personnage de Tex Avery, armé d'un cornet, d'un bugle ou de sa voix, Médéric Collignon vise l'excellence avec humour pour La Voix est Libre aux Bouffes du Nord.

Dernières salves samedi : acrobates au sol ou au ciel feront frémir l'accordéon de Pascal Contet, entre riffs beatbox et nuées de harpe, le tout ponctué d'interventions voltigeantes et clownesques. Et la liste peut encore être déroulée, véritable manifeste de l'art en action, de l'art du sens.

Vanessa Fara

Jeudi 20, vendredi 21 et samedi 23 mai à 20h30 au Théâtre des Bouffes du Nord.
Tél. 01 46 07 34 50. Places : 14 et 22 €, pass 3 soirs 33 et 45 €.
Attention : « La Voix est libre » s'exporte pour deux soirées exceptionnelles (avec un concerté de la programmation) les 10 et 11 juin à 20h à la Comédie de Béthune dans le Nord/Pas de Calais.
Tél. 03 21 63 29 19.

manouche et (forcément) à Django Reinhardt dont on n'en finit pas (mais comment s'en plaindre ?!) de célébrer le centième anniversaire de la naissance, le projet « Manoir de mes rêves » est un véritable spectacle conçu dans un décor de caravanes et de feu de bois autour de la guitare d'Angelo Debarre avec entre autres auprès de lui l'accordéon de Ludovic Beier, le violon de Marius Apostol et enfin, en invitée spéciale, la guitare de Thomas Dutronc (le 22 mai). Place ensuite au French Rythm'n Blues du groupe Captain Mercier, grande formation de dix premiers couteaux du tous cuivres, funk, voix et swing dehors (le 25), au post-électro jazz oriental et sophistiqué du trompettiste franco-libanais Ibrahim Maalouf, jouant sur une trompette à quart de ton inventée par son père qui laisse libre cours à l'expression plurielle, à la fois savante et sensible de cet authentique musicien sans frontières (le 27), le projet « Tribute to Art » du batteur Stéphane Huchard à Art Blakey, retissant les liens qui unissaient le grand maître du jazz américain au continent africain (le 28) et enfin la jubilation sonore et rythmique du big band d'Ernesto Tito Puentes, grand maître de la musique afro-cubaine, pour un hommage à Dizzy Gillespie (le 29). J.-L. Caradec

Les 22, 25, 27, 28 et 29 mai au Pôle Culturel d'Alfortville (94). Tél. 01 58 73 29 18. Places : 20 €.

AGENDA JAZZ PARIS

JAZZ SESSIONS AU BATOFAR

Phares et balises
LA PÉNICHE DU QUAI FRANÇOIS MAURIAO OUVRIRA DORÉNAVANT SES PORTES AU JAZZ DEUX LUNDIS PAR MOIS.



Pour ses Jazz Sessions, le lieu propose des formules « concert + dîner » dans son restaurant rénové. Avec le pianiste Laurent De Wilde et son Electronic Trio le 31 mai.

Depuis plus de dix ans, cet ancien bateau reconverti en salle de concerts fait le bonheur des amateurs de musiques électroniques, des plus exigeants aux plus fêtards. Alors qu'il vient de connaître quelques travaux de jouvence, le Batofar lance un nouveau rendez-vous inédit dans la Capitale : des Jazz Sessions laissant la part belle aux mélanges entre jazz et electro. Idéal pour ceux qui aiment vivre les concerts debout un verre à la main dans l'atmosphère « underground » d'un lieu singulier, d'autant que les premiers musiciens invités ne sont pas du genre apaisé. Bien au contraire, quand Kiala (ex-compère de Fela et pionnier de l'afro-beat) invite l'un des trompettistes les plus groovy de l'Hexagone (Stéphane Belmondo), le thermomètre risque de faire quelques pointes. Trois semaines plus tard, ce sera à l'un des jazzmen les plus piqués d'électronique, le pianiste Laurent De Wilde de présenter sa nouvelle formation très attendue, l'Electronic Trio. Auparavant, les mélomanes curieux feraient bien de jeter une oreille très attentive à un jeune saxophoniste captivant, Gaël Horrelou pour un solo alléchant accompagné de machines... Un nouveau rendez-vous électro-jazz qui commence donc sous les meilleurs auspices. Mathieu Durand

Les 10 et 31 mai à 20h au Batofar.
Tél. 09 71 25 50 61.

FRANCK AMSALLEM

Authentique et libre
LE SECRET BIEN GARDÉ D'UN DISCRET PIANISTE-MUSICIEN.



Pianiste et... chanteur révélé par l'album « Amsallem Sings ».

Né à Oran, Franck Amsallem a grandi à Nice, est passé par Boston (et le Berklee College) avant de vivre l'essentiel de sa vie de musicien entre New York et Paris où il s'est imposé en vingt ans

comme l'un des pianistes qui comptent. Mais Amsallem, artiste authentique et libre, amoureux transi des mélodies qui remuent l'âme, cachait un secret : son art de chanteur. Il le révèle dans un nouvel album magnifique. « Amsallem Sings », produit par Yvinek. « Les instrumentistes chanteurs ne chantent pas comme de simples chanteurs. Avec leur capacité à aller de front sur l'essentiel, ils dénichent dans les arcanes de la mélodie des recoins insoupçonnés. Amsallem a retenu des grands qu'il a côtoyés durant ses années d'exil outre-Atlantique la grande leçon de l'imperfection, de la maîtrise qui sait à chaque instant se faire oublier pour faire place au cœur des choses, à ce petit espace d'incertitude qui sépare le musicien de l'artiste ». Tout est dit idéalement par Yvinek ! Reste à écouter Franck Amsallem, chanteur-musicien seul avec son piano, sa voix et des chansons qui font aimer la vie, signées Jerome Kern, Harold Harlen, Johnny Mercer ou Cole Porter, ou en trio avec Sylvain Romano (cbasse) et Karl Jannuska (batterie). J.-L. Caradec

Le 31 mai à 22h au Duc des Lombards.
Tél. 01 42 33 22 88.

RUE DES LOMBARDS

Club
UN MOIS EN DIAGONALE DANS LES TROIS CLUBS DU « SUNNY SIDE OF THE STREET ».



La chanteuse Agathe Iracema fait souffler un doux vent brésilien sur la « rue des Lombards », le 8 mai à 19h30 au Baiser Salé.

Au 42, le Duc des Lombards ouvre le feu avec deux vétérans, le saxophoniste David Schnitter ressurgi de nulle part, ex-Jazz Messengers d'Art Blakey dans les années 70, entouré d'un trio rythmique parisien (les 7 et 8) puis Roy Haynes en personne, infatigable esprit frappeur du jazz, d'Armstrong à aujourd'hui en passant par Coltrane (les 13 et 14). A noter aussi absolument : le tromboniste Ray Anderson à la tête de son jubilaire Pocket Brass Band (le 15), le « retour » du saxophoniste Jacques Schwartz-Bart pour la sortie de l'album « Rise Above » enregistré avec sa femme Stephanie Mc Kay, pure voix soul remarquée avec le titre « Forget Regret » dans la BO du film « It runs in the family » (du 20 au 22). Pour passer du « n°42 » au « n°60 », rien de tel que la trompette de Nicolas Folmer, parfait jazzman de l'instrument, invité de René Urtreger en quintet au « Duc » pour un hommage à Monk (les 28 et 29) et, quatre jours avant (le 25) au Sunside, leader éclairé, en quartet avec Antonio Farao au piano, Jérôme Regard à la contrebasse et Benjamin Henocq à la batterie, alors que son nouvel album (« Live au Duc des Lombards ») enregistré avec Bob Mintzer reste à découvrir d'urgence. Pour le reste, pluie de concerts dans les deux clubs Sunset-Sunside avec, entre d'autres probables beaux moments, Dave Liebman, en quartet, le 9 ; le pianiste Alain Jean-Marie, le 13, en quartet pour la sortie de son nouvel album antillais « Gwadarama » avec Roger Raspail aux percussions ; le saxophoniste israélien Eli Degibri, nouvelle coqueluche de la scène New-Yorkaise où il vient d'enregistrer sous son nom avec Brad Mehldau, Ron Carter et Al Foster, le 15 ; les

Onde espace culturel Vélizy-Villacoublay

STEPHANE HUCHARD 7tet

AFRICAN TRIBUTE TO ART BLAKEY

MAR 25 MAI A 21H

RESERVATIONS 01 34 58 03 35 www.londe.fr
l'Onde / espace culturel / 8 bis, avenue Louis-Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay

les nouvelles

CHRISTIAN ROUX EN CONCERT

Nouvel album

3 mai, 10 mai à 20h
PARIS Xe
Scène du Canal
Espace Jemmapes
116 quai de Jemmapes

21 mai à 20h30
GUYANCOURT 78280
La Batterie
1 rue de la Redoute

31 mai, 4, 5, 7, 14 juin à 20h
PARIS XIe
Kiron Espace
10 rue de la vacquerie

goutte à goutte

Réervations :
email : nicri@wanadoo.fr
port. : 06 61 75 81 34
tél. : 01 34 87 70 22
www.nicri.fr

nicri productions

ATREE Théâtre École d'Aquitaine

École Supérieure d'Art Dramatique et de Comédie Musicale
Direction Pierre Debauche

3 ANNÉES D'ÉTUDES ET DE PRATIQUE
SESSION OCTOBRE 2010 - JUIN 2013

Admission sur entretien fin juin.
Merci de bien vouloir envoyer lettre de motivation
et CV par courrier ou mail avant le 10 juin 2010.

A T R E E THÉÂTRE ÉCOLE D'AQUITAINE
21 rue Paulin-Régnier - 47000 Agen
Tél. 05 53 47 82 09 / Mail : ciepierredebauche@wanadoo.fr / Site : theatredujour.fr

Emploi Urgent

La Terrasse recrute étudiants/étudiantes avec voiture

pour distribuer devant les salles de concert
et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Tarif horaire : 13 €/brut
+ 6 € d'indemnité de carburant

Téléphonez au 01 53 02 06 60
ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

Emploi

La Terrasse recrute étudiants/étudiantes

pour distribuer devant les salles de concert
et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.
Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire : 8,86 €/brut
+ 2 € indemnité déplacement.

Envoyer photocopies carte d'étudiant
+ carte d'identité + carte de sécu et coordonnées
à La Terrasse, service diffusion,
4 avenue de Corbéra, 75012 Paris.
ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

RECRUTE POUR JUILLET 2010,

ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES POUR DISTRIBUER À AVIGNON PENDANT LE FESTIVAL

CDD, 3 SEMAINES.
LA TERRASSE NE PREND PAS EN CHARGE LE LOGEMENT.

Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr
Mettre dans l'objet référence 888avignon.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Oui, je m'abonne à La Terrasse pour 59 € (soit 10 numéros, hors-séries non compris)

Écrire en lettres capitales, merci

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Email :

Coupon à retourner à
La Terrasse, service abonnement, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris.
Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de

Ci-joint mon règlement par
 chèque CCP mandat à l'ordre de La Terrasse

LA TERRASSE 178

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur www.journal-laterrasse.fr

deux jeunes saxophonistes françaises Sophie Alour pour son album « Opus 3 » (les 21 et 22) et Alexandra Grimal pour « Seminare vento » (le 26)... Enfin, dans le plus ensoleillé des spots musicaux de la « rue des Lombards », au 1^{er} étage du « n°58 », pleins feux sur le festival « Les Caribéennes de Mai...! » avec, à savourer en sirotant un Mojito bien frappé, un vrai défilé de talents du continent musical « Caraïbes » ou « Latin jazz » à l'image des pianistes Ronald Tulle, Mario Canonge ou Bibi Louison, du bandonéoniste Olivier Manoury, de la jeune (19 ans!) chanteuse franco-brésilienne Agathe Iracema (Prix du public au Festival Jazz à Vian 2009), de Tangora, autre superbe voix latine (avec Mario Canonge au piano), ou du percussionniste Orlando Poleo, etc... J.-L. Caradec

Concerts au Duc des Lombards (Tél. 01 42 33 22 88),
au Sunset-Sunside (Tél. 01 40 26 21 25) et au Baiser
Salé (Tél. 01 42 33 37 71).

MUSIQUES DU MONDE

TOUMANI DIABATÉ

//// Mali //////////////////////////////////////
EN SOUVENIR DU COMPLICE AVEC
LEQUEL IL A ENREGISTRÉ SON ULTIME
DISQUE, TOUMANI DIABATÉ PROPOSE SES
« ALI FARKA TOURÉ VARIATIONS ».



Toumani fait vibrer pour la postérité la mémoire
d'Ali Farka Touré.

Ali Farka Touré, guitariste originaire de la région de Tombouctou, et Toumani Diabaté, virtuose de la kora natif de Bamako, étaient faits pour dialoguer. Entre eux, il y avait une histoire de cordes sensibles, un phrasé nourri du feeling du désert et des grandes épopées, un son enraciné dans cet empire de sens qu'est le Mali. C'est cela que célébrait « In the heart of the moon », un disque né de leur rencontre autour d'un classique, « Kaira ». Enregistré à l'hôtel Mandé de Bamako, ce duo va coucher un enregistrement mythique, le symbole de l'entente parfaite entre ces deux

visions d'une même tradition, un dialogue instruit en toute intimité sur l'autel de l'amitié. Tant et si bien que l'aventure se prolonge moins d'un an plus tard, en 2005, aux Livingston Studios de Londres. Cette fois, un complice, le contre-bassiste cubain Cachaito Lopez, se glissa dans leur intimité artistique, sans rompre le charme de leur sérénité acoustique. Bien au contraire. Sorti en début d'année, un recueil intitulé « Ali & Toumani » en témoigne. Las, depuis seul le cadet Toumani a survécu aux aléas de la vie. D'où la tournée, baptisée « Ali Farka Touré Variations », où il rendra le plus vibrant, le plus juste hommage à son aîné : en remettant sa musique en scène, entouré d'un ensemble de virtuoses mandingues et d'un as de la six-cordes qui a déjà eu l'heur de jouer dans les maquis du Mali : M. Jacques Denis

Mardi 18 mai à 20h, au Casino de Paris
(16, rue de Clichy 75009 Paris). Tél. 08 926 98 926.
Places : de 32,90 à 37,30 €.

LILA DOWNS

//// Amérique Centrale //////////////////////////////////////
LA GRANDE CHANTEUSE AMÉRICO-
MEXICAINE VIENT FÊTER À LA CIGALE LA
SORTIE DE SON PREMIER ALBUM LIVE.



Une de ses premières compositions, Ofrenda, était
dédiée à un Mexicain mixtèque décédé alors qu'il tentait
de traverser la frontière américano-mexicaine.

Si le grand public l'a découverte en 2003 sur la BO du film *Frida* (où elle chantait notamment en duo avec Caetano Veloso), Lila Downs parcourait déjà le monde depuis déjà presque dix ans. C'est en 1993, après des études de chant et d'ethnologie, qu'elle rencontre le saxophoniste Paul Cohen qui deviendra son compagnon de route à la scène comme à la ville. Ensemble, ils explorent tout le riche répertoire de la musique folklorique mexicaine, des chants indigènes à la ranchera – son interprétation de *Paloma Negra*, l'un des hymnes de Chavela Vargas, vaut le déplacement. La sortie de ce « Live à FIP » (World Village/Harmonia Mundi) est l'occasion pour la diva engagée de revisiter son œuvre à la fois dansante et intense, enjouée et nostalgique. Et il suffit d'avoir vécu au moins une fois dans sa vie son

GROS PLAN 11

LE JAZZ DANOIS AU FÉMININ

APRÈS LE CHOC DE L'ÉRUPTION DU VOLCAN ISLANDAIS, UNE NOUVELLE ET EXPLOSIVE DÉFERLANTE NORDIQUE NE VA PAS TARDER À FAIRE SON APPARITION. SOUS L'IMPULSION DU REMARQUABLE LABEL STUNT RECORDS, DEUX MUSICIENNES ESSENTIELLES DU JAZZ DANOIS, LA VIOLONISTE LINE KRUSE ET LA CHANTEUSE KATRINE MADSEN, SIGNENT SIMULTANÉMENT DEUX ALBUMS MAGNIFIQUES ET SE PARTAGENT LA SCÈNE DES TROIS BAUDETTS POUR UN CONCERT SOULIGNANT LA VITALITÉ MUSICALE DE CE PAYS DE CINQ MILLIONS D'HABITANTS.

Sans être totalement ignoré en France (le guitariste Jakob Bro, les saxophonistes Hans Ulrik ou Niels Lyhne Løkkegaard, la chanteuse Sinne Eeg...), le jazz danois reste très sous-représenté dans les programmations des festivals, salles de concerts et clubs français. Ce double plateau féminin présenté par le label Stunt, véritable ambassadeur du jazz national (qui signe aussi les

leur apparition : Minimo Garay aux percussions, l'italien (de Copenhague!) Paolo Russo au bandonéon, Ira Coleman à la contrebasse...

SONG-WRITER

Le même soir aux Trois Baudets, la chanteuse Katrine Madsen prendra à son tour possession de la scène pour livrer la somptueuse matière musi-



G.D.R.

Katrine Madsen.

réalisations de musiciens américains importants comme Mike Stern, John Abercrombie ou Jerry Bergonzi), est à la fois l'occasion de souligner la qualité des musiciens danois actuels en général mais aussi celle de la découverte particulière de deux magnifiques talents inconnus ou presque du public parisien. Diplômée du Conservatoire Royal de Copenhague, la violoniste Line Kruse fut révélée au cours de ses années passées au sein du groupe de tango-électro Gotan Project. Elle mène aujourd'hui, de Paris où elle est installée, une remarquable carrière solo libérant ses qualités de leader, de compositrice et d'instrumentiste. Si son premier album solo « Warm Waves » portait encore l'empreinte de ses amours latines, « Dream » qui vient de sortir éclaire l'univers de la violoniste dans une dimension plus profonde et personnelle. Fluide et organique, son jazz développe des espaces de poésie rêveuse soudain secoués de nervosité virtuose, aux climats électroniques très urbains et contemporains. Au fil des plages, quelques noms bien connus font

cale de « Simple Life », nouvel et dixième album éclairant son rare talent de song-writer. On pense bien sûr à Shirley Horn, Patricia Barber ou Joni Mitchell, mais, aussi flatteuses soient ces comparaisons, la vérité est à chercher ailleurs, dans l'art intime, profond et mélancolique d'une artiste incomparable, apte à composer des chansons et à les faire exister avec évidence et émotion. Et bien sûr dans sa voix douce et grave, secrètement voilée, et le son d'un groupe de haut vol, avec le piano de Henrik Gunde, la basse de Jesper Bodilsen (son mari), le saxophoniste Joachim Milder et les cordes du Dothenburg Symphony Orchestra gratifiées d'arrangements exemplaires de raffinement et de mordant signés Milder.

Jean-Luc Caradec

Nouveautés chez Stunt Records : Line Kruse
« Dream » + Katrine Madsen « Simple Life ».
Mardi 25 mai à 20h30 aux Trois Baudets
(64 Boulevard de Clichy 75018 Paris).
Tél. 01 42 62 33 33. Places : 17 € / 15 €.

incroyable version de *La Cucaracha* pour s'en convaincre. M. Durand

Jeu 27 mai à 20h à la Cigale.
Tél. 01 49 25 81 75.

HARIPRASAD CHAURASIA

//// Hauts plateaux //////////////////////////////////////
LE TEMPS D'UN WEEK-END, LE MUSÉE DU
QUAI BRANLY ACCUEILLE L'HIMALAYA DE
LA MUSIQUE HINDOUSTANIE.

« Je me prête à rêver qu'à travers mon jeu et à travers mes étudiants, ma flûte me survivra en mémoire de Krishna. » La légende dit que le divin avatar d'un souffle de bansuri enchantait les bergères et apaisait les fauves. Nul doute que Chaurasia a retenu les leçons de celui qui guide ses pas depuis son adolescence. Chacun de ses récitals est un moment magique, une apnée sensorielle où l'âme plonge dans les courbes improvisées et les motifs patiemment éla-



Chaurasia s'est imposé par la classe de son souffle dans
la caste très fermée des maîtres de musique.

borés. Instrumentiste hors pair et compositeur prolifique qui marqua les esprits dès 1967 avec le sublime « Call Of The Valley », cet éminent pédagogue proposera outre ses deux concerts, de pénétrer son univers à travers une master class mais aussi en invitant les frères Rajan et Sajjan Mishra, deux prodigieux poètes de la tradition du khyal. (le 5 juin, à 11h puis à 20h) J. Denis

Vendredi 4 juin 2010, à 20h et dimanche 6 juin 2010,
à 17h au Théâtre Claude Lévi-Strauss du Musée
du Quai Branly, 37 Quai Branly 75007 Paris.
Places : 10 à 15 €. Infos : 01 56 61 70 00.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

Pôle culturel

ALFORTVILLE SALLE DE SPECTACLES

JAZZFORVILLE

DU 22 AU 29 MAI 2010

SAMEDI 22 MAI A 20H30

Manoir de mes rêves
Angelo Debarre
& Ludovic Beier Sextet
invitent Thomas Dutronc

MARDI 25 MAI A 20H30

Captain Mercier

JEUDI 27 MAI A 20H30

Ibrahim Maalouf

VENDREDI 28 MAI A 20H30

Stéphane Huchard
«Tribute to Art»

SAMEDI 29 MAI A 20H30

Ernesto Tito Puentes
Big Band
Hommage à Dizzy Gillespie

Pôle Culturel - Salle de Spectacles
Parvis des Arts - 94140 Alfortville
www.pole-culturel.fr
Informations 01 58 73 29 18

Locations FNAC - Carrefour
0 892 68 36 22 (0,34 euros/min)
www.fnac.com - www.carrefour.fr
www.francebillet.com

RER D, 7 min de la Gare de Lyon
Station Maisons-Alfort/Alfortville

TSF
JAZZ

SO JAZZ



Alfortville

jazz | musiques du monde | chanson

ET AUSSI / CHANSON ET SPECTACLES MUSICAUX

UPPERCUT

Suite et fin de la longue série de six concerts (de janvier à juin) aux Trois Baudets de ce groupe percutant aimant « planter ses crocs dans la peau de l'époque ». Issu de la scène Slam française, Uppercut a inventé la formule de « pulse poétique », art de l'oralité, de l'instant, du son et du rythme, à la limite du théâtre et du concert. Sur scène, trois chanteurs-comédiens-musiciens se sont fixés pour ambitieux défi de « ranimer la force du verbe avec des mots d'aujourd'hui, faire vibrer le son du sens, le sens du son, et réveiller la pulsation libératrice poétiquement engagée ».

J. L.

Les 19 mai et 18 juin à 20h30 aux Trois Baudets.

FESTIVAL TA PAROLE

C'est décidément le temps des festivals à Montreuil où La Parole Errante, le centre de création d'Armand Gatti, accueille la nouvelle et huitième

édition de cette belle et vaillante programmation « chanson ». Au programme : Lo'jo, les Hurlements d'Éléo, Loïc Lantoiné, Louis Arti, Batlik, Thierry Romanens, L'Herbe Folle, Marie tout court, Hervé Akrich, Fanch, Monsieur Chouf, Nicolas Joseph, Little Ballroom, Toma Sidibé... Tout le foisonnement de la chanson actuelle ouverte aux sons du monde !

J. L.

Du 4 au 6 juin à La Parole Errante de Montreuil, 9, rue François-Debergue - 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 00 76.

CHRISTIAN ROUX



© D.R.

« Je refuse de considérer la chanson comme un divertissement » prévient-il. Deux ans et demi après son précédent opus (« Défardé »), l'artiste double – il est à la fois romancier et musicien – signe son retour avec un excellent nouvel album :

« Goutte à goutte » (Mosaic Music). Parolier de la dénonciation sociale, des vanités existentialistes, les textes déroulent un tapis rouge à la mort. Honêtes, amours vaines, souffrances d'enfants, monde détruit ou fuite du temps : la vie s'égrène, goutte à goutte, larme après larme, « dans un monde où l'on meurt tant, rien n'est plus insupportable que ce goutte à goutte à la recharge toujours pleine ». Cette noirceur brille d'une double lumière, celle de la plume de son auteur, et celle d'une musique rock planante, génératrice de vraies chansons éloquentes, sans pathos.

V. F.

Les 3 et 10 mai à 20h à la Scène du Canal/Espace Jemmapes, 116 quai Jemmapes 75010.

Tél. 01 48 03 11 09. Places : 10 / 5€.

Mais aussi : le 21 mai à 20h30 à La Batterie de Guyancourt, Tél. 01 39 30 45 90, et les 31 mai, 4, 5, 7 et 14 juin à 20h au Kiron Espace.

Tél. 01 44 64 11 50. Places : 10 / 5€.

DONORÉ

Ce jeune chanteur, bien de son temps et dans son temps, promène dans une poignée de chansons habilement troussées son spleen léger et son humour décalé de trentenaire parisien. Dans un esprit de « carnet de bord », Donoré nous confie au fil des titres ses petits tourments feutrés de jeune homme cherchant,

comme vous, comme moi, un sens à la vie et à l'amour. Il signe avec « Je viens à toi » (chez Mosaic Music Distribution / Believe Digital) son premier album personnel co-écrit avec Marie-Florence Gros (Patrick Bruel, Isabelle Boulay). Donoré a remporté le Trophée Serge Gainsbourg en 2003 et a récemment chanté en premières parties de Maxime Le Forestier et Enzo Enzo. Un nouveau venu.

J. L.

Le 8 juin à 20h à l'Européen. Tél. 01 43 87 97 13.

LES MISÉRABLES

On ne présente pas un tel spectacle... La comédie musicale d'Alain Boublil et Claude-Michel Schoenberg est devenue presque aussi célèbre que le roman de Victor Hugo dont elle est tirée ! Par un juste retour des choses, cette impressionnante production du 25^e anniversaire (56 millions de spectateurs dans le monde ont vu « Les Mis » comme on dit à Broadway... où le spectacle est resté à l'affiche presque 18 ans !) prend le temps de s'installer à Paris et de partir à la reconquête du public français, forte d'un nouveau casting et de nouveaux décors. C'est le Théâtre du Châtelet qui accueille logiquement et idéalement l'événement.

J. L.

45 représentations du 28 mai au 4 juillet au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 10 à 98€.

La Terrasse

HORS-SÉRIE

AVIGNON

EN SCÈNE(S) 2010

Pour la troisième année consécutive, le mensuel **LA TERRASSE**, premier média « arts vivants » en France, prépare son hors-série consacré au Festival d'Avignon et à la programmation du OFF.



Un véritable guide exigeant et sélectif, exclusivement et massivement diffusé en direction du public du festival et des professionnels de la culture en France.

Portraits, entretiens, critiques, enquêtes, etc... Une publication sans équivalent occupant désormais un rôle central dans la circulation de l'information pendant le festival d'Avignon.



Parution : juillet 2010 | Diffusion : 100 000 exemplaires | La diffusion de *La Terrasse* est contrôlée et certifiée par l'OJD.

AVIGNON EN SCÈNES 2010

sera également disponible sur www.avignon-en-scenes.fr

La Terrasse | 4 avenue de Corbéra 75012 Paris | Tél. 01 53 02 06 60 | Email : la.terrasse@wanadoo.fr